

MES
PREMIÈRES LEÇONS

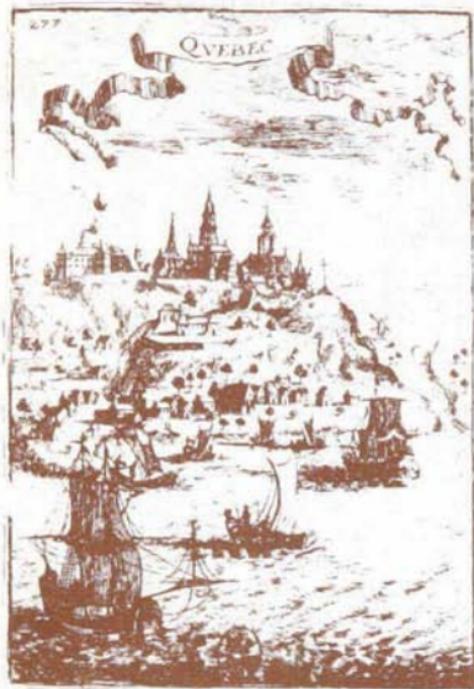
DE
RÉDACTION

PAR
les FRÈRES DU SACRÉ COEUR



Prix : 25 sous.

MONTREAL
N° 684, RUE FULLUM.



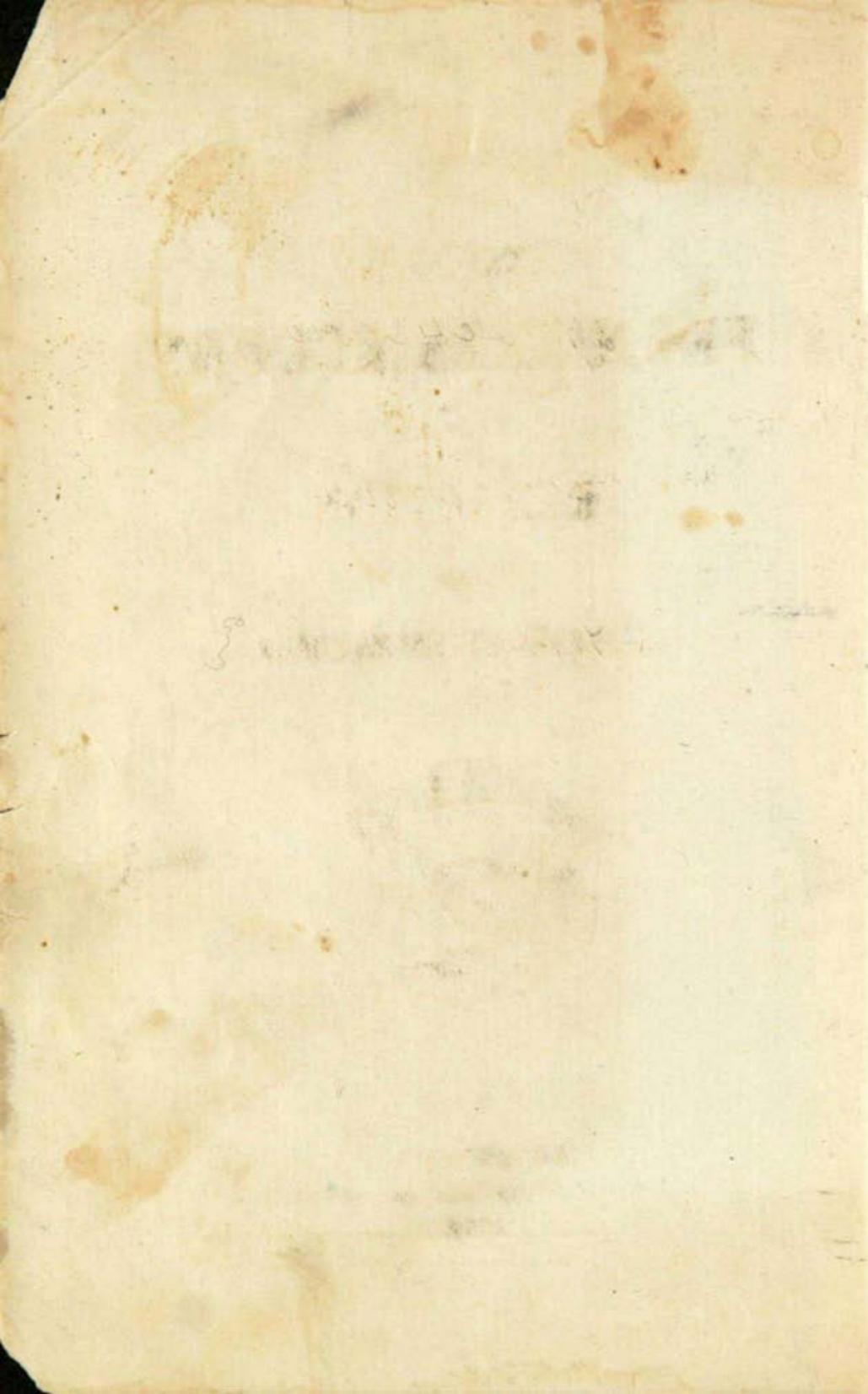
Bibliothèque Nationale du Québec

Louise Pettibone

592 De Li vu

Montreal

D. L.



M E S
PREMIÈRES LEÇONS

DE

RÉDACTION

PAR

les FRERES DU SACRE-COEUR



MONTREAL

Typ. INSTITUTION DES SOURDS-MUETS.

1914.

PC

127810

3
14

P R E F A C E.

Le présent manuel s'adresse aux élèves du cours élémentaire. La matière des devoirs a été empruntée au milieu dans lequel vit l'enfant. A ce titre, ils seront faciles et pleins d'intérêt en même temps qu'éducatifs. Si, en général, les jeunes écoliers ont peu de goût pour la rédaction, ne serait-ce pas parce qu'on leur propose des sujets peu attrayants pour leur âge ou qu'on leur demande d'exprimer des sentiments qu'ils n'ont jamais éprouvés? Ce petit livre aura au moins le mérite de remédier à ce défaut. Dans ces exercices, l'élève restera toujours en contact avec ce qui l'entoure : sa famille, son école, son église, ses jeux, ses travaux....

Nous osons croire qu'on ne contestera pas trop l'opportunité de ce manuel. L'enfant de sept ans arrive à l'école avec un certain nombre d'idées et de connaissances, et il en acquiert continuellement. Il importe qu'il apprenne tout de suite à les exprimer en bon français. Or, pour atteindre ce but, les leçons de grammaire et les dictées ne suffisent pas ; il faut l'exercice journalier de la rédaction.

La méthode que nous avons suivie est essentiellement inductive. Les définitions et les règles sont tirées d'exemples bien expliqués.

Mais nous avons tenu avant tout à faire un livre pratique. L'analyse de la proposition et de la phrase est la seule théorie qu'il y ait à étudier.

Les exercices peuvent se résumer dans trois mots : énumérations — observation — rédaction. Dans leur gradation, ils portent sur le mot — la proposition — la phrase — le paragraphe — la composition.

A la troisième série commence la rédaction proprement dite. Au moyen de questions, l'enfant est amené à dire en phrases courtes ce qu'il connaît sur des sujets bien familiers. De petites narrations, des lettres simples, des poésies enfantines viennent de temps à autre rompre la monotonie des questionnaires. Mais quel que soit le genre d'exercice, l'oral prépare toujours l'écrit. L'enfant n'apprendra vite à rédiger que s'il aime cet exercice, et il l'aimera si on lui en aplanit les difficultés. La "causerie" dont

nous avons fait précéder chaque devoir sera donc appréciée de ceux qui feront usage de ce livre.

C'est notre profond désir de voir la pratique journalière de la rédaction s'introduire dans nos écoles qui nous a inspiré ce modeste ouvrage. Bien grande sera notre récompense si nous y avons réussi.

Aux maîtres. — La "causerie" est le meilleur exercice pour mettre les élèves en état de rédiger. Bien conduite, elle leur plaît et captive leur attention. Et n'est-elle pas le moyen par excellence de cultiver leur langage?

C'est pour faciliter votre tâche que dans *Mes premières leçons de rédaction* nous avons multiplié les exercices oraux. Gardez-vous de les négliger. C'est là que vous connaîtrez vos élèves, que vous développerez leur intelligence, que vous aurez occasion de rectifier leur jugement. De plus, vous préparerez sérieusement les devoirs écrits, qui seront dès lors mieux rédigés, et par conséquent, faciles, agréables même à corriger. L'enfant s'affectionnera à ces exercices, et l'étude de notre belle langue sera pour lui un plaisir, parce qu'elle entraînera toutes ses facultés.

Faites donc parler vos élèves; mais faites-les parler correctement. Pas de "oui", de "non"; toujours une phrase complète. C'est en faisant acquérir cette habitude aux enfants que vous les préparerez efficacement à la rédaction. Dans ce but, accordez une bonne note pour une réponse exacte formulée "en français".

MES
PREMIERES LEÇONS
DE
REDACTION

1^o SERIE (1).

EXERCICES D'OBSERVATION.

ÉNUMÉRATIONS.

Classez les termes de chaque énumération de manière à donner la première place à celui qui désigne l'être le plus important.

Exemple. — 1^o *Les membres de ma famille sont : mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs.*

2^o *Les objets que je vois en classe sont : le christ, le bureau du maître, les pupitres des élèves, le tableau noir, les cartes géographiques, l'horloge et le thermomètre.*

1^o Exercice. — Les principales parties de mon corps sont.... — A mon visage on remarque — A ma main je vois.... — Mon habillement se compose....

VOCABULAIRE.

Bouche,	gilet,	menton,	paume,	tête,
bras,	jambe,	nez,	pardessus,	tronc,
doigt,	joue,	ongle,	paupière,	veste,
front,	lèvre,	pantalon,	sourcil,	yeux.

(1) *Au maître.* — Tous les exercices de la 1^o Série comportent un exercice préparatoire oral par lequel vous vous assurez que vos élèves connaissent les termes de chacune des énumérations qu'ils doivent écrire, l'orthographe de ces termes et l'ordre dans lequel ils doivent être placés.

2^e Exercice. — Dans la classe je vois.... — Les objets qui me sont nécessaires en classe sont.... — A l'école j'apprends.... — Les jours de classe sont....

VOCABULAIRE.

Bénitier,	compter,	horloge,	mercredi,	règle,
buvard,	crayon,	jeudi,	plume,	sac,
cahier,	estrade,	lire,	plumier,	siège,
carte,	écrire,	lundi,	pupitre,	tableau,
christ,	gomme,	mardi,	prier,	vendredi.

3^e Exercice. — Dans une maison je remarque.... — Dans ma chambre se trouvent.... — Mon lit se compose de.... — Dans l'armoire au linge, maman a rangé....

VOCABULAIRE.

Baignoire,	chaise,	cuisine,	lit,	salle à manger,
bas,	chambre,	drap,	matelas,	serviette,
cabanets,	chemise,	escalier,	mouchoir,	sommier,
caleçon,	couverture,	galetas,	oreiller,	table,
cave,	crucifix,	lavabo,	salon,	tableau.

4^e Exercice. — Les animaux domestiques sont.... — Dans sa basse-cour, la fermière élève.... — Les animaux qui vivent dans les bois sont.... — Les oiseaux qui rendent le plus de services sont....

VOCABULAIRE.

Canard,	chien,	écureuil,	lièvre,	oie,
cane,—	cochon,	fauvette,	loup,	poule,
chat,	coq,	grive,	mésange,	putois,
cheval,	dinde,	hibou,	moineau,	renard,
chevreuil,	dindon,	hirondelle,	mouton,	vache.

5^e Exercice. — Dans son jardin, le jardinier cultive.... — dans un verger il y a.... — Un fermier récolte.... — Les arbres de nos forêts sont....

VOCABULAIRE.

Avoine,	chou,	maïs,	pois,	sapin,
blé,	érable,	melon,	pomme de terre,	salade,
carotte,	épinette,	merisier,	pommier,	sarrasin,
cerisier,	frêne,	oignon,	pruche,	tabac,
chêne,	haricot,	pin,	prunier,	tomate.

6^e Exercice. — Les fruits importés que je connais sont — Dans les bois nous cueillons — Les fleurs que je connais sont — De toutes les fleurs je préfère

VOCABULAIRE.

Banane,	fraise,	lilas,	noisette,	poire,
citron,	framboise,	marguerite,	noix.	raisin,
coléus,	fuchsia,	merise,	orange,	renoncule,
datte,	géranium,	mûre,	pêche,	rose,
faine,	groseille,	moutarde,	pélagonium,	tulipe.

7^e Exercice. — L'homme boit du — Le lait sert à faire — On fait des confitures avec — Pour faire une soupe, il faut

VOCABULAIRE.

Airelle,	eau,	gâteau,	légume,	prune,
beurre,	fraise,	graisse,	mûre,	sel,
café,	framboise,	groseille,	pâte,	soupe,
chocolat,	fromage,	lait,	pomme,	thé.

8^e Exercice. — Les principaux ustensiles de la cuisine sont — A la cuisine, maman prépare — Maman achète chez l'épicier — Quand je mets le couvert, je place sur la table

VOCABULAIRE.

Assiette,	casserolle,	huilier,	œuf,	sel,
bouillotte,	couteau,	légume,	poêle,	soupe,
café,	dessert,	marmite,	poivre,	tasse,
carafe,	fourchette,	moutarde,	rôtissoire,	viande.

9^e Exercice. — Le chasseur tue — Le pêcheur prend — Les insectes utiles sont — Les insectes nuisibles que je connais sont

VOCABULAIRE.

Abeille,	carpe,	maringouin,	pou,	sardine,
criquet,	chevreuil,	morue,	puce,	saumon,
blatte,	hanneton,	mouche,	puceron,	sauterelle,
brochet,	hareng,	outarde,	punaise,	truite,
canard,	lièvre,	perdrix,	renard,	ver à soie.

10^e Exercice. — Dans l'atelier d'un menuisier on voit . . . — Dans l'atelier d'un ferblantier on trouve . . . — Dans l'atelier d'un cordonnier j'ai vu . . . — Dans l'atelier d'un tailleur j'ai remarqué . . .

VOCABULAIRE.

Aiguille,	ciseau,	habit,	marteau,	scie,
alène,	cuir,	ligneur,	niveau,	soulier,
arrosoir,	drap,	fil,	pied-droit,	soupière,
bidon,	équerre,	forme,	plat,	théière,
cafetière,	éta bli,	gobelet,	rabot,	vilebrequin.

11^e Exercice. — En regardant le ciel, je puis voir . . . — Au marché, j'ai vu . . . — En venant à l'école, j'ai remarqué dans la rue . . . — Quand je vais à la gare, je vois . . .

VOCABULAIRE.

Acheteur, +	employé,	homme, *	planète, -	vendeur, +
automobile, X	enfant, X	légume, †	nuage, -	viande, †
bagages, *	étoile, -	locomotive, *	poisson, †	voiture, X
cheval, -	femme, *	lune, -	soleil, -	voyageur, *
comète, -	fruit, +	marchandise, *	train, *	wagon, *

12^e Exercice. — Les défauts dont je veux me corriger sont . . . — Les qualités que je veux acquérir sont . . . — Le maître nous recommande d'être . . . — Un mauvais élève est . . .

VOCABULAIRE.

Activité,	attentif,	désobéissant,	franc,	obéissance,
actif,	babillard,	dissipé,	franchise,	paresse,
assidu,	bouderie,	étourderie,	inattentif,	piété.

II^e SERIE.

LA PROPOSITION. — LA PENSÉE.

Lorsque nous *nommons* une personne, un animal ou une chose, et que nous disons *ce qu'est* cette personne, cet animal ou cette chose, nous faisons une proposition ou nous exprimons une pensée. Ainsi, si nous disons : *Joseph est un élève — Le chien est un animal — Une table est un meuble* — nous faisons trois propositions et nous exprimons trois pensées.

DÉFINITION. — Une proposition, ou une pensée exprimée, est un assemblage de mots disant *ce qu'est* une personne, un animal ou une chose.

Notes.—1^o Le mot que nous employons pour nommer une personne, un animal ou une chose est un **nom**.

2^o Les petits mots *le, la, les, un, une, du, des, au, aux*, que nous voyons souvent devant les noms sont des **articles**.

Questionnaire.—Quand faites-vous une proposition ou exprimez-vous une pensée? — Faites une proposition ou exprimez une pensée au sujet d'un camarade, — d'un cheval, — d'une leçon. — Qu'est le mot qui désigne une personne? — un animal? — une chose? — Dites les petits mots qu'on nomme articles. — Où trouve-t-on ces mots?

13^e Exercice. — *Faites des propositions, ou exprimez des pensées, en disant ce que sont les êtres nommés ci-après.*

Note.—Un *ETRE* est une personne, un animal ou une chose.

- | | | |
|---------------------|----------------|---------------|
| 1. Le Canada..... | 2. Le moineau. | 3. La pomme.. |
| Le Saint-Laurent... | La truite.... | Le chapeau.. |
| Montréal..... | Le pain..... | La table..... |
| Le cheval..... | Le sapin.... | La verge.... |

Mots à employer : 1. Animal, fleuve, pays, ville. — 2. Aliment, arbre, oiseau, poisson. — 3. Fruit, meuble, mesure, vêtement.

MODÈLE. — Le Canada est un pays. Le Saint-Laurent est un fleuve.

14^e Exercice. — Remplacez les points par le nom que réclame la proposition ou le sens de la pensée.

- | | |
|------------------------|------------------------|
| 1.est une ville. | 2. Le....est un arbre. |
| Le....est un animal. | La....est une fleur. |
| L'....est un oiseau. | La....est un fruit. |
| Le....est un poisson. | Le....est un vêtement. |
| Le....est un métal. | La....est un poids. |
| Le....est une boisson. | Le....est un astre. |

Mots à employer : 1. Brochet, chat, fer, hirondelle, lait, Québec.
— 2. Livre, gilet, pin, prune, rose, soleil.

MODÈLE. — Québec est une ville.

LA PROPOSITION. — LA PENSÉE.

Lorsque nous *nommons* une personne, un animal ou une chose et que nous disons *comment est* cette personne, cet animal ou cette chose, nous faisons une *proposition* ou nous exprimons une *pensée*. Ainsi, si nous disons : *Paul est sage* — *Le cheval est fort* — *La craie est blanche* — nous faisons trois *propositions* ou nous exprimons trois *pensées*.

DÉFINITION. — Une *proposition*, ou une *pensée* exprimée, est un assemblage de mots disant *comment est* une personne, un animal ou une chose.

Note. Le mot que nous employons pour dire *comment est* la personne, l'animal ou la chose dont nous parlons, est un **adjectif qualificatif**.

Questionnaire. — Je suppose que vous avez écrit : *Dieu est bon* — *Le renard est rusé* — *Le soleil est brillant*. Qu'avez-vous écrit? — qu'avez-vous exprimé? — Qu'est le mot *bon*? — le mot *rusé*? — le mot *brillant*?

15^e Exercice. — *Faites des propositions, ou exprimez des pensées, en disant comment sont les êtres nommés ci-après.*

- | | | |
|----------------|------------------|----------------|
| 1. La neige... | 2. Une orange... | 3. Le gazon... |
| Une boule... | Le vinaigre... | Le sang... |
| L'encre... | Le miel... | Le plomb... |
| Le lait... | Le renard... | Le firmament.. |

Mots à employer : 1. Blanc, ronde, froide, noire. — 2. Aigre, doux, jaune, rusé. — 3. Bleu, lourd, rouge, vert.

MODÈLE. — La neige est blanche.

16^e Exercice. — 4. *Faites des propositions, ou exprimez des pensées, en disant quel être est :*

- | | | | |
|-----------|-------------|------------|------------|
| 1. Chaud, | 2. Fragile, | 3. Solide, | 4. Pesant, |
| froid, | éternel, | liquide, | amer, |
| dur, | immortel, | haut, | noir, |
| mou, | mortel, | large, | vert. |

Mots à employer : 1. Beurre, été, fer, hiver. — 2. Ame, homme, Dieu, verre. — 3. Eau, mur, pierre, rue. — 4. Charbon, gaz, plomb, chicorée.

MODÈLE. — L'été est chaud.

LA PROPOSITION. — LA PENSÉE.

Lorsque nous *nommons* une personne, un animal ou une chose et que nous disons *ce que fait* cette personne, cet animal ou cette chose, nous faisons une *proposition* ou nous exprimons une *pensée*. Ainsi, si vous dites : *Léon écrit* — *Des bœufs labourent* — *Le tonnerre gronde* — vous faites trois *propositions* ou vous exprimez trois *pensées*.

DÉFINITION. — Une *proposition*, ou une *pensée* exprimée, est un assemblage de mots disant *ce que fait* une personne, un animal ou une chose.

Note. — Le mot que vous employez pour dire *ce que fait* une personne, un animal ou une chose, est un **verbe**.

Questionnaire. — Faites une proposition par laquelle vous direz ce que fait le prêtre, — l'instituteur, — le menuisier, — l'oiseau, — le poisson, — le soldat.

17^e Exercice. — *Faites des propositions qui disent ce quo font les hommes nommés ci-après.*

- | | | |
|-----------------|------------------|-----------------|
| 1. Le médecin. | 2. Le boulanger. | 3. Le marchand. |
| Le laboureur. | Le maçon. | Le pêcheur. |
| Le moissonneur. | Le peintre. | Le chasseur. |

Mots à employer : 1. Laboure, guérit, moissonne. — 2. Bâtit, pétrit, peint. — 3. Chasse, pêche, vend.

MODÈLE. — Le médecin guérit.

18^e Exercice. — *Faites des propositions qui disent quel mouvement font les êtres nommés ci-après.*

- | | | |
|---------------|----------------|----------------|
| 1. Le cheval. | 2. Le serpent. | 3. La voiture. |
| L'oiseau. | Le crapaud. | L'aéroplane. |
| Le poisson. | Le traîneau. | Le vaisseau. |

Mots à employer : 1. Galope, nage, vole. — 2. Glisse, rampe, saute. — 3. Flotte, roule, vole.

MODÈLE. — Le cheval galope.

19^e Exercice. — *Faites des propositions qui disent quel cri font entendre les animaux nommés ci-après.*

- | | | |
|---------------|---------------|-------------|
| 1. Le cheval. | 2. Le cochon. | 3. Le coq. |
| Le bœuf. | Le chien. | La poule. |
| La brebis. | Le chat. | Le poussin. |

Mots à employer : 1. Bêle, beugle, hennit. — 2. Aboie, grogne, miaule. — 3. Caquette, chante, piaule.

MODÈLE. — Le cheval hennit.

LA PROPOSITION OU LA PENSÉE. — LE SUJET.

Dans la *proposition*, ou la *pensée* exprimée : *Dieu est bon*, nous parlons de Dieu ; Dieu est le *sujet* de cette proposition ou de cette pensée.

Dans la proposition, ou la pensée exprimée : *L'oiseau chante*, nous parlons de l'oiseau ; *l'oiseau* est le *sujet* de cette deuxième proposition.

Dans la proposition : *La neige tombe*, la *neige* est le *sujet* de cette troisième proposition.

DÉFINITION. — Le *sujet* d'une proposition, ou d'une pensée exprimée, est le nom de la personne, de l'animal ou de la chose *dont on parle*.

Questionnaire. — Qu'est-ce que le *sujet* d'une proposition ou d'une pensée exprimée? — Où est le sujet dans la proposition : *Alphonse joue*? — Pourquoi *Alphonse* est-il le sujet de la proposition? — Construisez une proposition où le nom *élève* sera sujet ; — le nom *écureuil* ; — le nom *vent*.

20^e Exercice. — *Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par le sujet qui convient à chacune d'elles.*

- | | | |
|----------------|-----------------|---------------|
| 1. Le...bénit. | 2. L'...plaide. | 3. La...lave. |
| L'...enseigne. | Le...coud. | La...balaye. |
| Le...forge. | La...repassé. | L'...vend. |

Mots à employer : 1. Forgeron, instituteur, prêtre. — 2. Avocat, repasseuse, tailleur. — 3. Balayeuse, épicière, laveuse.

MODÈLE. — Le prêtre bénit.

21^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Les... arrivent à la cour de l'école. ...saluent les maîtres. Bientôt la... sonne. La... est finie. ...entrons. La... commence par la prière. Le... nous interroge. ...répondons de notre mieux. ...nous marque une bonne note. ...sommes contents.

Mots à employer : — Classe, cloche, élèves, ils, il, nous, maître, récréation.

LA PROPOSITION OU LA PENSÉE. — L'ATTRIBUT.

Dans la proposition : *Notre âme est immortelle*, nous parlons de notre âme, nous disons qu'elle est immortelle ; le mot *immortelle* est l'*attribut* du sujet *mon âme*.

Dans la proposition : *La morue est un poisson*, nous parlons de la morue, nous disons que c'est un poisson ; le mot *poisson* est l'*attribut* du sujet *morue*.

DÉFINITION. — *L'attribut est ce qui est dit du sujet.*

Questionnaire. — Dans la proposition : *Henri est tranquille*, qu'est le mot *tranquille*? — Pourquoi cet adjectif est-il attribut? — De quel mot est-il l'attribut? — Pourquoi est-il l'attribut de *Henri*? — Qu'est-ce que l'*attribut* dans une proposition?

22^e Exercice. — *Construisez des propositions en remplaçant les points par l'attribut convenable.*

- | | | |
|-------------------|------------------|---------------------|
| 1. Le bœuf est... | 2. Le coq est... | 3. Le chat est... |
| Le veau est... | Le dindon est.. | Le renard est.. |
| Le cochon est.... | Le chien est... | Le chevreuil est... |

Mots à employer : 1. Fort, gras, sale. — 2. Fidèle, stupide, vigilant. — 3. Agile, faux, rusé.

MODÈLE. — Le bœuf est fort,

23^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'école est.... Notre classe est.... Les élèves sont...
Le maître est.... Nos leçons sont.... Nos devoirs sont
.... Nous sommes... à l'école.

Mots à employer : Belle, bon, courte, facile, heureux, nombreux, vaste.

LA PROPOSITION OU LA PENSÉE. — LE VERBE.

Dans les propositions : *Mon père bûche* — *Le maringouin pique* — *La roue tourne* — les mots *bûche*, *pique*, *tourne*, disent *ce que font* mon père, — le maringouin, — la roue ; ces mots sont des **verbes**.

DÉFINITION. — Le *verbe* de la proposition est le mot qui dit *ce que fait* le sujet.

Note. Le verbe *être* unit le sujet à l'attribut. Ex. : *Papa est bon.*

Questionnaire. — Où est le *verbe* dans les propositions suivantes ?

1. *Alfred travaille.* — Pourquoi le mot *travaille* est-il le *verbe* de la proposition ?

2. *Nous sommes heureux en classe.* — Pourquoi le mot *sommes* est-il le *verbe* de la seconde proposition ? — Qu'est-ce que le *sujet* d'une proposition ?

24^e Exercice. — *Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par le verbe qui convient à chacune d'elles.*

L'ORAGE. — Le ciel... de nuages. Les oiseaux...
Le vent... avec violence. Le tonnerre.... Les éclairs
... les nues. La pluie... . Les ruisseaux... . Les rivières... la campagne.

Mots à employer : Débordent, gronde, inondent, se couvre, sillonnent, se taisent, souffle, tombe.

MODÈLE. — Le ciel se couvre de nuages.

25^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

LE MATIN. — Le ciel... . Les étoiles... . Le soleil...
La nature.... Les oiseaux... dans la feuillée. Les insectes... dans l'herbe humide. Les animaux de la ferme... dans les pâturages. L'homme... à son travail.

Mots à employer : Blanchit, bourdonnent, broutent, chantent, disparaissent, paraît, s'éveille, va.

LA PROPOSITION OU LA PENSÉE. — RÉCAPITULATION.

DÉFINITION. — 1. Une *proposition*, ou *pensée* exprimée, est un assemblage de mots disant *ce qu'est* un être, ou *comment il est*, ou *ce qu'il fait*.

2. Une proposition renferme au moins deux termes, ou parties principales: le *sujet* et le *verbe*. Ex.: *Alphonse joue*.

3. Une proposition peut renfermer trois termes: le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*. Ex.: *Mon livre est neuf*.

4. Le *sujet* de la proposition est le nom de la personne, de l'animal ou de la chose qui est le sujet de l'entretien. Ex.: DIEU est bon.

5. L'*attribut* est ce qui est dit du sujet. Ex.: Dieu est JUSTE.

6. Le *verbe* est le mot qui dit ce que fait le sujet. Ex.: *Le maître* ENSEIGNE.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'un être? — Qu'est-ce qu'une proposition, ou l'expression d'une pensée? — Combien une proposition renferme-t-elle de termes, ou de parties principales? — Quels sont ces termes? — Qu'est-ce que le sujet? — Donnez des exemples.

26^e Exercice. — Mettez ensemble: 1^o Les sujets. — 2^o Les verbes. — 3^o Les attributs.

EN CLASSE. — Nous sommes des écoliers. Nos maîtres commandent. Nous obéissons. Tu étudies. J'écris. Arthur dessine. Le professeur est content. Les élèves sont heureux. Les jours sont courts.

MODÈLE. — *Sujets*: Nous, nos maîtres....
Verbes: Sommes, commandent....
Attributs: Ecoliers, contents....

27^e Exercice. — Comme l'exercice précédent.

EN RÉCRÉATION. — Notre cour est grande. Le temps est beau. La récréation est agréable. Nous jouons. Tu sautes. Je cours. Le maître regarde. Il rit. Les élèves sont gais.

COMPLÉMENTS.

LE COMPLÉMENT DU SUJET.

Dans la proposition : *Le devoir est appliqué*, nous ignorons de quel devoir il s'agit ; le sens n'est pas complet. Mais si nous disons : *Le devoir de Jules est appliqué*, l'incertitude disparaît, le sens devient *complet* ; d'où le nom de **complément** donné au nom *Jules*, que nous avons ajouté au sujet *le devoir*.

DÉFINITION. — On appelle *complément* du sujet d'une proposition le nom qui *complète* le sens de ce sujet.

Questionnaire. — Trouvez le *complément* dans la proposition suivante : *La lame de mon couteau est brisée*. — De quel mot *mon couteau* est-il le complément ? — Pourquoi le nom *couteau* est-il le complément de *lame* ? — Qu'appelle-t-on *complément* du sujet d'une proposition ?

28^e Exercice. — Copiez et mettez entre parenthèses le complément du sujet.

LA MAISON DE MES PARENTS. — La maison de mes parents est neuve. Ses murs de brique sont rouges. Le bois des portes est de frêne. Les planchers et les marches de l'escalier sont en érable. Les vitres des fenêtres sont claires. La propreté des appartements est parfaite. Les ustensiles de la cuisine sont brillants. Des pots de fleurs ornent les chambres. Un air de gaieté règne partout.

MODÈLE. — La maison de (mes parents)....

29^e Exercice. — Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par le complément du sujet.

Le signe de... est la marque du chrétien. Les peines de... seront éternelles. Le bonheur des... durera toujours. Le sacrement de... efface les péchés actuels. La bonté de... est infinie. La prière d'... est toujours exaucée.

Note. — Les mots *de*, *d'*, qui unissent le sujet à son complément sont les **prépositions**.

LE COMPLÉMENT DU VERBE.

Dans la proposition: *Georges écrit*, nous ignorons ce que Georges écrit, le sens n'est pas *complet*. Mais si nous disons: *Georges écrit une lettre*, le doute disparaît, le sens devient complet, et le nom *une lettre* que nous avons ajouté au verbe *écrit* est le **complément** de ce verbe.

DÉFINITION. — Le *complément* du verbe d'une proposition est le nom qui *complète* le sens de ce verbe.

Questionnaire. — Trouvez le complément dans la proposition: *Albert apprend ses leçons*. — De quel mot *ses leçons* est-il le complément? — Pourquoi *ses leçons* est-il le complément du verbe *apprend*? — Construisez une proposition dont le verbe aura un complément. — Qu'est-ce que le *complément* du verbe d'une proposition?

30^e Exercice. — Copiez et mettez entre parenthèses les noms compléments des verbes dans chacune des propositions suivantes:

NOS SERVITEURS. — Les chevaux tirent nos voitures. Les bœufs labourent nos champs. Les vaches nous donnent du lait. Les cochons nous donnent leur lard. Les poules nous donnent des œufs. Le chien garde nos maisons. Le chat nous débarrasse des rats et des souris.

31^e Exercice. — Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par un complément qui convienne au verbe.

UNE PARTIE DE CHASSE. — Allons à... . Nous sommes dans... . Ne faisons pas de... . Notre chien est sur la piste d'un... . Voyez-vous... sous...? Il se dirige vers... . Visez-le à... . C'est une belle pièce de... . Mettons-la dans... . Regardez sur... ce bel oiseau de... . Vaut-il une charge de... ? Je le tire. Il est à... . Mettons-le avec... . Notre partie... est assez longue. Revenons chez... .

Mots à employer: Arbre, bruit, chasse, forêt, gibier, gibecière, lièvre, nous, proie, plombs, tête, terre.

Note. — Les mots *à, de, sur, d', dans, par, avec, chez*, etc., qui unissent le complément au verbe sont des **prépositions**.

LE COMPLÉMENT DE L'ATTRIBUT.

Dans la proposition : *Le bon écolier est attentif*, nous ignorons à quoi le bon écolier est attentif, le sens n'est pas *complet*. Mais si nous disons : *Le bon écolier est attentif à mes paroles*, l'incertitude disparaît, le sens est complet, et le nom *paroles* que nous ajoutons à l'attribut *attentif* est le *complément* de cet attribut.

DÉFINITION. — Le *complément* de l'attribut d'une proposition est le nom qui *complète* le sens de cet attribut.

Questionnaire. — Trouvez le complément dans la proposition : *Jules est silencieux en classe*. — Pourquoi *classe* est-il le complément de l'attribut *silencieux*? — Construisez une proposition dont l'attribut aura un complément.

32^e Exercice. — Copiez et mettez entre parenthèses le complément de l'attribut de chacune des propositions suivantes.

Dieu est le père de tous les hommes. La Sainte Vierge est la mère des chrétiens. Saint Joseph est le patron de la bonne mort. Le pape est le chef visible de l'Église. Les évêques sont les successeurs des Apôtres.

33^e Exercice. — Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par le complément de l'attribut.

L'église est la maison de... . Le signe de croix est la marque du... . Jésus-Christ est présent dans... . L'Eucharistie est la nourriture de l'... . La messe est le sacrifice du... et du... de Notre-Seigneur. L'absolution est la rémission des... . Les saints sont heureux au... . Les démons sont malheureux en... .

MODIFICATIFS DU VERBE ET DE L'ATTRIBUT.

Dans les propositions : *Mes élèves travaillent joyeusement* — *Albert écrit bien* — *Médéric ne boude jamais* — *Paul est peu attentif* — *Le fer est très dur* — les mots *joyeusement*, *bien*, *jamais*, *peu*, *très*, indiquent comment mes élèves travaillent — comment Albert écrit — comment Médéric boude — comment Paul est attentif — comment le fer est dur. Ces mots sont des adverbes.

DÉFINITION. — L'*adverbe* est le mot que l'on ajoute au verbe pour dire *comment se fait* l'action, et à l'attribut pour en *augmenter* ou en *diminuer* le sens.

Questionnaire. — Faites une proposition dans laquelle il y aura un *adverbe*. — Quel est, dans votre proposition, le mot qui est *adverbe*? — Pourquoi ce mot est-il *adverbe*? — Qu'est-ce que l'*adverbe*?

34^e Exercice. — Copiez les propositions suivantes et mettez les *adverbes* entre parenthèses.

Réfléchissez longuement. Dites toujours la vérité. Ne mentez jamais. Parlez franchement. Ce devoir paraît très difficile. Mes élèves sont bien sages. Louis est peu attentif. Vous manquez souvent l'école. Soyez plus raisonnable.

35^e Exercice. — Complétez les propositions suivantes en remplaçant les points par l'*adverbe* convenable.

UN BON CAMARADE. — Léon ne se fâche... avec ses camarades. Il excuse... leurs fautes à son égard. Il est... serviable. Il prête... à ses amis sa règle, son crayon, un livre, un cahier. Au jeu il est... raisonnable. Il joue... . En classe, il est... appliqué. Il obéit... à son maître. Mes enfants, soyez... de bons petits camarades.

Mots à employer. — Bien, franchement, jamais, toujours, très, volontiers.

COMPLÉMENT ET MODIFICATIFS. — RÉCAPITULATION.

DÉFINITION. — 1. Le *complément* s'ajoute au *sujet*, au *verbe* et à l'*attribut* de la proposition pour *compléter* le sens de ce sujet, de ce verbe ou de cet attribut.

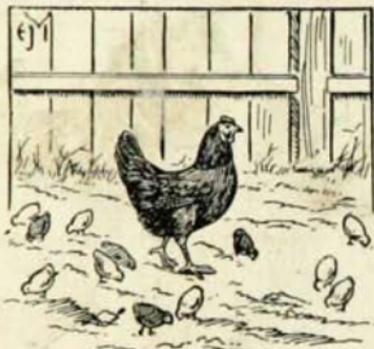
Ex. : Le bureau DU MAÎTRE est en érable. Louis récite SA LEÇON. Un bon élève est tranquille EN CLASSE.

2. L'*adverbe* s'ajoute au *verbe* pour dire *comment* se fait l'action exprimée par ce verbe, ou à l'*attribut* pour *augmenter* ou *diminuer* le sens de cet attribut.

Ex. : Cet enfant agit SAGEMENT. — Tu parles BIEN. — L'or est TRÈS pesant.

Questionnaire. — Qu'est-ce que le *complément* dans une proposition? — Citez des exemples. — Pourquoi appelle-t-on ces mots *compléments*? — Que sont les petits mots qui unissent le complément au sujet, au verbe ou à l'*attribut*? — Mentionnez quelques-uns de ces mots, = Que fait l'*adverbe*? — Donnez des exemples.

36° Exercice. — Remplacez le tiret par le complément ou l'adverbe convenable.

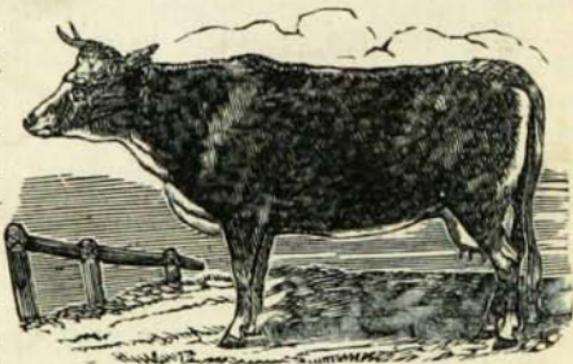


LA POULE. — La poule est un oiseau de—. Elle est— peureuse. Quand elle a— elle est hardie. Elle est pleine— pour ses petits. Elle prend— de sa — comme une mère prend— de—. Elle nous donne d'excellents—. Sa chair est fine et délicate. Avec ses petites plumes on fait— et—.

Mots à employer. — Assez, basse-cour, bon, difficilement, enfants, maison, matelas, œufs, oreillers, poussins, tendresse, très, couvée.

37° Exercice. — Comme l'exercice précédent.

LA VACHE. — La vache est un des animaux de—. Nous l'élevons pour—, et pour—. Sa tête porte— aigües. Son petit s'appelle—.



Nous connaissons le lait de la—. C'est un breuvage— nourrissant pour— et les—. La partie grasse — s'appelle—. C'est avec la crème qu'on fait—.

Mots à employer. — Beurre, chair, crème, cornes, enfants, ferme, grandes personnes, lait, vache, veau, très.

STRUCTURE DE LA PROPOSITION.

Si vous voulez bien comprendre la *structure* d'une proposition, habituez-vous à reconnaître au premier coup d'œil les *termes essentiels* de la proposition : le *sujet*, le *verbe*, l'*attribut* et les mots qui s'y rattachent. Vous contracterez cette habitude par le groupement logique des mots d'une proposition.

Exemples. — 1. Le ballon de Jules est très gros.

Termes essentiels.*Sujet* : ballon.*Verbe* : est.*Attribut* : gros.**Mots dépendants.***Article* : Les.*Complément* : de Jules.2. *Ces méchants élèves se font détester de leurs camarades.***Termes essentiels.***Sujet* : élèves.*Verbe* : se font détester.**Mots dépendants.***Adjectifs* : ces méchants.*Complément* : de leurs camarades.

38^e Exercice. — *Faites le groupement logique des mots des propositions suivantes :*

Le petit Alphonse est bien appliqué. Le péché mortel mérite l'enfer. Les mauvais livres sont des poisons. Nos bons parents nous corrigent de nos défauts. L'enfant sage fuit les compagnons légers.

39^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Le petit garçon distrait et étourdi sera un homme ignorant. Les horloges et les montres marquent l'heure. Les chevaux et les bœufs labourent nos champs. Le printemps a été précoce et chaud. Sois silencieux et attentif.

III^e SERIE (1).

EXERCICES D'OBSERVATION ET DE REDACTION.

Répondez en bon français à chacune des questions qui vous sont posées dans les exercices de cette III^e série.

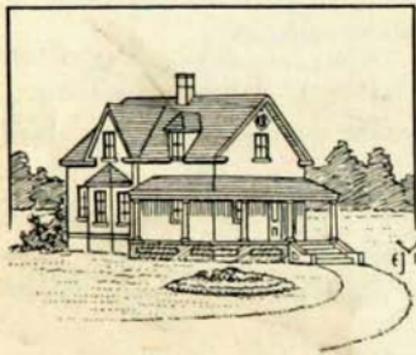
Que chacune de vos réponses soit complète. Elle le sera si vous y faites entrer une partie de la question. **EXEMPLE** : *Que faites-vous dès votre réveil?* — **Dès mon réveil**, j'offre mon cœur au bon Dieu.

40^e Exercice (oral). — **QUI JE SUIS.** — Comment vous appelez-vous? — Quel est votre âge? — Où demeurez-vous? — Quel est le nom de votre père? — Que fait-il? —

(1) *Au maître.* — Chacun des exercices de cette III^e série comporte un exercice préparatoire oral par lequel vous vous assurez que vos élèves saisissent bien le sens des questions auxquelles ils auront à répondre par écrit.

Comment s'appelle votre mère? — Avez-vous des frères et des sœurs? — Si oui, quel est leur nom?

41^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



42^e Exercice (oral). — LA MAISON DE MES PARENTS. — Sur quelle rue est la maison de vos parents? — Quel numéro porte-t-elle? — Comment est-elle orientée? — Est-elle en pierre, en brique ou en bois? — Combien d'ouvertures a-t-elle? — A-t-elle beaucoup de pièces? —

Combien y en a-t-il au rez-de-chaussée? — Et au premier étage?

43^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

44^e Exercice (oral). — MA CHAMBRE. — Où est située votre chambre? — Est-elle grande? — Combien de fenêtres a-t-elle? — Où donnent ces fenêtres? — Est-elle tapissée ou blanchie? — Le plancher est-il nu ou a-t-il un tapis? — Y a-t-il quelques objets de piété? — Quel est celui que vous préférez?

Note. — N'oubliez pas de faire entrer une partie de la question dans votre réponse: "Ma chambre est située...".

45^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

46^e Exercice (oral). — MON LEVER. — A quelle heure vous levez-vous? — Que faites-vous dès votre réveil? — Vous lavez-vous? — N'avez-vous pas peur de l'eau froide? — Après vous être habillé, que faites-vous? — Votre prière finie, où allez-vous? — Étudiez-vous vos leçons avant déjeuner. — A quelle heure déjeunez-vous? — Les jours de semaine, allez-vous à la messe?

47^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

48^e Exercice (*oral*). — L'ÉCOLE. — A quelle école allez-vous? — Sur quelle rue est-elle située? — Comment est-elle orientée? — Combien de classes a-t-elle? — Où est située la vôtre? — Combien de fenêtres a-t-elle? — Y a-t-il des plantes? — Dans quelle année êtes-vous? — Combien êtes-vous dans cette année? — Qu'apprenez-vous? — Quel est le nom de votre professeur? — L'aimez-vous?

49^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

50^e Exercice (*oral*). — LE MAÎTRE. — En classe, qui tient la place de vos parents? — Devez-vous lui obéir? — Pourquoi se montre-t-il quelquefois sévère? — Est-il content lorsque vous l'obligez à vous réprimander ou à vous punir? — Que devez-vous faire pour rendre votre maître heureux?

51^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

52^e Exercice (*oral*). — MA CONDUITE EN CLASSE. — Gardez-vous le silence pendant la classe? — Écoutez-vous le maître lorsqu'il explique une leçon ou un devoir? — D'ordinaire, savez-vous vos leçons? — Votre devoir est-il toujours appliqué? — Quelle note le maître a-t-il donné à votre dernier devoir? — Vos cahiers sont-ils propres? — Vos livres sont-ils bien tenus?

Note. — Vos réponses sont-elles complètes? Faites-y entrer une partie de la question: "*Pendant la classe, je...*"

53^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

54^e Exercice (*oral*). — LA GIROUETTE. — Qu'est-ce qu'une girouette? — Y a-t-il des girouettes vivantes? — Ont-elles des oreilles et des yeux? — Qu'est-ce qui les fait tourner? — Avez-vous vu de ces petites machines? — Comment les trouvez-vous? — Qui connaît bien ces petites machines-là? — Qui est-ce?

55° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

56° Exercice (oral). — LE PERROQUET. — Qu'est-ce qu'un perroquet? — Que fait-il du matin au soir? — Comprend-il ce qu'il dit? — Comment trouvez-vous ce babillage (*amusant mais sot*). — Connaissez-vous des écoliers qui parlent comme des perroquets? — Quels sont ceux-là? — Voulez-vous les imiter? — Pourquoi ne voulez-vous pas les imiter? — Que ferez-vous?

57° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

58° Exercice (oral). — VOS LIVRES. — Quels sont les livres que vous avez? — Où les avez-vous achetés? — Combien les avez-vous payés? — Les aimez-vous? — Lequel aimez-vous le plus? — Pourquoi? — En prenez-vous soin?

59° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

60° Exercice (oral). — MON CAHIER DE DEVOIRS. — 1° Combien de feuilles contient votre cahier de devoirs? — 2° Cela fait combien de pages? — 3° Combien y a-t-il de lignes dans chaque page? — 4° Est-il margé? — 5° Quelle est la couleur de la couverture? — 6° Combien vous coûte-t-il? — 7° A quoi vous sert-il? — 8° Comment devez-vous le tenir?

61° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



62° Exercice (oral). — MON CHIEN. — Avez-vous un chien? — Quel âge a-t-il? — Est-il gros ou petit? — Quelle est sa couleur? — Que mange-t-il? — Quel service rend-il à la maison? — Vous suit-il lorsque vous allez vous promener? — Sait-il faire quelques tours? — Lesquels? — Pensez-vous qu'il vous aime? — Quelles marques d'amitié vous donne-t-il? — Et vous,

l'aimez-vous? — Comment lui témoignez-vous votre affection?

63° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

64° Exercice (oral). — MON CHAT. — Avez-vous un chat? — Comment l'appellez-vous? — Quelle est la couleur de son poil? — Comment sont ses moustaches? — Son museau est-il rond ou pointu? — Quelle est la couleur de ses yeux? — Ses oreilles sont-elles petites ou grandes? — Que mange-t-il? — Que fait-il quand vous le caressez? — Croyez-vous qu'il est votre ami? — Quels services rend-il à la maison?

65° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

LE CHAT ET LE RAT (à réciter).

Un rustre, en sont buffet, avait mis un fromage,

Lorsque, par une fente, il aperçoit un rat :

Vite, il fait entrer un chat,

Afin d'empêcher le dommage ;

Mais notre minet, aux aguets,

Mange le rat d'abord, et le fromage après.

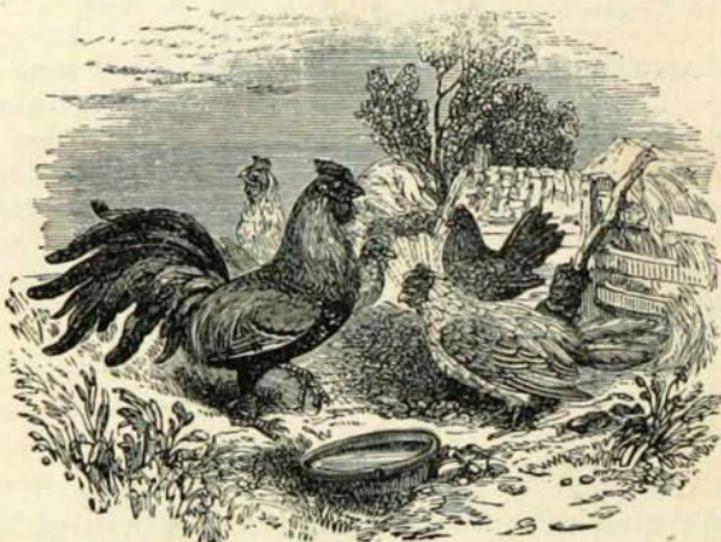
LE BAILLY.

66° Exercice (oral). — Qu'est-ce qu'un rustre? — un buffet? — Qu'avait fait ce rustre? — Qu'aperçoit-il? — Que fait-il? — Que fait le chat? — Quelle leçon faut-il tirer de ce récit?

Note. — Répondez par des phrases complètes: "Un rustre est..."

67° Exercice (écrit). — Traduisez en prose la petite poésie précédente.

68^e Exercice (*oral*). — LE POULAILLER. — Votre maman a-t-elle un poulailler? — Quelle volaille y élève-t-elle? — De quoi la nourrit-elle? — Que lui donnent ses



poules? — Que fait-elle avec les œufs? — Ce poulailler ne donne-t-il que des œufs? — Que donne-t-il encore? — Aimez-vous une cuisse de poulet?

69^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

70^e Exercice (*oral*). — LE JARDIN. — Avez-vous un jardin? — Où est-il? — Est-il grand? — De quoi est-il entouré? — Qui en prend soin? — Quels sont les légumes que vous y cultivez? — Y cultivez-vous aussi des fleurs?

71^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

72^e Exercice (*oral*). — L'ÉCURIE. — Avez-vous déjà visité les écuries d'un cultivateur? — Quels animaux y avez-vous remarqués? — Quels services rendent les chevaux aux cultivateurs? — Que lui donnent ses vaches? — Et ses moutons? — Et ses porcs?

73° Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

74° Exercice (*oral*). — L'ÉGLISE. — Où est l'église? — Est-elle en pierre, en brique ou en bois? — Combien a-t-elle de clochers? — de portes et de fenêtres à sa façade? — Qu'y a-t-il en avant et en arrière? — à droite et à gauche? — Que voyez-vous dans l'intérieur de l'église? — Où est le presbytère? — Comment s'appelle votre curé?

75° Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

76° Exercice (*oral*). — LA MAISON DE DIEU. — Qu'est-ce que l'église? — Chez qui allez-vous lorsque vous allez à l'église? — A quel endroit de l'église réside Notre-Seigneur? — Quel objet vous rappelle la présence de Jésus-Christ dans le tabernacle? — Que faites-vous en entrant dans l'église? — Comment vous y tenez-vous? — Qu'y faites-vous?

77° Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

78° Exercice (*oral*). — LA MESSE. — Qui dit la messe? — Que représente-t-elle? — Qui descend sur l'autel pendant la messe? — A la voix de qui? — Pour opérer ce miracle que dit le prêtre? — Qui, le premier, a prononcé ces paroles? — Où? — Quand? — Quelles autres paroles remarquables Notre-Seigneur ajouta-t-il? — Par ces dernières paroles, que fit-il? — Pourquoi, au moment de la consécration, le servant de messe sonne-t-il une clochette? — Que faites-vous alors?

79° Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

80° Exercice (*oral*). — LA CONFESSION. — A quoi pensez-vous en allant à l'église pour vous confesser? — Arrivé à l'église, que faites-vous? — Êtes-vous plus recueilli que dans vos autres visites à l'église? — Pourquoi? — Quelle résolution prenez-vous? — Après votre confession, êtes-vous content? — Que faites-vous?

81° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

82° Exercice (oral). — LA COMMUNION. — Le jour que vous voulez communier, quelle pensée avez-vous en vous levant? — Comment vous rendez-vous à l'église? — Avant la communion, que faites-vous? — Et après? — Le temps qui suit la sainte communion est-il un temps précieux? — Pourquoi? — Pour qui devez-vous prier? — Un enfant qui a communié le matin, comment doit-il se conduire envers ses parents? — envers son maître? — envers ses camarades?

83° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



84° Exercice (oral). — Rédaction après une image. Où sommes-nous? — Quels personnages voyez-vous? — Que tient le prêtre dans sa main gauche? — dans sa main droite? — Que va-t-il faire de la sainte hostie? — Notre-

Seigneur aime-t-il les petits enfants? — Qu'a-t-il dit à ses apôtres à ce sujet? — Les appelle-t-il encore à lui? — Quand avez-vous reçu Jésus pour la première fois? — A quel âge les enfants font-ils maintenant leur première communion? — Quel est le plus beau jour de la vie? — Quelles résolutions doit prendre un enfant au jour de sa première communion?

85° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

LE DÉPART POUR L'ÉCOLE (à réciter).

Adieu! petit chéri, vous vous rendez en classe;

Ne vous faites pas punir.

— Non, maman; pour cela que faut-il que je fasse?

— Une seule chose, obéir.

L. RATISBONNE.

86° Exercice (oral). — Qui parle au petit écolier? — Que lui conseille sa mère? — Quelle demande fait l'enfant? — Que lui répond sa mère?

87° Exercice (écrit). — Traduisez en prose ce petit entretien.

88° Exercice (oral). — UN PIQUE-NIQUE. — Quand êtes-vous allé en pique-nique? — Eûtes-vous du plaisir? — Avec qui étiez-vous? — Quels préparatifs faites-vous? — A quelle heure partîtes-vous? — Où allâtes-vous? — Fîtes-vous le trajet à pied ou en voiture? — A quelle heure arrivâtes-vous à l'endroit convenu? — Comment passâtes-vous l'avant-midi? — Où prîtes-vous votre dîner? — Quel en était le menu? — Dans l'après-midi, que faites-vous? — A quelle heure partîtes-vous? — Quand arrivâtes-vous? — Étiez-vous bien fatigué?

89° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

90° Exercice (oral). — UN VOYAGE EN CHEMIN DE FER. — Avez-vous déjà voyagé en chemin de fer? — D'où partîtes-vous? — Où allâtes-vous? — N'eûtes-vous point

peur? — Dites-nous quelque chose de la locomotive. — Décrivez-nous l'intérieur du wagon. — Qu'aperçûtes-vous par les fenêtres? — Qu'est-ce qui vous intéressa le plus? — Que fit le conducteur? — Est-ce que quelqu'un ne se présenta pas pour vous vendre quelque chose? — Qu'achetâtes-vous? — Combien payâtes-vous?

91^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

92^e Exercice (*oral*). — L'HIVER. — Quels sont les quatre saisons de l'année? — Dans quelle saison les jours sont-ils courts et froids? — Quel est l'aspect de la terre pendant l'hiver? — Les pauvres redoutent-ils l'hiver? — Pourquoi? — Que devons-nous faire pour eux?

93^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

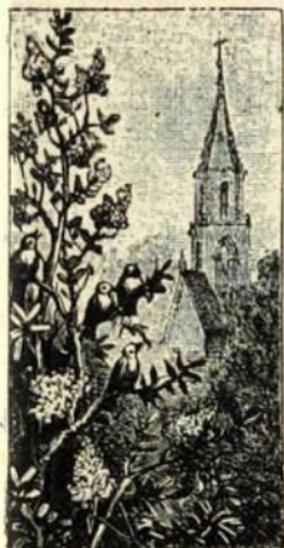
94^e Exercice (*oral*). — L'ÉTÉ. — Quelle est la saison dont les jours sont longs et chauds? — Quel est alors l'aspect de la terre? — Parlez des arbres. — des oiseaux. — Aimez-vous l'été? — Pourquoi?

95^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



96^e Exercice (*oral*). — LES ABEILLES. — Avez-vous déjà vu des abeilles? — Où les avez-vous vues? — A quoi ressemblent-elles? — Où habitent-elles? — Que fabriquent-elles? — Avec quoi fabriquent-elles le miel? — Est-il prudent de les tourmenter? — Pourquoi?

97^e Exercice (*écrit*). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



98^e Exercice (oral). — LES OISEAUX. — Quels sont les petits oiseaux que vous connaissez? — Quand nous viennent-ils? — Que viennent-ils faire? — Quand nous quittent-ils? — Pourquoi émigrent-ils? — Où vont-ils? — Quels services nous rendent les petits oiseaux? — Que pensez-vous des enfants qui les tuent ou qui détruisent leurs nids?

Note. — Que vos phrases soient complètes: Les petits oiseaux que je connais...

99^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

100^e Exercice (oral). — UNE PARTIE DE PÊCHE. — Êtes-vous déjà allé à la pêche? — Quand? — Étiez-vous seul? — Quels préparatifs faites-vous? — Où allâtes-vous? — L'eau était-elle profonde? — Fûtes-vous chanceux? — Que prîtes-vous? — A quelle heure fûtes-vous de retour? — Étiez-vous fatigué? — Que faites-vous de votre poisson?

101^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

L'ÉCOLE (à réciter).

A l'école où l'on me conduit,
 Attentif à ce qu'on dit,
 Je m'efforcerai d'être sage :
 On peut l'être, quoique petit.

L. RATISBONNE.

102^e Exercice (oral). — Qui parle dans cette poésie? — Où va-t-il? — Y va-t-il seul? — Pourquoi est-il accompagné de quelqu'un? — Que dit-il? — Que signifie ce vers: *On peut l'être quoique petit?*

103^e Exercice (écrit). — Traduisez en prose.

104^e Exercice (oral). — RÉDACTION D'APRÈS UNE IMAGE.

Qu'est cette image? — Que représente-t-elle? — Que nous rappelle-t-elle? — Que devons-nous faire en passant devant une croix? — Quels sentiments doit faire naître en nous la vue d'un crucifix?

105^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

106^e Exercice (oral). — LE TEMPS. — Quand commence le jour? — Quand finit-il? — Combien y a-t-il d'heures dans un jour? — de jours

dans une semaine? — Quels sont-ils? — Nommez les douze mois de l'année. — Les quatre saisons. — Dites quelle heure il est. — Aujourd'hui, quel jour est-ce? — Dans quel mois sommes-nous? — dans quelle saison? — dans quelle année?

107^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.



108^e Exercice (oral). — L'HORLOGE. — Avec quoi mesure-t-on le temps (*horloge*)? — Comment le cadran d'une horloge est-il divisé? — Qu'indique la petite aiguille d'un cadran? — la grande aiguille? — Quel temps prend la grande aiguille pour faire le tour du cadran? — Et la petite aiguille, quel temps prend-elle pour faire le même tour? — Quand est-il l'heure

juste? — la demie? — les trois quarts? — moins un quart? — Quand est-il onze heures?

109^e Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

LE POULET ET LE RENARD (à réciter).

"Monsieur Poulet, c'est une joie
 Pour moi de vous trouver ici;
 Quel heureux hasard vous envoie?
 — Il faisait beau, je suis sorti
 Malgré ma mère qui s'entête,
 Toujours pour des peurs sans raison,
 A me garder à la maison;
 Mais moi, j'aime agir à ma tête.
 — Et vous avez bien fait de braver le danger:
 Je n'aurais, aujourd'hui, sans vous rien à manger."
 Et, se jetant sur la volaille
 Qui piaille,
 Il la dévore en un moment.
 Sa désobéissance avait son châtement.

L. RATISBONNE.

110^e Exercice (oral). — Qui parle au commencement de cette poésie? — A qui parle-t-il? — Que lui dit-il? — Comment trouvez-vous ce langage? — (*étourdi, impertinent*). Que lui répond le renard? — Quel est ce langage? (*celui d'un rusé et d'un méchant*) — Que fit-il? — Quelle conclusion tirez-vous de cette fable?

111^e Exercice (écrit). — Traduisez en prose la fable précédente.

IV^e SERIE (1).

EXERCICES D'OBSERVATION ET D'INTELLIGENCE.

La *IV^e série* comprend des sujets variés: histoires, lettres, portraits, dialogues, etc...

Tâchez de vous faire dans l'esprit une image bien exacte de l'être ou du fait qui est l'objet de votre rédaction. Imaginez-vous que cet être est devant vous, que ce fait se passe en votre présence.

Avant de commencer d'écrire une phrase, faites-la tout entière dans votre tête.

112^e Exercice. — Copiez le portrait suivant, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

MON PORTRAIT.

Je suis un bambin de huit ans. Je suis assez grand pour mon âge. Ma tête est grosse. Mon front est bas. Mes cheveux sont longs, blonds et frisés. Mes joues sont roses. Mes yeux sont bleus. Mon nez est court et un peu écrasé. Ma bouche est large. Mes dents sont blanches et solides.

113^e Exercice. — Faites, par écrit, le portrait d'un de vos petits amis, vous aidant du modèle ci-dessus.

114^e Exercice. — Faites, par écrit, le portrait de votre père ou celui de votre grand frère.

LE BON ÉLÈVE (à réciter).

De son pupitre d'écolier
 Il n'ose pas lever la tête :
 Jamais sa plume ne s'arrête
 Tant il s'applique à travailler.
 Neuf ans ! Il a hâte d'apprendre
 Pour ne pas rester en chemin.
 Dans la chaire où s'assied le maître,
 Un jour il montera peut-être
 Pour peu qu'on lui tende la main.

H. DURAND.

115^e Exercice (oral). — Pourquoi le bon élève ne lève-t-il pas la tête ? — Que font les mauvais élèves ? — Faut-il se hâter d'apprendre ? — Le jour où l'élève viendra

(1) *Au maître.* — Chaque exercice écrit de la *IV^e Série* doit être précédé d'un exercice oral — ou *causerie* —, qui lui servira de préparation. Exigez toujours que les réponses de vos élèves soient justes, correctes, complètes et variées dans leur forme

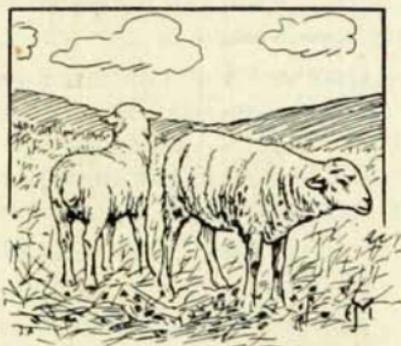
s'asseoir dans la chaire du maître, que fera-t-il à son tour? — Que signifie : *pour peu qu'on lui tende la main?*

116^e Exercice (écrit). — *Traduisez en prose la poésie précédente.*

117^e Exercice. — *Copiez l'histoire suivante, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées?*

Note. — Dans cet exercice et dans les six exercices suivants, imaginez-vous voir, tout près de vous, l'animal qui est le sujet de votre composition.

HISTOIRE D'UN AGNEAU RACONTÉE PAR LUI-MÊME.



Je suis un agneau. Mon vêtement est doux et chaud. En été, je joue dans le pâturage. Je broute l'herbe tendre et parfumée. Je couche à la belle étoile, près de ma mère. En hiver, je reste enfermé dans l'étable. Je bêle.

118^e Exercice. — *Imaginez-vous qu'un poulain peut parler; posez-lui les questions suivantes et écrivez les réponses qu'il est supposé vous faire. Intitulez votre composition: HISTOIRE D'UN POULAIN RACONTÉE PAR LUI-MÊME.*

Qui es-tu? — Quel est ton vêtement? — Où vis-tu? — Que fais-tu? — Que manges-tu? — Où dors-tu? — Quel est ton cri?

119^e Exercice. — *En vous servant des questions de l'exercice précédent, écrivez L'HISTOIRE D'UN POUSSIN RACONTÉE PAR LUI-MÊME.*

120^e Exercice. *Copiez l'histoire suivante, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.*

HISTOIRE D'UN LAPIN RACONTÉE PAR LUI-MÊME



Je suis un lapin. Je vis enfermé dans ma lapinière. Mon poil est noir et soyeux. Mes oreilles sont longues. A chaque mâchoire, je n'ai que deux dents incisives. Elles sont longues et fortes. Je me nourris d'herbe et de légumes. Une feuille de chou me régale. Au lieu de marcher, je saute.

121^e Exercice. — *Imaginez-vous qu'un lièvre peut parler; posez-lui les questions suivantes et écrivez les réponses qu'il est supposé vous faire. Intitulez votre composition: HISTOIRE D'UN LIÈVRE RACONTÉE PAR LUI-MÊME.*

Qui es-tu? — Où vis-tu. — Quel est ton vêtement en été? — en hiver? — Parle-moi de tes oreilles; — de tes dents. — Que manges-tu en été? — en hiver? — Quelle est ta nourriture favorite? — Comment marches-tu? — Pourquoi une telle démarche? — Es-tu peureux ou brave? — Qui crains-tu? — Quel piège est-ce qu'on te tend?

122^e Exercice. — *En vous servant des questions de l'exercice précédent, écrivez L'HISTOIRE D'UN ÉCUREUIL RACONTÉE PAR LUI-MÊME.*

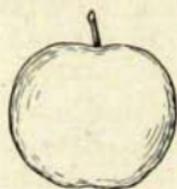
123^e Exercice (1). — *Copiez l'énigme suivante, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.*

UNE ÉNIGME.

Je crois sur un arbre des pays chauds. Ma forme est ronde. Ma couleur est jaune. Mes extrémités sont peu marquées. Ma peau épaisse et odoriférante se déta-

(1) *Au maître.* — Si la chose est possible, montrez à vos élèves, dans ses détails, l'objet au sujet duquel ils ont à parler ou à écrire. S'agit-il de décrire une orange?... montrez-leur ce fruit; qu'ils en remarquent la forme, la couleur, l'odeur, la pelure, les quartiers, les pépins, etc.

che facilement. Ma chair se divise en quartiers. Mes pépins sont blancs. Quel est mon nom?



124° Exercice. — *Faites par écrit une description énigmatique de la POMME dans le genre de celle de l'ORANGE.* — Répondez pour la pomme aux questions ci-dessous.

D'où viens-tu? — Quelle est ta forme? — La couleur de ta pelure? — celle de ta chair? — Quelle sorte de graines as-tu? — Quel usage fait-on de toi? — Demande ton nom.

125° Exercice. — *Copiez la lettre suivante, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.*

Victoriaville, le 24 novembre, 1914.

Mon cher papa,

Je vous annonce une bonne nouvelle.

Hier, nous avons composé en grammaire. Je suis le premier! Comme vous devez être content de votre petit Joseph! Votre bonheur, cher papa, augmente le mien. Il m'encourage à être toujours bien appliqué en classe.

Je vous embrasse affectueusement,

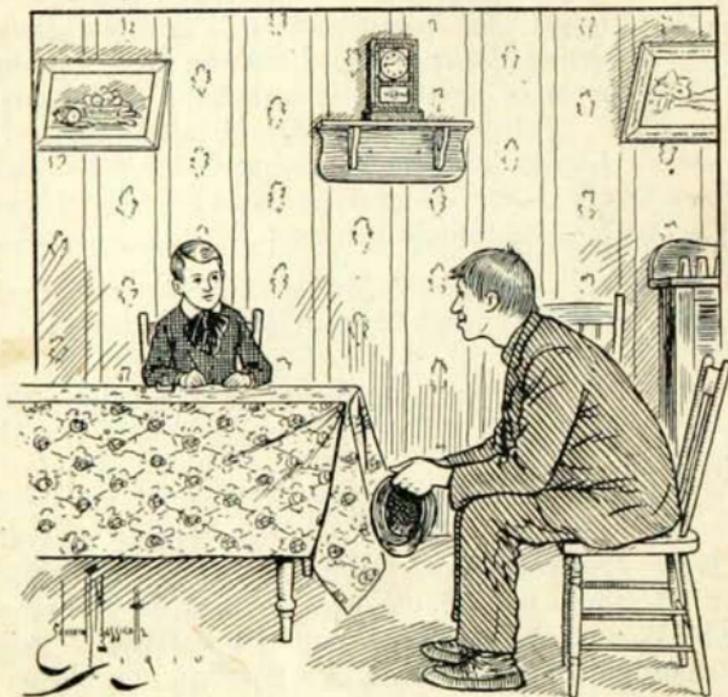
Joseph.

126° Exercice (oral). — Qui a écrit cette lettre? — D'où l'a-t-il écrite? — A qui l'a-t-il écrite? — Que dit-il à son papa? — Comment termine-t-il sa lettre? — Combien de parties remarquez-vous dans une lettre? (1° le nom de l'endroit où la lettre a été écrite et la date. — 2° La forme du début. — 3° Le corps de la lettre. — 4° La formule de la fin. — 5° La signature.) — Où place-t-on le nom? — La formule du début? — Où commence le corps de la lettre? — la formule de la fin? — Où se met la signature?

Note. — Lorsque vous écrivez une lettre, conformez-vous, pour la disposition matérielle, au modèle ci-dessus.

127^e Exercice. — Rédaction d'après une image.

Explication. — Un petit garçon écrit une lettre pour un voisin qui ne sait pas écrire.



Questionnaire. — Où sommes-nous ? (*chambre*) — Qui voyez-vous ? — Où est le petit garçon ? — Que fait-il ? — Où est l'homme ? — Que fait-il ? — Cet homme est-il peiné de ne pas savoir écrire ? — Que ressent-il chaque fois qu'il demande un tel service (*humiliation*) ? — N'éprouve-t-il pas de la répugnance à manifester à un étranger certaines choses intimes qu'il doit dire dans une lettre ? — Regrette-t-il de n'avoir pas appris à écrire une lettre lorsqu'il était jeune ?

128^e Exercice (oral). — AUTOBIOGRAPHIE. — Quand êtes-vous né ? — Où ? — Quel est le nom de vos parents ? — Où avez-vous demeuré depuis ? — Quelle école avez-vous fréquentée ? — Quand avez-vous fait votre première communion ? — Dans quelle église ? — Avez-vous été confirmé ? — Par quel évêque ? — La mort ne vous a-t-

elle pas enlevé quelqu'une des personnes qui vous étaient chères? — N'avez-vous jamais été gravement malade?

129^e Exercice (écrit). — *Ecrivez votre autobiographie. — Servez-vous des questions ci-dessus.*

Note. — Faites entrer une partie de la question dans votre réponse. — Ex. : Quand êtes-vous né? — *Je suis né...*

130^e Exercice. — *Copiez la composition suivante, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.*

MON PREMIER JOUR À L'ÉCOLE.

J'avais six ans. Maman me conduisit à l'école. La bâtisse était située sur la rue Ontario. J'étais content car je désirais m'instruire. On me mit dans la petite classe. Je trouvais pénible de rester si longtemps assis. J'appris à prier, à épeler et à compter. J'aimais mon professeur. Il s'appelait... .

131^e Exercice. — *Rappelez-vous votre première journée d'école et écrivez une composition à son sujet. — Répondez aux questions suivantes.*

Quel est votre âge? — Qui vous conduisit à l'école? — Où était-elle? — Vouliez-vous y aller? — Dans quelle classe vous mit-on? — Qu'apprirent-vous? — Aimiez-vous l'école et votre maître, ou en aviez-vous peur, et étiez-vous anxieux de retourner à la maison?

132^e Exercice (écrit). — *Ecrivez à votre maman pour lui apprendre que vous avez obtenu un prix lors de la visite de monsieur l'inspecteur.*

Note. — N'oubliez pas de donner la disposition convenue aux cinq parties de votre lettre.

CONSEILS À UN ÉCOLIER (à réciter).

Ecolier, qui pars pour l'école,
Garde-toi de traîner le pas;
En chemin ne t'amuse pas,
Mais songe à l'heure qui s'envole.

H. DURAND.

133° Exercice (oral). — Que signifie : *traîner le pas*? Quels sont les élèves qui traînent le pas en allant à l'école? — Que signifie : *l'heure qui s'envole*?

134° Exercice (écrit). — *Traduisez en prose.*

135° Exercice (oral). — Aimez-vous à jouer à la balle au champ? — Jouez-vous quelquefois? — Combien faut-il de joueurs? — Comment doivent-ils se diviser? — Par quel nom les désignez-vous? — Dites ce que chacun des joueurs a à faire? — Quels sont les objets nécessaires? — Que faut-il faire pour gagner la partie?

136° Exercice (écrit). — *Décrivez une partie de BALLE AU CHAMP en vous servant des questions ci-dessus.*

137° Exercice (écrit). — *Décrivez une partie de GOURRET. — Servez-vous des questions de l'exercice 135°.*

138° Exercice (oral). — Aimez-vous la neige? — Etes-vous content lorsqu'il en tombe? — Imaginez-vous qu'il neige. — Quel est l'aspect du temps et que sentons-nous avant la tempête? — pendant la tempête et après?

139° Exercice (écrit). — *En vous servant du canevas ci-après, écrivez une composition intitulée : UNE TEMPÊTE DE NEIGE.*

1° *Avant.* — Le vent est... . Le ciel... . Le soleil... .

2° *Au commencement.* — Les premiers flocons... . ensuite plus épais et plus rapides. La terre... . Tout est couvert... . Les choses paraissent... .

3° *Après.* — Les enfants heureux. Traîneaux.

140° Exercice (oral). — RÉDACTION D'APRÈS UNE IMAGE. Quels personnages voyez-vous dans cette gravure? — Que font-ils? — Où glissent-ils? — Sur quoi glissent-ils?

— Sont-ils joyeux? — Comment le savez-vous? — Aimez-vous à glisser? — Où glissez-vous? — Quelles précautions prenez-vous pour ne pas vous blesser?



141° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

142° Exercice. — Ecrivez la réponse à la lettre ci-après. Décrivez votre couteau et dites où vous croyez l'avoir perdu.

Montréal, le 8 septembre, 1914.

Mon cher Joseph,

N'as-tu pas perdu ton couteau lors du pique-nique de samedi? J'en ai trouvé un. Notre ami Alphonse Leblanc m'assure qu'il ressemble à celui que ton papa t'a donné pour étrennes. Combien de lames a-t-il?

Ton ami,
Lucien.

143° Exercice. — Copiez le dialogue suivant, remarquez-en les idées, l'ordre dans lequel elles sont placées et la ponctuation.

LE TABLEAU NOIR. (*Dialogue*).

“Dis-moi, mon cher Tableau noir, de quoi es-tu fait? — Je suis fait de bois. — Quelle est ta couleur? — Ma couleur est noire. — Et ta forme? — Eh bien! ma forme est rectangulaire. — A quoi sers-tu? — Je sers à bien des choses: à faire des modèles d'écriture et de dessins; à expliquer les leçons et les devoirs; à faire la solution et les opérations des problèmes; et aussi à marquer les mauvaises notes. — Hélas! je ne le sais que trop. Et combien faut-il d'ouvriers pour te fabriquer? — Il faut: 1° le bûcheron; 2° le scieur de bois; 3° le menuisier; 4° le peintre. — Qui est-ce qui donne la matière première pour te faire? — C'est le bon Dieu qui donne tout cela.”

144° Exercice. — *Conversez avec votre PUPITRE en donnant à votre conversation la forme de l'exercice précédent.*

Note. — N'oubliez pas de mettre les tirets, les guillemets et le point d'interrogation là où il les faut.

145° Exercice. — Copiez le dialogue suivant, remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

CHEZ UN LIBRAIRE (1).

“Bonjour, monsieur. — Bonjour, mon petit ami. Désires-tu quelque chose? — Monsieur, je désire acheter un cahier. — Quelle sorte de cahier veux-tu? — Je désire avoir un cahier de soixante pages. — En voici un. — Monsieur, quel en est le prix? — Cinq sous. — Voici votre argent. — Merci, mon ami. — Bonjour, monsieur. — Bonjour, et au revoir”.

146° Exercice. — *Vous désirez acheter des ORANGES. Ecrivez votre conversation avec le marchand de fruits.*

(1) *Au maître.* — Désignez deux élèves qui feront l'un le libraire, l'autre l'acheteur. Dirigez leur conversation.

147° Exercice. — *Vous désirez acheter un HABIT. Ecrivez votre conversation avec le marchand d'habits.*

148° Exercice. — *Vous désirez acheter une paire de souliers. Ecrivez votre conversation avec le CORDONNIER.*

149° Exercice (oral). — *Ayez en vue un de vos livres et demandez-vous :*

Où a-t-il commencé? — D'où vient-il? — Par quelles mains a-t-il passé avant d'arriver dans les miennes? — Quels services me rend-il? — Est-ce que je le traite toujours bien?

Continuez son histoire après votre sortie de l'école; voyez ce qu'il pourra devenir.

150° Exercice (écrit). — *En vous servant des questions de l'exercice précédent, faites une composition intitulée : "L'HISTOIRE DE MON LIVRE."*

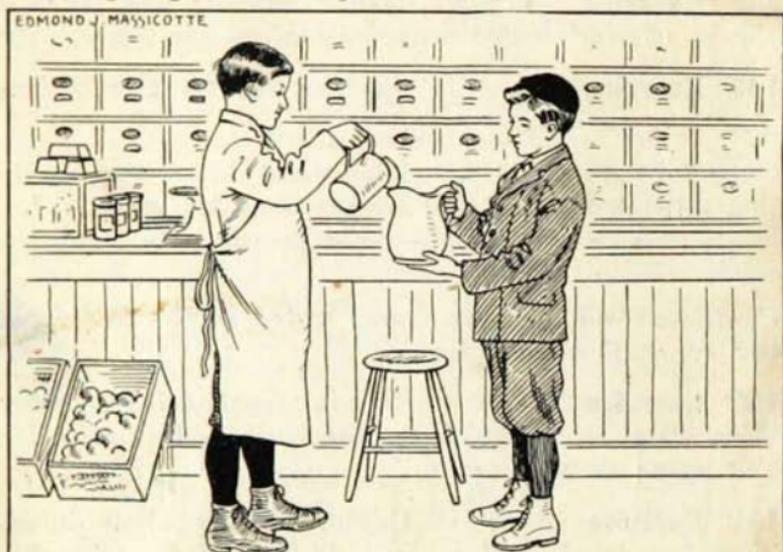
151° Exercice (oral). — *Quelle est la couleur du ciel en hiver? — Quel est l'aspect de la terre et des arbres? — Quelle est alors la température de l'air? — Comment sont les lacs et les rivières? — Quels sont vos amusements? — Aimez-vous l'hiver? — Pourquoi? — Qui ne l'aime pas? — Pourquoi?*

152° Exercice (écrit). — *En vous servant des questions de l'exercice précédent, faites une composition intitulée : "L'HIVER".*

153° Exercice. — *Ecrivez une composition intitulée : "LE PRINTEMPS". — Servez-vous des questions de l'exercice 151.*

154° Exercice. — RÉDACTION D'APRÈS UNE IMAGE.

Où sommes-nous (*épicer*)? — Quels sont ces deux personnages que nous voyons? — Que font-ils? — Com-



ment est habillé l'épicer? — Quels objets voyez-vous dans l'appartement?

155° Exercice. — Copiez la lettre suivante et remarquez les sentiments qui y sont exprimés.

Mes chers parents,

C'est aujourd'hui le jour des souhaits. Que je suis heureux de vous souhaiter la bonne année! Je désire que vous ayez une bonne santé, que papa trouve beaucoup de travail et que vous ayez beaucoup de bonheur. Je vous promets d'être toujours bien sage, bien obéissant.

Votre petit garçon qui vous embrasse tendrement,

Jules.

156° Exercice. — A l'occasion de la nouvelle année, exprimez à vos grands parents vos sentiments et vos résolutions.



157° Exercice (oral). — Où avez-vous trouvé cette feuille? — De quel arbre est-elle? — Quelle est sa forme? (*longue, pointue, en forme de cœur, lisse, rugueuse, dentelée, etc.*) — Quelle est sa couleur? — A-t-elle toujours eu cette couleur? — Pourquoi est-elle tombée de l'arbre? — Où sont ses frères et ses sœurs?? — Est-ce que tous les arbres ont des feuilles? — Est-ce que tous les arbres perdent leurs feuilles en automne?

158° Exercice (écrit). — *Ecrivez une composition intitulée: L'HISTOIRE D'UNE FEUILLE*. — Répondez aux questions de l'exercice précédent.

159° Exercice (oral). — Vous êtes-vous demandé d'où viennent les gouttes d'eau et où elles vont? — D'où vient la pluie? — Quand elle tombe, où va-t-elle? — Reste-t-elle là? — Où va-t-elle? — Qu'est-ce qui élève l'eau au ciel? — Sous quelle forme monte-t-elle? — Qu'est-ce qui la fait retomber? — Que fait-elle à la terre?

160° Exercice (écrit). — En vous servant des questions de l'exercice précédent, écrivez une composition intitulée "LE VOYAGE D'UNE GOUTTE D'EAU".

Les mots ci-après vous aideront à faire votre composition: *Nuages, terre, sources, rivières, lacs, océans, chaleur du soleil, vapeur, vent.*

161° Exercice (oral). — Avez-vous déjà remarqué l'arrivée d'un orage en été? — Quelle apparence a le ciel avant l'orage? — Qu'entend-on? — Que sent-on? — Que voit-on (*empressement des gens*)? — Quelle apparence ont les choses après l'orage?

162° Exercice (écrit). — *En vous servant du canevas ci-après, écrivez une composition intitulée: "UN ORAGE"*.

Le ciel. — Nuages noirs. — Le vent. — La poussière. — Les éclairs. — Le tonnerre. — La pluie. — La fuite des gens. — Le ciel s'éclaircit. — Le soleil. — L'air. — La végétation. — Apparence générale de la nature.

163° Exercice. — **A UN TÉLÉPHONE.**

Ce qui suit, n'est que la moitié de la conversation. Imaginez ce que l'autre personne dit et écrivez toute la conversation.

“Allo! Est-ce toi, Albert?”

— Comment es-tu ce matin?

— Je ne vais pas mal.

— Tu n'as pas oublié que c'est aujourd'hui samedi.

— Tes parents te permettront-ils de prendre part à notre partie de balle au champ? Je t'invite.

Le meilleur endroit me paraît être la cour de récréation de l'école.

La partie commencera à deux heures précises.

C'est bien, je compte sur toi. Au revoir!”

164° Exercice (oral). — Comment passez-vous habituellement vos jours de congé? — Vous rappelez-vous tout particulièrement un de ces jours? — Quel jour de congé était-ce? — Quels étaient vos projets de ce jour? — Que faites-vous dans la matinée? — Que faites-vous dans l'après-midi (*où la passâtes-vous? — avec qui?*) — En réalité, ce jour fut-il un jour heureux pour vous? — Pourquoi?

165° Exercice (écrit). — *En vous servant des questions de l'exercice précédent, écrivez une composition intitulée “UN AGRÉABLE JOUR DE CONGÉ”.*

166° Exercice. — Votre mère est malade; elle a besoin de vous. Écrivez à monsieur l'instituteur pour le prier d'excuser votre absence de la classe.

Note. — Attention à la disposition des parties de votre lettre, à l'écriture et à l'orthographe.

167° Exercice. — *Écrivez la réponse d'Auguste au BILLET de Frédéric.*

Mon cher Auguste,

Comme j'ai un pressant besoin du livre que je t'ai prêté, il y a quinze jours, je te prie de vouloir bien me le rendre.

Ton ami, Frédéric.

Note. — Un billet ne doit contenir que l'objet de son énoncé.

V^e SERIE.

IDÉES MULTIPLES. — PENSÉES MULTIPLES.

Nous avons défini la PROPOSITION: Un assemblage de mots disant *ce qu'un être est, ou comment il est, ou ce qu'il fait.*

Dire *ce qu'un être est, ou comment il est, ou ce qu'il fait*, c'est porter un jugement sur deux idées que l'on compare. EXEMPLE: Comparons les deux idées de *neige* et de *froid*; nous trouvons qu'elles se conviennent et nous disons: *La neige est froide.* Comparons maintenant les deux idées de *neige* et de *chaleur*, nous trouvons qu'elles ne se conviennent pas et nous disons: *La neige n'est pas chaude.*

Nous voyons Victor occupé à écrire son devoir; nous en jugeons que les deux idées *écrire* et *devoir* se conviennent et nous disons: *Victor écrit son devoir.* Mais nous remarquons que Philippe n'étudie pas; nous en jugeons que les deux idées *Philippe* et *étudie* ne se conviennent pas et nous disons: *Philippe n'étudie pas.*

DÉFINITION. — La proposition, ou la pensée exprimée, est l'énoncé d'un jugement porté sur deux idées que l'on compare.

Le mot est le signe de l'idée; la proposition est la forme de la pensée.

Note. — Plus un objet nous fournit d'idées, plus nous pouvons énoncer de pensées sur cet objet, plus longuement pouvons-nous en parler.

COMMENT TROUVER DES IDÉES.

Pour trouver des idées sur un mot donné, vous n'avez qu'à examiner attentivement l'objet que représente ce mot: sa nature, ses divisions, ses qualités ou ses défauts, son utilité, etc., etc. Pour cela:

1. — Considérez l'idée représentée par ce mot comme idée principale ou idée-mère. Cette idée principale renferme des idées secondaires que vous découvrirez facilement. EXEMPLE: l'idée école nous rappelle celles de maître, d'élèves, de classe, de devoirs, de leçons, d'éducation, d'instruction, etc.

2. — Chacune de ces idées secondaires peut devenir idée principale et donner naissance à d'autres idées qui se rattachent à elle. EXEMPLE: L'idée secondaire de maître mentionnée plus

haut, rappelle l'idée d'*élèves*, d'*autorité*, de *respect*, d'*obéissance*, de *dévouement*, d'*apostolat*, d'*éducation*, d'*instruction*, etc.

Vous voyez qu'il est facile de trouver un grand nombre d'idées sur un mot donné.

Note. — Les exercices sur les idées multiples et les pensées multiples comportent un exercice préparatoire oral.

168^e Exercice. — *Trouvez trois idées sur chacun des mots suivants* : Pupitre. — Livre. — Crayon. — Plume.

Modèle. — Pupitre : élève, devoir, propreté.

169^e Exercice. — *Trouvez quatre idées sur chacun des mots ci-après* :

Tableau noir. — Carte géographique. — Porte. — Fenêtre.

Modèle. — Tableau noir : craie, modèles d'écriture, problèmes, dessins.

170^e Exercice. — *Trouvez cinq idées sur chacun des mots suivants* :

Crucifix. — Pain. — Voiture. — Fusil.

Modèle. — Crucifix : Le péché, le calvaire, mort de Notre-Seigneur, ses souffrances, son amour pour nous.

171^e Exercice. — *Trouvez six idées sur chacun des mots suivants* :

Cheval. — Vache. — Mouton. — Chien.

Modèle. — Cheval : animal domestique, écurie, harnais, voiture, labour, avoine.

172^e Exercice. — *Trouvez sept idées sur chacun des mots ci-après* :

Chat. — Oiseau. — Abeille. — Chenille.

173^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Orange. — Pomme. — Merise. — Fraise.

174^e Exercice. — *Comme l'exercice 172^e.*

Prêtre. — Instituteur. — Cultivateur. — Médecin.

175^e Exercice. — *Comme l'exercice 172^e.*

Maçon. — Menuisier. — Forgeron. — Peintre.

176^e Exercice. — *Comme l'exercice 172^e.*

Eve. — Abel. — Noé. — Isaac.

177^e Exercice. — *Comme l'exercice 172^e.*

Notre-Seigneur. — La sainte Vierge. — Saint Joseph.
— L'Ange Gardien.

178^e Exercice. — *Ecrivez à votre maman pour la prévenir que vous êtes en retenue. — Servez-vous du canevas ci-après :*

Annoncez la retenue. — Demandez pardon à votre maman. — Racontez-lui votre faute. — Dites-lui ce qui vous chagrine le plus (la peine que vous lui causez). — Promettez-lui que cela ne vous arrivera jamais plus.

Note. — Disposez comme il le faut les parties de votre lettre, et soignez bien votre orthographe.

LA RENONCULE ET L'ŒILLET (à réciter).

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
Avec l'œillet se trouva réunie.
Elle eut, le lendemain, le parfum de l'œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

BÉRANGER.

179^e Exercice (oral). — De qui parle-t-on dans cette poésie? — Que dit-on de la renoncule? — Que signifie le dernier vers?

180^e Exercice (écrit). — *Traduisez en prose la poésie intitulée : "LA RENONCULE ET L'ŒILLET".*

181^e Exercice. — *Exprimez une pensée sur chacune des choses mentionnées ci-après : — (La définition).*

Mon pupitre. — Mon cahier. — Mon buvard. — Ma chaise. — Mon porte-plume. — Mon plumier.

Modèle. — Mon pupitre est le petit meuble sur lequel je travaille pendant la classe.

182^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Mon crayon. — Le tableau noir. — La fenêtre. — Ma gomme élastique. — L'horloge. — La porte.

183^e Exercice. — *Exprimez deux pensées sur chacune des choses mentionnées ci-après : — (1^o La définition. — 2^o Les parties).*

Un crucifix. — Une table. — Mon ballon. — Un tableau. — Un banc. — Mes souliers.

Modèle. — Un crucifix est un objet de piété. Il se compose d'une croix et d'un christ.

184^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Le pain. — Une voiture. — Une charrue. — Un arbre. — Un fusil.

Modèle. — Le pain est un aliment. — Il est formé de croûte et de mie.

185^e Exercice. — *Exprimez trois pensées sur chacune des choses mentionnées ci-après: (1^o Sa définition. — 2^o Ses parties. — 3^o Son usage).*

Mon couteau. — Ma tasse. — Une aiguille. — Ma fourchette. — Une épingle. — Une érable.

Modèle. — Mon couteau est un petit instrument tranchant. Il se compose d'une lame et d'un manche. Je m'en sers pour tailler mon crayon.

DIEU VOIT TOUT (*à réciter*).

Qui l'a marqué sur mon visage,
Maman, que je n'étais pas sage?
— C'est Dieu. — Mais Dieu n'était pas là!
— Ah! mon enfant, tu crois cela,
Parce que tu n'as vu personne.
Jour, nuit, à toute heure qui sonne,
Dieu, mon cher enfant, est partout;
Nul ne le voit, et lui voit tout.

L. RATISBONNE.

186^e Exercice (oral). — Que demande l'enfant à sa maman? — Pourquoi une telle demande? — Que répond la maman?

187^e Exercice (écrit). — *Traduisez en prose la poésie précédente.*

188^e Exercice. — *Exprimez trois pensées sur chacun des animaux mentionnés ci-après: (1^o Sa définition. — 2^o Son logement. — 3^o Son utilité).*

Une vache. — Les abeilles. — Les hirondelles. — Une poule. — Les moutons. — Les cochons.

Modèle. — La vache est un animal domestique. Elle loge à l'étable. C'est elle qui nous donne ce bon lait que nous aimons tant.

189° Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacun des animaux suivants :* (1° Sa définition. — 2° Son âge. — 3° Sa couleur. — 4° Sa taille. — 5° Ses services).

Mon cheval. — Mon chat. — Mes pigeons. — Mon chien. — Mes lapins. — Mon canari.

Modèle. — Mon cheval est un de nos animaux domestiques. Il a six ans. Son poil est noir. Il a quatre pieds de haut. Papa l'attelle à la voiture et à la charrue.

190° Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacun des fruits nommés ci-après :* (1° Sa définition. — 2° Sa couleur. — 3° Sa forme. — 4° Son goût. — 5° Ses usages).

Pomme. — Prune. — Merise. — Fraise.

Modèle. — La pomme est le fruit du pommier. Elle est de diverses couleurs : rouge, verte, jaune. Sa forme est à peu près ronde. Sa chair est sucrée et parfumée. Avec les pommes on fait de la confiture.

191° Exercice. — *Exprimez six pensées sur chacun des fruits nommés ci-après :* (1° Sa définition. — 2° Sa forme. — 3° Sa couleur. — 4° Sa peau. — 5° Sa chair. — 6° Ses pépins).

Orange. — Banane. — Poire.

Modèle. — L'orange est le fruit de l'oranger. Elle est à peu près ronde. Sa couleur est jaune. Elle a la peau épaisse et très odorante. Sa chair se divise en quartiers. Ses pépins sont blancs.

192° Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacune des personnes mentionnées ci-après :* — (1° Sa profession. — 2° Son travail. — 3° Son métier est rude. — 4° Services qu'il rend. — 5° Le bon ouvrier).

Le maçon, — Le menuisier, — Le forgeron.

Modèle. — Le maçon est un artisan. Il fait deux sortes de constructions : en pierres, en briques. Son travail est pénible et fatigant. C'est à lui que nous devons nos belles églises, nos jolies écoles et la plupart de nos maisons. Un bon maçon est adroit, actif et sobre.

193^e Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacune des choses mentionnées ci-après :* (1^o La définition. — 2^o Les habitants. — 3^o Les joies ou les peines qu'on y éprouve. — 4^o Ceux qui y vont. — 5^o Réflexion).

Le paradis. — Le purgatoire. — L'enfer.

194^e Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacun des événements mentionnés ci-après :*

Nos parents chassés du paradis terrestre. — Le déluge. — La confusion des langues après le déluge.

195^e Exercice. — *Exprimez six pensées sur chacun des personnages mentionnés ci-après :*

Adam. — Caïn. — Noé.

196^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Abraham. — Joseph. — Moïse.

197^e Exercice. — *Comme l'exercice 195^e.*

Jésus-Christ. — La sainte Vierge. — Saint Joseph.

198^e Exercice. — *Exprimez six pensées sur chacune des fêtes nommées ci-après :*

Noël. — Pâques. — Ascension.

199^e Exercice. — *Exprimez six pensées sur chacune des personnes nommées ci-après :*

Jacques Cartier. — Champlain. — Mgr de Laval.

200^e Exercice. — Vous remarquez que Louis n'écrit pas son devoir. Songe-t-il qu'il sera puni si son exercice n'est pas terminé au moment de la correction ? Ecrivez-lui un billet pour lui demander la raison de sa conduite.

201° Exercice. — Ecrivez la réponse que vous fait Louis. (*Il a perdu son porte-plume. Il pense bien à la pénitence qui l'attend, mais il ne peut rien faire pour l'éviter.*)

202° Exercice. — Dites à Louis que vous avez deux porte-plume. Vous êtes heureux de lui en prêter un. Engagez-le de se dépêcher d'écrire son devoir afin d'éviter une punition.

L'ABEILLE ET LE PAPILLON (*à réciter*).

“S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage,
Je vais folâtrer dans les champs.
— Et moi, disait l'abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage.”

203° Exercice (*oral*). — Qui parle dans ce morceau de poésie? — Que dit le papillon? — Que signifie le mot *volage*? le mot *folâtrer*? — Que lui répond l'abeille? — Que signifie: *avancer mon ouvrage*?

204° Exercice (*écrit*). — *Traduisez en prose.*

VI^e SERIE.

PROPOSITION PRINCIPALE. —

PROPOSITION SUBORDONNÉE.

Dans l'exemple: *L'enfant qui prie est sage*, la proposition *qui prie* est rattachée au sujet *enfant* pour en compléter le sens; elle nous dit quel est l'enfant qui est sage. C'est une proposition SUBORDONNÉE au sujet enfant. — *Subordonné* signifie *qui dépend*.

Dans l'exemple *Votre maître désire que vous étudiiez*, la proposition *vous étudiiez* est rattachée au verbe *désire* pour en compléter le sens en mentionnant l'objet du désir du maître. C'est une proposition *subordonnée* au verbe *désire*.

Dans l'exemple: *Albert a eu le prix qu'il méritait*, la proposition, *qu'il méritait* est rattachée au complément *prix* pour en compléter le sens; elle nous dit quel est le prix qu'Albert a eu: celui qu'il méritait. C'est une proposition *subordonnée* au complément *prix*.

DÉFINITION. — La *proposition subordonnée* est celle qui joue le rôle de complément; elle est généralement rattachée à un nom par un des mots *qui, que, dont,...* et à un verbe, par le mot *que*.

Note. — Les trois propositions: *L'enfant... est sage* — *Votre maître désire* — *Albert a eu le prix*, — se nomment propositions PRINCIPALES.

205^e Exercice. — Complétez par une proposition subordonnée le sens du sujet de la proposition principale.

L'élève qui... n'apprend rien. L'écolier dont... accuse sa plume d'être mauvaise. Les maîtres qui... ont droit à notre reconnaissance. L'ami à qui... vous a trahi. Les élèves qui... s'exposent à dire bien des sottises. Les amis qui... sont nos pires ennemis. Dieu qui... nous demandera compte de tout. L'homme... excite notre compassion.

Modèle. — L'élève qui ne travaille pas n'apprend rien.

206^e Exercice. — Comme l'exercice précédent.

Les exercices auxquels... fortifient notre santé. Le malade qui... mérite beaucoup pour le ciel. Le pécheur qui... dort sur le bord de l'enfer. Tous les pécheurs qui... sont pardonnés. L'homme qui... doit restituer s'il ne veut pas se damner.

207^e Exercice. — *Complétez par une proposition subordonnée le sens du verbe de la proposition principale.*

Votre père désire que... . Vos amis souhaitent que... . La politesse exige que... . La charité veut que... . Je vous avertis que... . Dieu veut que... .

208^e Exercice. — *Complétez par une proposition subordonnée le sens de l'attribut de la proposition principale.*

Les mauvais livres sont des poisons qui... . La vertu est le chemin qui... . L'innocence est un trésor que... . La foi est un don que... . La prière est la clef qui... . La joie est le partage d'un cœur qui... . La vie est un combat qui... .

209^e Exercice. — *Complétez par une proposition subordonnée le sens du complément du verbe.*

Nous regretterons le temps que... . Fuyez le compagnon qui... . Nos péchés offensent Dieu qui... . Ayez un ami qui... . Ne tuez pas les petits oiseaux qui... . Le maître n'oubliera pas le congé que... . Louis a reçu une montre qui... .

LES PREMIÈRES BOTTES (à réciter).

Me voilà donc un homme fait!
 Me voilà grand, grand tout à fait!
 J'ai des bottes! Sont-elles belles!
 Et des talons à mes semelles!
 Quel bonheur! je puis maintenant
 Faire du bruit en marchant.
 Faire du bruit! Le rêve est médiocre; en somme,
 On y peut réussir et n'être qu'un brigand.
 Marcher droit comme un honnête homme,
 Voilà ce qui fait qu'on est grand.

L. RATISBONNE.

210^e Exercice (*oral*). — De qui parle-t-on dans ce morceau de poésie? — Que dit-il? — Pourquoi se croit-il grand? — Quelle est la cause de sa joie? — Quelle réflexion fait l'auteur? — Qu'est-ce qui donne la vraie grandeur?

211^e Exercice (*écrit*). — *Traduisez en prose.*

212^e Exercice. — Pour éviter une punition un de vos condisciples a accusé un camarade innocent. Ecrivez à ce condisciple pour lui faire comprendre la bassesse de son action. Indiquez-lui le moyen de réparer le mal qu'il a fait.

Note. — 1^o Disposez bien les parties de votre lettre; faites vos phrases courtes; 2^o Veillez à l'écriture et à l'orthographe.

LA PHRASE.

Si je vous demande quel fut le premier évêque de Québec, vous me répondez: *Monseigneur de Laval fut le premier évêque de Québec.* Votre réponse est *complète* parce qu'elle répond *complètement* à ma question. Elle a donc un sens *complet*. Vous avez fait une PHRASE. Combien de propositions contient-elle?

Maintenant, si je vous demande ce que le bon Dieu a fait pour nous, votre réponse est: *Le bon Dieu nous a donné la vie; chaque jour il veille sur nous; il a créé tout ce qui existe et il l'a créé pour nous.* Ici encore votre réponse est *complète* parce qu'elle répond *complètement* à ma seconde question. Son sens est *complet*. Vous avez fait une autre *phrase*. — Combien de propositions contient-elle?

DÉFINITION. — Une *phrase* est un ensemble de mots formant un sens complet et renfermant une ou plusieurs propositions.

Note. — 1^o Si une phrase ne renferme qu'une proposition, cette proposition se nomme proposition *indépendante*.

EXEMPLE. — *Maisonnette fonda Montréal en 1642.*

2^o Si une phrase renferme plusieurs propositions ayant chacune un sens complet, ces propositions sont appelées propositions *coordonnées*. .. *Coordonné* signifie *disposé dans un certain ordre*.

EXEMPLE. — *Hier, je me suis promené; le temps était beau; je me suis bien amusé.* Chacune des trois propositions que renferme cet exemple, a un sens *complet* par elle-même: ce sont des propositions *coordonnées*. De plus, leur *ensemble* donne l'idée de ce qu'a été ma promenade; il forme donc une *phrase complète*.

RÈGLE. — 1^o Une phrase peut être formée d'une seule proposition indépendante. Ex. : *Jacques Cartier découvrit le Canada.* — C'est une *pensée simple*.

2^o De plusieurs propositions coordonnées. Ex. : *J'ai étudié ma leçon et j'ai écrit mon devoir.*

3^o D'une proposition principale ayant sous sa dépendance une ou plusieurs propositions subordonnées. Ex. *Le chrétien qui rougit de sa foi, n'est pas un véritable chrétien.* — C'est une *pensée complexe*.

213^o Exercice. — *Copiez en divisant en phrases.*

UN FAUX MENDIANT.

Un faux mendiant s'imagina de faire le sourd il va dans une ville où il avait autrefois mendié dans une des rues il rencontre un monsieur qui lui avait jadis fait l'aumône ce monsieur reconnaît notre faux mendiant il s'approche de lui allo lui dit-il à demi-voix depuis quand êtes-vous sourd depuis ma naissance répond le mendiant il avait oublié qu'il était sourd.

Note. — Mettez bien la ponctuation !

214^o Exercice. — *Exprimez dans une phrase une pensée simple sur chacune des personnes suivantes.* — *Avant d'écrire votre phrase, faites-la tout entière dans votre tête.*

Jésus-Christ ; — le pape ; — l'évêque ; — le curé ; — le vicaire ; — l'enfant de chœur ; — l'église ; — l'école.

Modèle. — Jésus-Christ est mort pour nous.

215^o Exercice. — *Exprimez dans une phrase deux ou trois pensées simples coordonnées, sur chaque personne nommée dans l'exercice précédent.*

Modèle. — Jésus-Christ mourut le Vendredi-Saint ; il ressuscita le jour de Pâques et il monta au ciel le jour de l'Ascension.

216^o Exercice. — *Exprimez dans une phrase une pensée complexe sur chaque personne nommée dans l'avant-dernier exercice.*

Modèle. — Jésus-Christ, dont nous sommes les disciples, nous a donné l'exemple de toutes les vertus.

217^e Exercice. — *Sur chacune des personnes nommées ci-après, composez une phrase où les pensées complexes et les pensées simples seront coordonnées.*

L'élève babillard; — l'écolier paresseux; — le père faible pour ses enfants; — l'enfant voleur; — l'égoïste; — le menteur.

Modèle. — L'élève qui ne garde pas le silence en classe, n'apprend rien; il trouble l'ordre; il mérite une pénitence.

218^e Exercice. — *Sur chacune des choses nommées ci-après, composez une phrase dans laquelle les pensées complexes et les pensées simples seront coordonnées.*

Mon cahier; — mes livres; — mon devoir; — ma leçon; — la composition en orthographe.

219^e Exercice. — *Sur chacun des animaux nommés ci-après, composez une phrase dans laquelle les pensées complexes et les pensées simples seront coordonnées.*

Le cheval de mon père; — les poules de ma mère; — le jeune mouton de mon frère; — le canari de ma sœur; — mon loulou.

L'ENFANT ET LE CHAT (à réciter).

Tout en se promenant, un bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait;
Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse,
"Ah! le joli minet!" et le marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
Ha! ha! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais, c'était mon déjeuner.

220^e Exercice (oral). — De qui est-il parlé dans cette poésie? — Que faisait l'enfant? — De quoi déjeunait-il? — Que fit le chat? — Que voulait-il? — Obtint-il ce qu'il

voulait? — Que fit-il alors? — De quel vice fit-il preuve? — Quelle leçon faut-il tirer de ce récit?

221° Exercice (écrit). — Traduisez ce récit en prose.

222° Exercice. — Rédaction d'après une image.



EXPLICATION. — Au déjeuner, Alphonse met de côté le gâteau de son dessert. La maman lui demande pourquoi il ne le mange pas? L'enfant répond qu'il le garde pour un petit pauvre.

Questionnaire. — Où sommes-nous? — A quel moment? — Quels personnages voyez-vous? — Où sont-ils et que font-ils? — Que remarque la maman? (*Alphonse met de côté son morceau de gâteau*) — Que lui demande-t-elle? — Que répond l'enfant? — La maman fut-elle heureuse de la réponse de son fils? — Dites ce que vous pensez du sacrifice d'Alphonse? — Que montre une telle action?

FORMES DE LA PHRASE.

Une condition indispensable pour bien écrire est de savoir varier la forme de la phrase. De cette manière on évite les répétitions, les consonnances désagréables, certains mots durs à l'oreille.

1^o Forme *affirmative*. — *Je travaille.*

J'affirme que je fais l'action de travailler.

2^o Forme *négative*. — *Je ne travaille pas.*

Je nie que je fais l'action de travailler.

3^o Forme *active*. — *Dieu a créé le ciel et la terre.*

Dieu, qui a fait l'action de créer, est sujet du verbe.

4^o Forme *passive*. — *Le ciel et la terre ont été créés par Dieu.*

Dieu, qui a fait l'action de créer, est complément du verbe.

5^o Forme *impérative*. — *Ecoutez-moi.*

Je commande ou j'exhorte.

6^o Forme *interrogative*. — *Ne vous ai-je pas dit d'étudier?*

J'interroge. — Remarquez le point placé à la fin d'une phrase interrogative. Ce point se nomme *point d'interrogation*.

7^o Forme *exclamative*. — *Oh! que le temps est rapide!*

J'exprime une surprise. La phrase prend cette forme lorsqu'on nous cause une grande surprise, agréable ou désagréable.

Votre père vous accorde une grande faveur: *Oh! papa, que vous êtes bon!, que je vous remercie! quel plaisir vous me faites!*

Le point que nous plaçons après la phrase exclamative s'appelle *point d'exclamation*.

223^o Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes une autre forme, c'est-à-dire changez leur forme active en forme passive.*

Tout le monde aime les enfants dociles. Personne n'estime un menteur. On vous gronde souvent. Henri a trouvé la réponse du problème. Qui a fait ce joli devoir? Le vent déracine les arbres. Le soleil fane la plante. Les chenilles dévorent les feuilles.

Modèle. — Les enfants dociles sont aimés de tout le monde.

224^o Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes une autre forme, c'est-à-dire changez leur forme passive en forme active.*

Le monde a été créé par Dieu. L'ennui est éloigné par le travail. Les fautes sont effacées par le repentir.

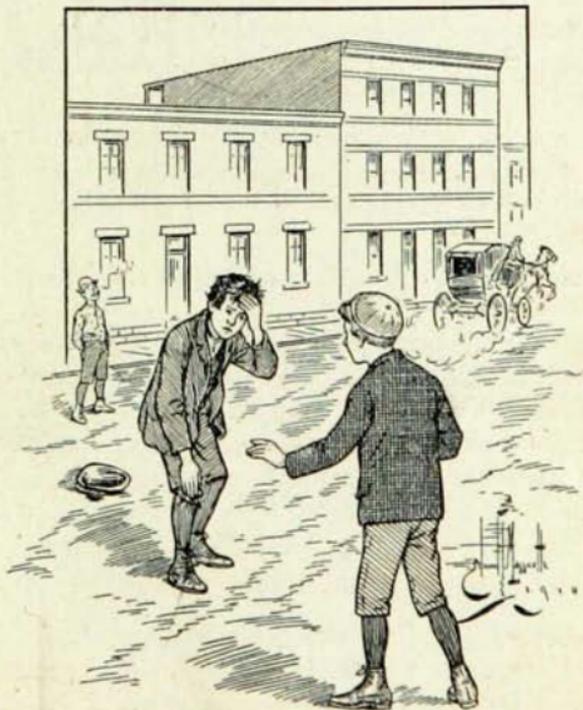
Les méchants sont détestés par tout le monde. Le temps est perdu par l'étourdi. Le retour des beaux jours est annoncé par les hirondelles.

Modèle. — Dieu a créé le monde.

225^e Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes la forme impérative.*

Il ne faut pas écouter la paresse. Nous devons étudier l'histoire de notre patrie. Il ne faut pas tromper nos maîtres. Vous devez écouter les avis des vieillards. Il faut être fier de se dire Canadiens-Français. Vous devez obéir si vous voulez qu'on vous obéisse un jour.

Modèle. — N'écoutez pas la paresse.



226^e Exercice. — *Rédaction d'après une image.*

EXPLICATION. — Un jeune gamin avait grimpé derrière une voiture. Le cocher s'en étant aperçu, lui donne un violent coup de fouet qui lui fait lâcher prise. Le gamin roule, se relève

couvert de poussière, le pantalon déchiré, une grosse bosse au front et une grande écorchure au genou.

Questionnaire. — Où sommes-nous? (*village*)—Qu'est-il arrivé à ce petit garçon qui a une main au front et l'autre à un de ses genoux? — S'est-il fait bien mal? — Ne mérite-t-il pas un peu la correction qu'il a reçue?— Que pensez-vous des enfants qui s'accrochent au derrière des voitures?

227^e Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes la forme interrogative.*

Je vous ai dit de garder le silence. Vous ne comprenez pas. Dieu veut que nous pardonnions à nos ennemis. Vous oublierez la faute de cet homme. Vous-même, vous vous êtes rendu coupable d'une faute analogue. Vous désirez qu'on vous fasse grâce. Vous serez vindicatif. Dieu vous pardonne.

Modèle. — Ne vous ai-je pas dit de garder le silence?

Note. — Pour donner à une phrase une forme interrogative, on ajoute la négation si le sens est affirmatif; on enlève la négation si le sens est négatif.

228^e Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes la forme exclamative.*

C'est la vérité que je vous dis. Aujourd'hui nous avons passé une agréable journée. Ma chère maman, je vous aime. Vous êtes dissipé. Vous me faites mal. Nous sommes contents de vous voir. Dieu est bon. La vertu est aimable. Le monde est trompeur. La vie est courte.

Modèle. — Oh! que c'est bien la vérité que je vous dis! Quelle belle journée nous avons passée aujourd'hui!

229^e Exercice. — Une indisposition vous retient au lit (*laquelle?* — *Quelle en est la cause?*) — Comme elle ne vous empêche pas de lire, priez un ami de vous prêter un certain livre.

UNE BONNE LEÇON (à réciter).

Quelques ânes, conduits par la vieille Perrine ,
Suivaient le vert chemin que bordaient les halliers.

Passe une troupe d'écoliers

Folâtres et d'humeur taquine ;

“Mère aux ânes, bonjour ! dit l'un des jeunes gens.”

Perrine alors répond : “Hé ! bonjour mes enfants.”

230^e Exercice (oral). — Que faisait Perrine ? — Comment les enfants la saluèrent-ils ? — Que répondit-elle ? — Que pensez-vous de la conduite de ces écoliers ? — Que signifie la réponse de la vieille Perrine ?

231^e Exercice (écrit). — Traduisez en prose l'histoire ci-dessus.

INVERSION.

Le divin Sauveur naquit à Bethléem.

A Bethléem naquit le divin Sauveur.

L'ordre grammatical direct veut que le *sujet* précède le *verbe*, que le *verbe* précède l'*attribut*, et que les *compléments* soient placés après les mots dont ils dépendent ; disposer autrement les mots, cela s'appelle faire des *inversions*

232^e Exercice. — Faites disparaître les inversions dans les phrases suivantes.

D'avoir trop parlé on se repent souvent. Aux mauvais discours, ne prêtez point l'oreille. A ses élèves, le maître prodigue ses soins. De votre ami, j'envie le sort. Au centre du village s'élève l'école. Qu'heureux est votre frère ! A ma dictée, trouvez des fautes.

Modèle. — On se repent souvent d'avoir trop parlé.

233^e Exercice. — Faites une inversion dans chacune des phrases suivantes.

La gloire appartient à Dieu seul. — Le calme vient après la tempête. — Cet honneur revient à Lucien. — Deux enfants se battaient pour une noix trouvée. — Le bonheur des méchants s'écoule comme un torrent. — L'arbre est le plus bel ornement de nos jardins. — Ceux qui ont le cœur pur sont bienheureux. — Que Jésus-Christ soit loué ! — Que les saints soient bénis !

234^e Exercice. — Rédaction d'après une image.

EXPLICATION. — Une mère de famille occupée à préparer le



dîner entend la cloche sonner l'élévation; elle s'agenouille et adore Notre-Seigneur présent sur l'autel.

Questionnaire. — Où sommes-nous? (*dans la cuisine d'une famille canadienne*) — Où est la mère? — Qu'a-t-elle entendu et que fait-elle? — Voyez-vous l'église? — Que devons-nous faire lorsque, le dimanche, nous entendons la cloche sonner l'élévation? — Que voyez-vous encore dans la pièce.

LE MIROIR (*à réciter*).

La petite Laura s'admirait dans la glace;

La mère dit: "Remets ce miroir à sa place.

"Je veux me voir!" répond l'enfant

En pleurant, criant, trépignant.

"Tu le veux? Eh bien, tiens, regarde ta grimace."

Et Laura vit dans le miroir

Un enfant en colère, épouvantable à voir.

L. RATISBONNE.

235° Exercice. — Que faisait Laura? — Quel ordre lui intima sa mère? — Que répondit la petite fille et que fit-elle? — Que dit alors la mère et que fit-elle? — Que vit Laura?

236° Exercice (écrit). — *Traduisez en prose.*

PONCTUATION.

Dans les champs croissent le blé, l'avoine, le maïs, le sarrasin, etc. Pour obtenir ces récoltes, il faut labourer, semer, herser, moissonner; si l'on ne cultivait pas la terre, elle ne produirait rien.

Dans les phrases écrites, on rencontre certains signes qui marquent les pauses; ces pauses font comprendre plus facilement ce qu'on dit. — Ces signes sont appelés *signes de ponctuation*.

Les signes de ponctuation sont: le *point*, la *virgule*, le *point-virgule*, les *deux points*, le *point d'interrogation* et le *point d'exclamation*.

1° Le *point* (.) indique un arrêt assez long pour marquer la fin d'une phrase. Ex.: *Je n'aime pas les enfants douilletts.*

2° La *virgule* (,) indique une courte pause. Ex.: *Mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs sont en promenade.*

3° Le *point-virgule* (;) indique une pause un peu plus longue. Ex.: *Les pauvres manquent de bons habits, de vêtements et de vivres; ils habitent des appartements incommodes et ouverts à tous les vents.*

4° Les *deux points* (:) indiquent qu'on va donner une explication ou rapporter les paroles de quelqu'un. Ex.: *Il y a trois personnes en Dieu: le Père, les Fils et le Saint-Esprit. Notre-Seigneur a dit: Bienheureux les cœurs purs.*

5° Le *point d'interrogation* (?) suit une question. Ex.: *Qui vous a dit cela?*

6° Le *point d'exclamation* (!) qui vient après un mot ou une phrase marquant la douleur, la joie, la surprise, etc. Ex.: *Oh! que je souffre!*

237° Exercice. — *Mettez la ponctuation convenable.*

Le Canada est ma patrie là ont vécu mes ancêtres mon enfance s'y écoula au milieu de ma famille laquelle se compose de mon père de ma mère et de mes sœurs Cher Canada combien je t'aime et qui ne t'aimerait pas tu es si beau oui il a dit vrai celui qui a écrit ceci le Canada est un des plus beaux pays du monde.

238° Exercice. — Répondez à la lettre suivante.

Dites à Paul que vous n'avez pas trouvé le livre intitulé "*Le blé qui pousse*", mais que vous lui envoyez "*Entre Amis*". Vous espérez que ce dernier livre l'intéressera. Faites des souhaits pour sa prompte guérison.

Montréal, le 6 novembre 1914.

Mon cher Médéric,

Un rhume m'oblige de garder la chambre. Je m'ennuie à mourir. Il me semble que la lecture du livre intitulé "*Le blé qui pousse*" chasserait mon ennui. Aie donc la bonté de me le procurer. Je crois qu'il est dans la bibliothèque scolaire.

Ton ami, Paul.



239° Exercice. — Rédaction d'après une image.

Où sommes-nous? (*cuisine d'une maison de culti-*

vateur). — Quelles sont les personnes que vous voyez? — Où est le père? — Que fait-il? — Où est la mère? — Que fait-elle? — Où sont les deux petits garçons? — Que font-ils? — Quels sont les objets que vous voyez dans la pièce? — Pensez-vous que cette famille est heureuse? — Pourquoi? — Qu'est le paysan canadien? (*un petit prince sur la terre*). — Comment cela?

**SUBSTITUTION D'UN ADJECTIF QUALIFICATIF
AU COMPLÉMENT D'UN NOM.**

Quelquefois on peut remplacer le complément d'un nom par un adjectif. Ainsi, il serait également bien de dire: *La bonté de Dieu* — ou *la bonté divine*.

240^e Exercice. — *Remplacez le complément par un adjectif qualificatif.*

La bonté de Dieu est infinie. Faire l'aumône est une œuvre de charité. Le bonheur du ciel ne finira jamais. Le dévouement d'une mère ne connaît pas de bornes. La Colombie anglaise est un pays de montagnes. Les travaux des champs fortifient la santé. Nous avons voyagé par une journée de pluie. Le jeu de billes est un jeu d'enfant. Le peuple du Canada est industriel. Les vertus du chrétien sont inspirées par la foi.

Modèle. — La bonté divine est infinie.

241^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Les règles de la grammaire sont souvent arbitraires. La vie de l'homme sur la terre est un combat. Les biens de la terre sont éphémères. L'homme gagne à la sueur de son front son pain de chaque jour. La bénédiction du jour de l'an est une coutume des Canadiens. Je suis abonné à la bibliothèque de l'école. Nous prenons soin de nos livres de classe. Un homme de paix est aimé de tout le monde.

SUBSTITUTION D'UN NOM COMPLÉMENT A UN ADJECTIF.

Quelquefois on peut remplacer un adjectif par un nom complément. Ainsi, il est également bien de dire: *L'affection filiale* ou *l'affection d'un fils*.

242^e Exercice. — *Remplacez l'adjectif par un nom complément.*

L'affection filiale est une des belles vertus de l'enfance. On admire le dévouement fraternel. Un bon cœur hérite la maison paternelle. La chaleur solaire est intense au mois de juillet. Les produits agricoles nourrissent tous les peuples. Les populations urbaines se composent souvent de plusieurs nationalités. Sachons apprécier les conseils amicaux. Le travail manuel est honorable. La force et la beauté sont des qualités physiques. Saint Stanislas était d'une pureté angélique.

Modèle. — *L'affection d'un fils est une des belles vertus de l'enfance.*

243^e Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

A ma fête patronale, je ferai la sainte communion. Goliath avait une taille gigantesque. Le hibou est un oiseau nocturne. La tulipe est une fleur printanière. Les lois divines ne sauraient changer. La franc-maçonnerie est animée d'une malice infernale. Montréal est une ville commerçante. La vie du brave soldat est une suite d'actes courageux. Un luxe princier est ruineux pour un cultivateur. La sainte Vierge nous reconnaît pour ses enfants adoptifs.

LE MENTEUR (à réciter).

Lorsque l'on ment, au front la rougeur monte ;
 Vouloir tromper, c'est déjà s'avilir ;
 Qu'un menteur parle, et nul n'en tiendra compte ;
 Le plus grand tort et la plus grande honte,
 C'est de mentir.

Mme PAPE-CARPENTIER.

244^e Exercice (*oral*). — Qu'arrive-t-il lorsque l'on ment? — Qu'est-ce qui occasionne cette rougeur au

front? — Qu'arrive-t-il lorsqu'un menteur parle? — Que signifie les deux derniers vers?

245^e Exercice (*écrit*). — *Traduisez en prose.*

SUBSTITUTION D'UNE PROPOSITION SUBORDONNÉE A UN ADJECTIF QUALIFICATIF.

Quelquefois on peut remplacer un adjectif qualificatif par une proposition subordonnée. Ainsi, il serait également bien de dire: *L'enfant* **DÉSŒBÉISSANT** *contriste sa mère* ou *l'enfant* **QUI DÉSŒBÉIT** *contriste sa mère.*

246^e Exercice. — *Remplacez par une proposition subordonnée l'adjectif écrit en italique.*

Un père *faible* envers ses enfants ne comprend pas ses devoirs. L'élève *babillard* dérange ses condisciples. Les écoliers *attentifs* aux explications du maître font de rapides progrès. Sherbrooke est ma ville *natale*. Cette plante est *annuelle*. Ils ont commis une faute *impardonnable*.

Modèle. — Un père qui est faible envers ses enfants ne comprend pas ses devoirs.

SUBSTITUTION D'UN ADJECTIF QUALIFICATIF A UNE PROPOSITION SUBORDONNÉE.

Quelquefois on peut remplacer une proposition subordonnée par un adjectif qualificatif. Ainsi, il serait également bien de dire: *L'élève* **QUI ÉTUDIE** *progressé* ou l'élève **STUDIEUX** *progressé.*

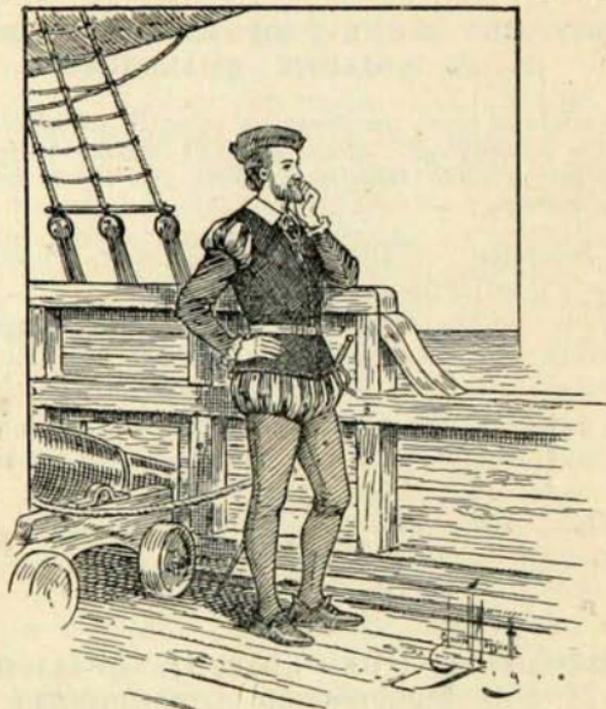
247^e Exercice. — *Remplacez par un adjectif qualificatif la proposition subordonnée qui complète le sens du sujet.*

L'élève qui étudie progresse. L'élève qui se néglige recule. Le temps qui est perdu ne revient plus. Les cœurs qui sont purs verront Dieu. Le jeune homme qui se vante se fait mépriser. Un écolier qui a du respect pour son maître et qui lui est soumis, n'est jamais grondé. L'homme qui a de la franchise, est estimé

de tous. L'enfant qui ment ne mérite pas d'être cru.
Modèle. — L'élève studieux progresse.

248^e Exercice. — *Rédaction d'après une image.*

Questionnaire. — Où sommes-nous? (*bâteau*) —
 Qu'est ce personnage que nous voyons? — Dans quelle



posture est-il? — Que fait-il? — (*il regrade s'il ne voit pas de terre*) — Dites ce que vous savez de Jacques Cartier.

GLOIRE À JACQUES CARTIER (*à réciter*).

O Cartier, gloire à toi! l'œuvre de ton génie
 Était sublime, et ton Dieu l'a bénie.
 En récompense de ta foi,
 Le grain de sénevé de l'œuvre évangélique
 Va produire un arbre magnifique!
 O Cartier, gloire à toi.

A.-B. ROUTHIER.

249^e Exercice (oral). — De qui parle-t-on dans cette poésie? — Qu'était Jacques Cartier? — Où est-il né? — En quelle année fit-il son premier voyage en Canada? — Combien de fois y vint-il? — Que signifie: *l'œuvre de ton génie?* — *grain de sénévé?* — *œuvre évangélique?* — *arbre magnifique?* — Comment Dieu a-t-il béni l'œuvre de Jacques Cartier?

LE PARAGRAPHE.

1^{er} Exemple. — *Le tableau noir de notre classe.*

1^o Le tableau noir de notre classe est fixé au mur que nous avons devant nous. Tous les élèves peuvent le voir, ce qui est nécessaire car non seulement le maître y marque nos leçons et nos devoirs, mais encore il nous les y explique. Il nous y envoie aussi pour les exercices d'arithmétique et pour certains autres travaux.

2^o Moi et ce tableau nous nous connaissons bien. Il m'a vu heureux et fier, quand je savais faire le travail que le maître me demandait. A certains jours aussi, il m'a vu l'oreille basse, et je n'ai pas besoin de dire pourquoi.

En combien de *groupes* cette description est-elle divisée? — Lisez le premier groupe. — Quelle en est l'IDÉE-MAÎTRESSE? (*L'endroit où se trouve le tableau noir de notre classe*). — Lisez le second groupe. — Quelle en est l'IDÉE-MAÎTRESSE? (*La connaissance que j'ai de tableau noir et celle qu'il a de moi*). — L'idée du second groupe est-elle la même que celle du premier groupe? — Cette seconde idée exige donc un nouveau paragraphe.

DÉFINITION. — Le *paragraphe* est un *ensemble* de phrases développant une idée-maitresse.

Note. — Toutes les phrases qui composent un paragraphe sont *unies* entre elles par l'idée-maitresse dont elles présentent les divers aspects.

2^e Exemple. — *L'ours et les deux voyageurs.*

Deux hommes voyageaient ensemble. Soudain, ils rencontrent un ours.

L'un des deux voyageurs grimpe sur le seul arbre qui se trouve à proximité. L'autre se couche à terre et fait le mort.

L'ours s'approche du prétendu mort, le flaire depuis la tête jusqu'aux pieds et s'éloigne. Il paraît que les ours n'aiment pas les cadavres.

Quand l'animal eut disparu, le voyageur qui avait grimpé sur l'arbre dit à son compagnon: "L'ours t'a parlé à l'oreille; que t'a-t-il dit?" "Il m'a dit de ne jamais voyager avec un ami qui m'abandonne au moment du danger."

En combien de paragraphes cette histoire est-elle divisée? — Quelle est l'IDÉE-MAITRESSE du premier paragraphe? (*La rencontre de l'ours*). — Quelle est l'IDÉE-MAITRESSE du deuxième paragraphe? (*Ce que firent les deux voyageurs*). — Quelle est l'IDÉE-MAITRESSE du troisième paragraphe? (*Ce que fit l'ours*). — Quelle est l'IDÉE-MAITRESSE du quatrième paragraphe? (*Ce que se dirent les deux voyageurs après le départ de l'ours*).

Note. — Remarquez qu'il y a un ordre naturel dans la disposition des paragraphes ci-dessus: 1° *la rencontre de l'ours*; 2° *la conduite des voyageurs*; 3° *l'action de l'ours*; 4° *les paroles échangées entre les deux voyageurs, après le départ de l'animal*.

RÈGLES. — 1° Avant d'écrire votre composition, déterminez-en les divers paragraphes.

2° Disposez ces paragraphes dans un ordre naturel.

250° Exercice. — Copiez et divisez en trois paragraphes l'exercice ci-après.

Les oranges ne viennent que dans les pays chauds. Pour mûrir, il leur faut beaucoup de chaleur et de soleil. Les Etats-Unis, la Floride et la Californie en produisent de grandes quantités. L'oranger est un bel arbre. Toute l'année, il est couvert d'un épais feuillage vert foncé et luisant. Ses petites fleurs blanches sont d'un parfum suave. Ses fruits d'un jaune d'or lui font un bel et riche ornement. Lorsque les oranges sont mûres, on les cueille avec beaucoup de soin; on les enveloppes dans un papier de soie; on les place dans des boîtes et on les expédie dans toutes les parties du pays.

251° Exercice (oral). — Quelle est l'idée-maitresse du premier paragraphe de l'exercice précédent? — celle du deuxième? — celle du troisième?

252° Exercice (oral). — Pourquoi allez-vous à l'école? — Que devez-vous être? — Si vous étiez désobéissant et paresseux, qu'arriverait-il? — Vos parents seraient-ils contents? — Comment vous conduirez-vous?

253^e Exercice (*écrit*). — *Dans un paragraphe de cinq ou six phrases, et en vous servant des questions ci-dessus, dites pourquoi vous allez à l'école?*

Modèle. — Je vais à l'école pour faire mon éducation. Pour cela, il faut que je sois un bon élève, c'est-à-dire que j'écoute les conseils et les instructions de mon maître. Si j'étais désobéissant et paresseux, je ne me corrigerais pas de mes défauts et je n'apprendrais rien. Mes parents en seraient contristés. Aussi, je veux être sage et appliqué en classe.

254^e Exercice (*oral*). — Qui vous a toujours aimé? — Qui vous a créé? — Qui vous a racheté? — Qui vous conserve la vie? — Qui vous comble tous les jours de ses faveurs?

255^e Exercice (*écrit*). — *Dans un paragraphe, et en vous servant des questions de l'exercice ci-dessus, dites pourquoi vous aimez Dieu?*

256^e Exercice (*oral*). — Qu'est la sainte Vierge pour vous? — Qui vous l'a donnée pour mère? — Où? — Vous aime-t-elle? — Que fait-elle pour vous?

257^e Exercice (*écrit*). — *Dans un paragraphe de cinq ou six phrases, et en vous servant des questions de l'exercice ci-dessus, dites pourquoi vous aimez la sainte Vierge?*

258^e Exercice (*oral*). — Qui vous aime beaucoup? — Qui vous nourrit? — Qui achète vos vêtements? — Qui vous soigne lorsque vous êtes malade?

259^e Exercice (*écrit*). — *Dans un paragraphe de trois ou quatre phrases, et en vous servant des questions de l'exercice ci-dessus, dites pourquoi vous aimez vos parents.*

260^e Exercice (*oral*). — N'êtes-vous pas uni à vos frères et à vos sœurs dans l'affection de vos parents? — N'avez-vous pas les mêmes intérêts? — Ne vivez-vous pas ensemble, partageant les mêmes plaisirs et les mêmes peines?

261° Exercice (écrit). — Dans un paragraphe de trois ou quatre phrases, et en vous servant des questions de l'exercice ci-dessus, dites pourquoi vous aimez vos frères et vos sœurs?

262° Exercice (oral). — Qui réside habituellement dans l'église? — Vous voit-il lorsque vous passez devant son temple? — Le voyez-vous (oui, avec les yeux de la foi)? — Que fait-on lorsque l'on passe devant un ami?

263° Exercice (écrit). — Dans un paragraphe de quatre ou cinq phrases, et en vous servant des questions de l'exercice ci-dessus, dites pourquoi vous saluez en passant devant une église?

264° Exercice (oral). — Qu'est-ce que la croix (un objet digne de nos respects et de notre vénération?) — Pourquoi (elle nous rappelle les souffrances de Notre-Seigneur et la mort qu'il a subie pour nous)?

265° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

266° Exercice (oral). — Pourquoi saluez-vous la croix?

267° Exercice (écrit). — Dans un paragraphe de trois ou quatre phrases répondez à la question de l'exercice précédent.

268° Exercice (oral). — Pourquoi saluez-vous les prêtres et les autres personnes consacrées à Dieu?

269° Exercice (écrit). — Répondez dans un paragraphe de trois ou quatre phrases à la question de l'exercice précédent.

270° Exercice (oral). — Pourquoi ôtez-vous votre coiffure en entrant en classe?

271° Exercice (écrit). — Dans un paragraphe de quelques phrases, répondez à la question de l'exercice précédent.

272° Exercice. — Ecrivez la réponse de Georges à la lettre suivante.

Sherbrooke, le 15 septembre 1914.

Mon cher Georges,

J'apprends que tu as des lapins à vendre. Je désire en acheter deux, si tu ne les vends pas trop cher. En as-tu de blancs? Combien les vends-tu? Quand puis-je aller les voir?

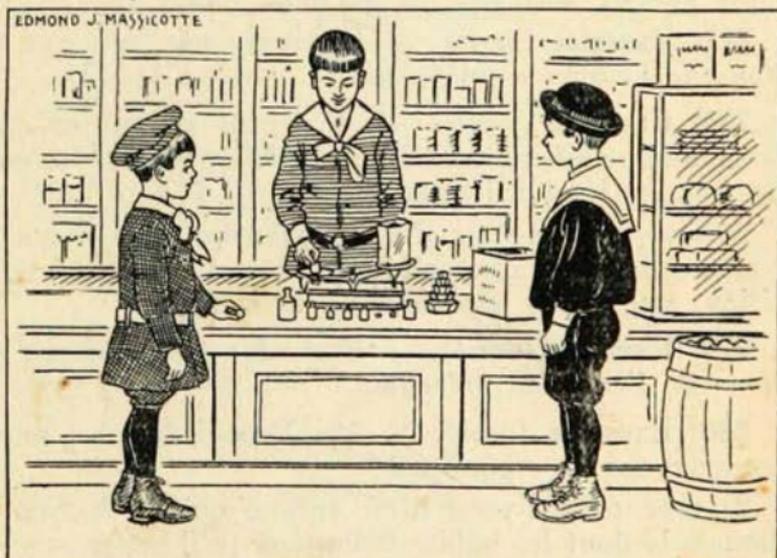
Réponds-moi le plus tôt possible.

Ton ami,

Wilfrid.

273° Exercice. — Rédaction d'après une image.

Où sommes-nous? — Quels sont ces trois personnages que nous voyons? — Que tient dans sa main gauche le



personnage de gauche? — Que fait le marchand? — Vous imaginez-vous quelle sorte de marchandise ces petits garçons sont venus acheter? — Qu'est-ce qui nous porte à croire que ce sont des friandises?

274° Exercice (oral). — Que feriez-vous:

1° Si vous trouviez un porte-monnaie contenant de l'argent?

2° Si un marchand en vous rendant de la monnaie vous donnait une pièce de trop ?

Modèle. — 1° Si je trouvais un porte-monnaie, je me rappellerais que Dieu défend de garder le bien du prochain ; je chercherais à en connaître le propriétaire ; je lui rendrais son bien. Dans le cas où je ne le découvrirais pas, j'emploierais l'argent en bonnes œuvres.

275° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

276° Exercice (oral). — *Que feriez-vous :*

1° Si vous voyiez un de vos camarades se moquer d'un infirme ou d'un vieillard ?

2° Si vous voyiez un de vos compagnons maltraiter un petit garçon incapable de se défendre ?

277° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

278° Exercice (oral). — 1° Votre voisin, en classe, vous demande les réponses des problèmes pour les copier ; devez-vous les lui donner ? — pourquoi ?

2° Que pensez-vous d'un écolier qui est jaloux d'un condisciple parce que celui-ci a obtenu, dans une composition, une place supérieure à la sienne ?

279° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

280° Exercice (oral). — 1° Faut-il fuir les mauvais compagnons ? — pourquoi ?

2° Que pensez-vous d'un enfant qui se moque d'un camarade dont les habits indiquent qu'il est pauvre ?

281° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

282° Exercice (écrit). — *Composez deux paragraphes de trois ou quatre phrases sur chacun des sujets mentionnés ci-après.*

Le Paradis terrestre. — Le péché de nos premiers parents. — Le châtement infligé à Adam et à Ève.

283° Exercice. — *Enoncez la série d'actions que vous faites, ou que vous voyez faire, pendant une journée de classe. — Faites vos phrases courtes; ne les commencez pas toutes par le même mot; variez leur forme.*

Premières heures.

Idées. — 1° Heure de mon lever. — 2° Toilette. — 3° Prière. — 4° Politesse. — 5° Leçons. — 6° Messe. — 7° Déjeuner.

Modèle. — 1° Chaque matin je me lève à six heures.

2° Après avoir donné mon cœur au bon Dieu, je fais ma toilette.

3° Lorsque je suis propre, je dis pieusement ma prière, à genoux au pied de mon lit.

4° Ensuite, je dis bonjour à papa, à maman, et je les embrasse.

5°

Départ pour la classe.

Idées. — 1° Au revoir! — 2° En route. — 3° Arrivée à l'école.

En classe.

Idées. — 1° Entrée. — 2° Arrivée en classe: le maître; les élèves. — 3° Prière du matin.

Récitation.

Idées. — 1° Interrogations. — 2° Réponses. — 3° Notes.

Correction du devoir.

Idées. — 1° Procédé de correction. — 2° Attention. — 3° Action du maître.

Récréation.

Idées. — 1° Signal. — 2° Sortie. — 3° La clochette. — 4° Les jeux.

Au travail!

Idées. — 1° La clochette. — 2° Rentrée. — 3° Au travail! — 4° Onze heures et demie. — 5° Sortie. — 6° Au revoir!

A la maison.

Idées. — 1° Bonjour. — 2° Récit. — 3° Réponse de la mère. — 4° Rentrée du père. — 5° On dîne. — 6° La mère sert les enfants. — 7° Tenuë à table.

Après-midi.

Idées. — 1° Retour à l'école. — 2° Même programme que le matin. — 3° Quatre heures. — 4° Les livres, les cahiers sont mis dans le sac. — 5° La prière. — 6° Au revoir!

Après souper.

Idées. — 1° Causerie. — 2° Le père lit, la mère coud, les enfants font leur devoir. — 3° Neuf heures. — 4° Prière du soir. — 5° Au lit. — 6° Bonne nuit! — 7° Un quart d'heure après.

VII^e SERIE.

DESCRIPTION.

Décrire une personne, un animal ou une chose, c'est en donner une idée telle que ceux à qui nous nous adressons, se rendent exactement compte de l'être sur lequel nous appelons leur attention.

Pour bien réussir dans vos exercices de description, examinez attentivement l'objet proposé, s'il est devant vous; s'il n'y est pas, représentez-vous-le en imagination. — Cela fait, procédez comme ci-après.

1. DESCRIPTION D'UN OBJET. — Supposons que l'objet à décrire est *votre règle*. Ce mot *règle* suggère les idées suivantes:

1^o Ce qu'est votre règle. — 2^o Chez qui vous l'avez achetée. — 3^o Combien vous l'avez payée. — 4^o La matière dont elle est faite. — 5^o Sa couleur. — 6^o Sa forme. — 7^o Sa longueur. — 8^o Soins que vous en prenez.

Les huit idées que nous avons trouvées sur le mot *règle* sont-elles placées dans un ordre naturel? — Non, cet ordre n'est pas naturel; pour qu'il le soit, les idées doivent être ordonnées ainsi: 1^o l'idée qui résume le plus ce que nous voulons décrire, ou la *définition* de la règle; 2^o les quatre idées qui se rapprochent le plus de l'idée première: la *matière* dont votre règle est faite, sa *couleur*, sa *forme*, sa *longueur*; 3^o les deux idées relatives à son achat: *vendeur*, *coût*; 4^o enfin, l'idée suggérée par le soin que vous en prenez, ou les *réflexions*. Déjà nous voyons que notre composition sera divisée en quatre petits paragraphes. Cette nouvelle disposition donne le *plan* ci-après:

PLAN. — *Idées*. 1^o Définition. — 2^o Matière dont ma règle est faite. — 3^o Sa couleur. — 4^o Sa forme. — 5^o Sa longueur. — 6^o Chez qui je l'ai achetée. — 7^o Combien je l'ai payée. — 8^o Réflexions.

Pensées exprimées. — 1^o Ma règle est l'outil dont je me sers pour tracer des lignes.

2^o Elle est en bois de merisier.

3^o Sa couleur est jaune.

4^o Elle est droite et plate.

5^o Sa longueur est de quinze pouces.

6^o Je l'ai achetée chez un libraire.

7^o Elle me coûte deux sous.

8^o Je prends soin de ma règle; au commencement

de la classe, je la mets sur mon pupitre ; après la classe, je la serre dans mon sac.

Notre composition est-elle finie ? — Non ; les pensées sont correctes et disposées dans l'ordre voulu ; mais elles sont trop divisées ; il faut réunir, dans *un même groupe*, ou *un même paragraphe* celles qui se rapportent à *une même idée-maitresse*. — Ce groupement formera les quatre paragraphes suivants :

1^{er} paragraphe. — idée-maitresse : Définition (1^o pensée).

2^{me} paragraphe. — idée-maitresse : Description de ma règle (2^e, 3^e, 4^e 5^e pensées).

3^{me} paragraphe. — idée-maitresse : Achat (6^e, 7^e pensées).

4^{me} paragraphe. — idée-maitresse : Réflexions (8^e pensée).

Le groupement en paragraphes des huit pensées ci-dessus donne la petite composition suivante :

MA RÈGLE.

Ma règle est l'outil dont je me sers pour tracer des lignes.

Elle est en bois de merisier verni. Sa forme est droite et plate. Elle mesure quinze pouces de longueur et un pouce de largeur. Un de ses côtés est divisé en pouces et en lignes ; sur l'autre, j'ai écrit mon nom.

C'est chez un libraire du voisinage que je l'ai achetée. Elle ne me coûte pas cher : la bagatelle de deux sous.

Comme je tiens à la propreté de mes objets classiques, je prends soin de ma règle ; pendant la classe, je la mets sur mon pupitre ; après la classe, je la serre dans mon sac d'écolier.

2^o DESCRIPTION D'UN ANIMAL. — Prenons pour sujet de cette deuxième composition : La souris.

Idées suggérées par le mot souris : 1^o Ce qu'est une souris. — 2^o Où elle vit. — 3^o Ce qu'elle mange. — 4^o Son pelage ; — 5^o Sa tête. — 6^o Ses oreilles. — 7^o Sa queue. — 8^o Son ennemi.

Les idées ci-dessus, placées dans un ordre naturel, donnent le plan ci-après :

PLAN. — *Idées*. 1^o Définition. — 2^o Pelage. — 3^o Tête. — 4^o Oreilles. — 5^o Queue. — 6^o Où elle vit. — 7^o Sa nourriture. — 8^o Son ennemi.

Pensées exprimées. — 1^o La souris est un petit quadrupède rongeur.

2° Son poil est gris.

3° Sa tête est petite.

4° Ses oreilles sont très courtes.

5° Sa queue est plus longue que son corps.

6° Elle vit dans les murs, les planchers où elle fait un trou pour sortir la nuit.

7° Elle mange le pain, le lard, le fromage, les fruits, les tartes, tout ce que nous avons laissé à sa portée.

8° Heureusement, les chats détruisent beaucoup de ces petites maraudeuses.

Combien d'idées-maîtresses les huit idées ci-dessus contiennent-elles? — Quatre, évidemment: La définition de la souris. — Sa description proprement dite. — Sa manière de vivre: demeure, nourriture. — Son ennemi.

La composition suivante aura donc quatre paragraphes.

LA SOURIS.

La souris est un petit quadrupède rongeur que les ménagères connaissent bien.

Elle a le poil gris, la tête et les oreilles petites, la queue plus longue que le corps.

Ce petit animal vit dans les murs et les planchers où elle fait un trou pour sortir la nuit. Gare au pain, au lard, au fromage, aux pâtés, aux fruits, en un mot à tout ce que nous avons laissé à sa portée! La petite voleuse se régale à nos dépens.

Heureusement, pour nos provisions, les chats font bonne garde et croquent quantité de ces vilaines maraudeuses.

Remarque: Nous avons réuni dans une même phrase les pensées 2, 3, 4, 5; cette réunion ne nuit pas au sens et elle donne au débit une certaine rapidité qui plaît.

3 AUTRE DESCRIPTION. — L'AUTOMNE.

Le mot *automne* suggère les idées suivantes: 1° Saison. — 2° 22 septembre et 21 décembre. — 3° La température. — 4° Départ des oiseaux. — 5° Les moineaux. — 6° Chute des feuilles. — 7° Les arbres résineux. — 8° Travaux des cultivateurs. — 9° Silence dans les bois. — 10° Longueur des jours et des nuits. — 11° Apparence du temps. — 12° Aspect du ciel. — 13° Aspect des forêts. — 14° Réflexions.

Plaçons les quatorze idées ci-dessus dans un ordre naturel, par exemple dans l'ordre d'importance et de la succession, dans le temps, des faits qui arrivent ou des changements qui se produisent en automne. — Cet ordre nous donne le plan ci-après :

PLAN. — *Idées.* 1° Définition de l'automne. — 2° 22 septembre et 21 décembre. — 3° Apparence du temps. — 4° Aspect du ciel. — 5° Jours courts, nuits longues. — 6° Fraîcheur des nuits. — 7° Nos vêtements. — 8° Dernières récoltes. — 9° Labours. — 10° Silence dans les bois. — 11° Départ des oiseaux. — 12° Les moineaux. — 13° Chute des feuilles. — 14° Les arbres résineux. — 15° Aspect des forêts. — 16° Réflexions.

Pensées exprimées. — 1° L'automne est une des quatre saisons de l'année.

2° Il commence ordinairement le 22 septembre et finit le 21 décembre.

3° En général, le temps est humide et sombre.

4° D'épais nuages couvrent le ciel.

5° D'abord, les jours sont égaux aux nuits; mais vers la fin ils sont plus courts.

6° Les nuits sont fraîches et même accompagnées de gelées dès le commencement de la saison.

7° Pour nous garantir du froid, nous vêtions d'habits plus épais.

8° Les cultivateurs s'empresent de récolter les grains qu'ils avaient semés au printemps.

9° Après les premières pluies, ils labourent leurs champs pour l'année suivante.

10° On n'entend plus de chansons dans les bois.

11° Les oiseaux ont émigré vers des climats plus doux.

12° Il ne reste plus que les humbles moineaux.

13° Les feuilles des bois jaunissent et tombent.

14° Seuls, les arbres résineux conservent leur verdure.

15° Les forêts ont perdu leur beauté.

16° Je ne déteste pas l'automne, mais je préfère l'été.

Un simple coup d'œil sur les seize pensées ci-dessus nous fait voir que notre composition sur l'automne aura six paragraphes :

1^{er} paragraphe. — Idée-Maitresse: Définition (1^o, 2^o pensées).

2^{me} paragraphe. — Idée-maitresse: Température (3^o, 4^o, 5^o, 6^o, 7^o pensées).

3^{me} paragraphe. — Idée-maitresse: Travaux des cultivateurs (8^e, 9^e *pensées*).

4^{me} paragraphe. — Idée-maitresse: Départ des oiseaux (10^e, 11^e, 12^e *pensées*).

5^{me} paragraphe. — Idée-maitresse: Chute des feuilles (13^e, 14^e, 15^e *pensées*).

6^{me} paragraphe. — Idée-maitresse: Réflexions (16^e *pensée*).

L'AUTOMNE.

L'automne est la troisième saison de l'année. Il commence ordinairement le 22 septembre et finit le 21 décembre.

En général, le temps est humide et sombre. Souvent d'épais nuages couvrent le ciel. D'abord, les jours sont égaux aux nuits; mais vers la fin, ils sont plus courts car le soleil se lève de moins en moins au-dessus de l'horizon. Les nuits sont fraîches et même accompagnées de gelées dès le commencement de la saison. Pour nous garantir du froid nous vêtons d'habits plus épais.

Les cultivateurs s'empresent de récolter les grains qu'ils avaient semés au printemps. Tous les fruits sont cueillis et serrés avec soin. Après les premières pluies, les champs sont labourés pour l'année suivante.

On n'entend plus de chansons dans les bois. Les oiseaux ont émigré vers des climats plus doux. Il ne reste plus que les humbles moineaux.

Les feuilles des bois jaunissent et tombent sur le sol. Seuls, les arbres résineux conservent leur verdure. Ainsi dépouillées, les forêts ont perdu leur beauté.

Je ne déteste pas l'automne mais je regrette l'été. On était si bien à la chaleur! La nature semblait si riche avec ses champs couverts de moissons, ses arbres chargés de beaux fruits. Maintenant, on dirait que la vie s'éteint: c'est l'approche de la mort.

Pour trouver les *idées* et les *pensées* exprimées sur chacun des exercices de la VII^e SÉRIE, nous avons suivi le procédé ci-dessus; suivez ce même procédé pour développer les sujets que vous aurez à développer.

NOTES. — 1^o Evitez de commencer vos phrases de la même

manière ; employez les inversions, les diverses formes actives, passives, interrogatives, etc.

2° Faites toujours votre phrase tout entière dans votre tête avant de l'écrire sur le papier ; qu'elle soit courte et bien ponctuée.

3° Ne répétez pas trop souvent le même mot.

4° Relisez attentivement votre composition pour faire disparaître les fautes d'orthographe, de ponctuation et de français.

Chacun des exercices de la VII Série comprend un exercice oral et un exercice écrit.

1° EXERCICE ORAL. — Sous la direction du maître, les élèves remarquent : 1° la structure du plan de la composition, c'est-à-dire les idées qui ont été trouvées sur le sujet à développer (*invention*), et l'ordre logique dans lequel elles sont placées (*disposition*) ; 2° les pensées ou les phrases qui expriment ces idées (*élocution*).

Cette première partie de l'exercice faite, toujours sous la direction du maître, les élèves cherchent en combien de paragraphes le sujet peut être divisé, et quelles sont les phrases qui entrent dans chacun de ces paragraphes.

2° EXERCICE ÉCRIT. — Il consiste à réunir en paragraphes les pensées éparses de l'exercice, de manière à former une *petite composition*.

NOTE. — Lisez attentivement chacune des descriptions suivantes ; remarquez-en les *idées* et les *pensées* ainsi que l'*ordre* dans lequel elles sont placées.

Il est bien entendu que vous n'êtes pas obligé de faire exactement de la même manière et que s'il vous vient d'autres pensées que vous croyez bon de faire entrer dans le sujet, vous pouvez les y mettre ; votre composition aura d'autant plus de valeur que vous y aurez mis plus de vous-même. — Nous vous donnons deux modèles.

1^{er} MODELE.

284^e Exercice. — MON CAHIER.

PLAN. — *Idées*. — 1° Définition. — 2° Enumération des parties. — 3° La couverture. — 4° Les feuilles. — 5° La marge. — 6° Soins que je prends de mon cahier. — 7° Ce que j'évite de faire.

Pensées. — 1° Mon cahier est un assemblage de feuilles de papier sur lesquelles j'écris mes devoirs.

2° Il se compose d'une couverture et d'un certain nombre de feuilles blanches cramponnées.

- 3° La couverture est en papier colorié légèrement épais.
 4° Les feuilles blanches sont réglées en bleu.
 5° Au côté gauche de chaque page blanche est une marge limitée par une ligne rouge.
 6° Je tiens mon cahier bien propre.
 7° J'évite d'y faire des taches et des oreilles.
 En reliant entre elles les sept pensées précédentes, vous obtiendrez les trois paragraphes ci-après, lesquels forment une petite composition.

MON CAHIER.

Mon cahier est un assemblage de feuilles de papier sur lesquelles j'écris mes devoirs.

Il se compose d'une couverture en papier de couleur légèrement épais et d'un certain nombre de feuilles minces et blanches. La couverture porte un dessin sur la première page. Les feuilles blanches sont réglées en bleu. Au côté de chaque page blanche est une marge limitée par une ligne rouge.

Je tiens mon cahier propre ; j'évite d'y faire des taches et des oreilles.

Remarquez : 1° Nous avons d'abord défini l'objet que nous voulions décrire — cela nous a donné un premier paragraphe. Nous avons ensuite énuméré ses parties et nous les avons décrites — cela nous a donné un deuxième paragraphe. Enfin, dans un troisième paragraphe nous avons dit que je prends soin de mon cahier.

2° Nos phrases sont courtes ; elles ne commencent pas de la même manière ; ainsi, la première phrase commence par *Mon* ; la deuxième par *Il* ; la troisième par *La* ; la quatrième par *Les* ; la cinquième par *Au*.

3° Les mêmes mots ne sont pas trop souvent répétés. — Imitiez cette manière de dire les choses.

2^{me} MODELE.

285° Exercice. — MON PORTE-PLUME.

PLAN. — *Idées*. — 1° Définition. — 2° Énumération des parties. — 3° Le manche. — 4° Le fourreau. — 5° La plume. — 6° J'aime mon porte-plume. — 7° Soins que j'en prends.

Pensées. — 1° Mon porte-plume est le petit outil dont je me sers pour écrire mes devoirs.

2° Il se compose d'un manche, d'un fourreau et d'une plume.

3° Le manche est en bois peint en rouge.

4° Le fourreau qui maintient la plume est en fer.

5° La plume est en acier.

6° J'aime mon porte-plume.

7° J'en prends soin.

En reliant entre elles les pensées précédentes, vous obtiendrez les quatre paragraphes ci-après, lesquels forment une petite composition intitulée :

MON PORTE-PLUME.

Mon porte-plume est le petit outil dont je me sers pour écrire mon devoir.

Il est formé d'un manche, d'un fourreau et d'une plume. Le manche est en bois peint en rouge. La couleur est un peu partie au bout parce qu'il m'arrive quelquefois de le mettre dans ma bouche. Le fourreau qui maintient la plume est en fer. La plume est en acier.

Tout affreux qu'est mon porte-plume, je l'aime beaucoup. C'est lui qui me permet d'écrire à mes amis. Mais, c'est lui aussi qui écrit mes pensums et... j'en ai souvent.

Le maître nous dit qu'on doit soigner ses vieux serviteurs et qu'on doit les conserver toujours. Je soigne mon pauvre porte-plume et je le garderai en souvenir de mes années d'études.

286° Exercice. — *Remarquez les idées que renferme le PLAN suivant et les pensées, ou phrases, qui les expriment.*

MON PUPITRE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Matière dont il est fait. — 3° Son aspect. — 4° Ses parties. — 5° La tablette. — 6° Le casier. — 7° Le siège. — 8° Les pieds. — 9° Son usage. — 10° S'il pouvait parler! — 11° Ce à quoi je tiens. — 12° Ce que j'évite.

Pensées. — 1° Mon pupitre est le petit meuble sur lequel je travaille pendant la classe.

2° Il est en bois de merisier.

3° Une couche de vernis lui donne un air de propreté qui plaît et qui invite au travail.

4° Il comprend une tablette, un casier, un siège et des pieds.

5° La tablette forme une pente vers moi

6° Le casier reçoit mes livres et mes cahiers.

7° Je m'assieds sur le siège.

8° Les pieds soutiennent la tablette, le casier et le siège.

9° Sur mon pupitre je lis, j'écris, je chiffre, je dessine et quelquefois aussi je fais... de la paresse.

10° S'il pouvait parler, souvent je l'entendrais me dire : Travaille, mon ami ; le maître va t'interroger ; tu ne pourras répondre et tu seras ridicule.

11° Je tiens beaucoup à la propreté de mon pupitre.

12° J'évite d'y répandre de l'encre, de le rayer ou de le couper avec mon couteau.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "MON PUPITRE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces douze phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième? etc. — Justifiez la ponctuation de la neuvième phrase. — Dans cette neuvième phrase n'y a-t-il pas une inversion? — détruisez-la.

287° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "MON PUPITRE".

288° Exercice (écrit). — Faites une composition intitulée : "LE BUREAU DU MAITRE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Où il est placé. — 3° Sa forme. — 4° Sa couleur. — 5° Les parties qui le composent. — 6° Matières avec lesquelles il est fait. — 7° Qui l'a fait? — 8° A quoi sert-il?

289° Exercice. — Décrivez de même : "LE LIVRE".

PLAN. — *Idées*. — 1° Définition. — 2° Parties. — 3° Couverture. — 4° Feuillet. — 5° Ouvriers qui ont travaillé à le faire? — 6° Utilité. — 7° Livres dangereux. — 7° Meuble où l'on garde les livres. — 9° Réflexions.

290° Exercice. — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les pensées, ou phrases, qui les expriment.*

NOTRE CARTE GÉOGRAPHIQUE.

PLAN. — *Idées*. — 1° Situation. — 2° Usage. — 3° Une longue baguette. — 4° Difficultés. — 5° Pourquoi écrire les noms si fins? — 6° La seule raison que je vois. — 7° But des cartes géographiques.

Pensées. — 1° Une carte de la province de Québec est accrochée à un des murs de notre classe.

2° C'est devant cette carte que nous récitons nos leçons de géographie.

3° Le maître nous oblige à placer une longue baguette juste à l'endroit demandé.

4° Si nous pouvions lire le nom ce ne serait pas difficile; mais ils sont écrits si fins que la lecture en est impossible.

5° En bonne vérité, pourquoi écrire ces noms si fins?

6° A cela, je ne vois qu'une raison: c'est pour nous attirer des pensums.

7° Oui, d'après moi, les cartes géographiques ont été faites pour agacer et décourager les pauvres écoliers.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "NOTRE CARTE GÉOGRAPHIQUE". — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la cinquième phrase? — Dans quelles phrases voyez-vous une inversion? — Justifiez la ponctuation de la sixième et de la septième phrase?

291° Exercice (écrit). — *Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une*

composition que vous intitulerez: "NOTRE CARTE GÉOGRAPHIQUE".

292^e Exercice. — *Faites une composition intitulée: "L'HORLOGE DE LA CLASSE".*

PLAN. — *Idées.* — 1^o Où elle est placée. — 2^o A quoi elle sert. — 3^o Sa lenteur pendant la classe. — 4^o Sa vitesse pendant la récréation. — 5^o Certains élèves la regardent souvent. — 6^o C'est onze heures! — 7^o C'est quatre heures!

293^e Exercice. — *Décrivez de même: "LA CLOCHETTE DU MAÎTRE".*

294^e Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan suivant et les phrases qui les expriment.*

MA TOUPIE.

PLAN. — *Idées.* — 1^o Définition. — 2^o En quoi elle est faite. — 3^o Sa forme. — 4^o Comment je la lance. — 5^o Si je réussis. — 6^o Si je ne réussis pas. — 7^o Ma toupie emblème de certains écoliers. — 8^o Pourquoi je veux travailler.

Pensées. — 1^o Ma toupie est un des mes jouets.

2^o Elle est faite en bois d'érable.

3^o Sa forme est celle d'une poire avec une pointe de fer.

4^o Je la lance à l'aide d'une ficelle enroulée.

5^o Quand je réussis à lui donner un bon coup, elle reste en place roulant sur elle-même; elle dort et je jouis de mon habileté.

6^o Mais souvent je manque mon coup; alors, à ma confusion, elle s'arrête après quelques soubresauts.

7^o Je connais des écoliers qui ressemblent un peu à une toupie; pour travailler ils ont besoin d'être poussés par le maître.

8^o Moi, je veux travailler par amour du devoir et non par force.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "MA TOUPIE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces huit phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quels sont les termes essentiels de la proposition qui forme la première phrase? — Rétablissez l'ordre grammatical dans la cinquième phrase. — Pourquoi une virgule après le mot "moi" dans la huitième phrase?

295° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "MA TOUPIE".

296° Exercice. — Faites une composition intitulée: "MON BALLON".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Ses parties. — 3° L'enveloppe. — 4° La vessie. — 5° Comment je le gonfle. — 6° Précautions que je prends après l'avoir gonflé. — 7° Comment on joue au ballon. — 8° Accidents qui arrivent parfois.

297° Exercice. — *Décrivez de même:* "MA BALLE".

298° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan suivant et les pensées qui les expriment.*

MON COUTEAU.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Ses parties. — 3° La lame. — 4° Le manche. — 5° Comment je le ferme. — 6° L'usage que j'en fais. — 7° Précautions que je prends.

Pensées. — 1° Mon couteau est un petit instrument tranchant que je porte ordinairement dans ma poche.

2° Il se compose d'une lame et d'un manche.

3° La lame est en acier. Elle est assez épaisse sur un bord, tranchante sur l'autre, pointue à l'extrémité.

4° Le manche est en ivoire.

6° Pour fermer mon couteau je rabats la lame dans la rainure du manche.

6° Avec mon couteau je taille mon crayon et je confectionne divers petits jouets.

7° Lorsque je m'en sers, je prends garde de ne pas me blesser.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "MON COUTEAU"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Dans quelles phrases voyez-vous une inversion? — Rétablissez l'ordre grammatical dans chacune de ces phrases. — Combien de propositions y a-t-il dans la première phrase? — Comment appelez-vous la première proposition? — la deuxième? — Quelle pensée forment ces deux propositions? — Pourquoi?

299° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition intitulée: "MON COUTEAU".

300° Exercice. — Faites une composition intitulée "MON COUTEAU DE TABLE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Ses parties. — 3° La lame. — 4° Le manche. — 5° L'usage qu'on en fait. — 6° Ce que j'évite de faire.

301° Exercice. — *Décrivez de même:* "MON CRAYON".

302° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan suivant et les phrases qui les expriment.

L'ENFANT POLI.

PLAN. — *Idées.* — 1° Auguste. — 2° Sa manière de recevoir un objet. — 3° Sa manière de demander une chose. — 4° En classe. — 5° Dans la rue. — 6° Sa conduite en tout et partout.

Pensées. — 1° Auguste est un enfant poli.

2° Lui donne-t-on un objet, il le reçoit de la main droite en disant "Merci monsieur" ou "Merci madame".

3° S'il demande quelque chose il ajoute toujours : "S'il vous plaît?"

4° En classe, il se lève pour répondre au maître.

5° Dans la rue, il se découvre pour saluer les prêtres, les religieux, les religieuses, les personnes constituées en autorité et les autres personnes qu'il connaît.

6° Enfin, Auguste se montre en tout et partout un enfant bien élevé.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'ENFANT POLI"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces six phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quels sont les termes essentiels dans la proposition qui forme la première phrase? — Quelle sorte de pensée exprime-t-elle (*simple*)? — pourquoi? — Pourquoi des guillemets dans la deuxième phrase? — Justifiez l'emploi des quatre virgules dans la cinquième phrase.

303° Exercice (*écrit*). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "L'ENFANT POLI".

304° Exercice. — Faites une composition intitulée "L'ENFANT MAL ÉLEVÉ".

Imitez l'exercice précédent en établissant les différences qui existent entre un *enfant poli* et un *enfant mal élevé*.

305° Exercice. — Décrivez de même : "L'ENFANT PIEUX".

306° Exercice. — Un de vos camarades, nommé Arthur, a été puni. Écrivez une lettre pour demander la grâce du coupable (*plaidez les circonstances atténuantes*). — Arthur sera reconnaissant.

307° Exercice. — Répondez à Jules, un de vos disciples, qui vous a demandé de lui prêter votre cahier pour copier les problèmes que le maître a donnés à faire.

OBLIGER (à réciter)

“Voulez-vous me rendre service?”

Demandait le jeune Maurice

A trois de ses petits amis :

“Après le jeu, lui dit Tomis,

Ma volonté sera la tienne.

— La mienne aussi, repart Etienne,

— Oh! moi, lui répondit Roger,

Je suis tout prêt à t'obliger.

— Merci de cœur, lui dit Maurice,

Tu me rends doublement service,

Car papa bien souvent répète, et je le crois,

Qu'obliger sur-le-champ c'est obliger deux fois.”

M^{me} A. COUPEY.

308^e Exercice (*oral*). — Qui parle dans cette poésie? — Que demande Maurice? — Que lui répond Tomis? — et Etienne? — et Roger? — Que répondit Maurice à ce dernier? — Que signifie: *sur-le-champ, c'est obliger deux fois*?

309^e Exercice (*écrit*). — *Traduisez en prose.*

310^e Exercice (*oral*). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

LE BON ÉCOLIER.

PLAN. — *Idées.* — 1^o Son exactitude à arriver en classe à l'heure. — 2^o Sa conduite en arrivant à l'école. — en entrant en classe? — 3^o Son attention à garder le silence. — 4^o Manière dont il récite ses leçons. — 5^o Ses réponses aux questions qui lui sont posées par le maître. — 6^o Son livre. — 7^o Soins qu'il prend de ses objets classiques.

Pensées. — 1^o Un bon écolier arrive en classe à l'heure.

2^o En entrant, il salue son maître et il se rend à sa place sans déranger personne.

3^o Pendant la classe il garde le silence.

4° Son tour est-il venu de réciter sa leçon, il la récite avec assurance parce qu'il l'a apprise chez lui.

5° Est-il interrogé, ses réponses sont claires et données d'une manière polie.

6° Son devoir bien appliqué est toujours intégralement fait.

7° Enfin, pour épargner des dépenses à ses bons parents, il a soin de ses livres, de ses cahiers et de ses autres objets classiques.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE BON ÉCOLIER"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quels sont les termes essentiels de la proposition qui forme la troisième phrase? — les mots dépendants de cette même proposition? — Combien la deuxième phrase contient-elle de propositions? — Justifiez la ponctuation de la septième phrase?

311° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE BON ÉCOLIER".

312° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE MAUVAIS ÉCOLIER".

PLAN. — *Idées.* — 1° Heure de son lever. — 2° Sa toilette. — 3° Son départ pour l'école. — 4° Son peu d'attention en classe. — 5° Ses devoirs. — 6° Ses leçons. — 7° Sa conduite à l'égard de son maître. — 8° A l'égard de ses camarades. — 9° Réflexion.

313° Exercice. — Décrivez de même: "LE MENSONGE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Diverses sortes de mensonges. — 3° Mensonge joyeux. — 4° Mensonge officieux. — 5° Mensonge pernicieux. — 6° Conséquences. — 7° Vertu opposée au mensonge. — 8° Réflexion.

314° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

L'ENFANT ÉCONOME.

PLAN. — *Idées.* — 1° Henri. — 2° Ses économies. — 3° Sa bourse. — 4° Emploi de son argent. — 5° Sa réserve. — 6° Sa participation à certains achats, sa charité.

Pensées. — 1° Henri n'a que dix ans et déjà il est économe.

2° Il ne gaspille pas les sous que son papa lui donne comme récompense de son application en classe.

3° Il a sa bourse et il en prend soin.

4° Parfois il achète un jouet, quelques bonbons, mais il dépose aussi quelques sous à la Caisse d'épargne scolaire.

5° De la sorte il a quelque chose à lui.

6° Au besoin, il peut puiser dans sa bourse pour fournir sa quote-part à l'achat d'un ballon ou pour faire l'aumône aux pauvres; être économe, ce n'est pas être avare.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'ENFANT ÉCONOME"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces six phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Dans la proposition qui forme la deuxième phrase, quels sont les termes essentiels et les mots dépendants? — Justifiez la ponctuation de la quatrième et de la sixième phrase.

315° Exercice (*écrit*). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'ENFANT ÉCONOME".

316° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'ENFANT GASPILLEUR".

Imitez l'exercice précédent en établissant les différences qui existent entre un enfant économe et un enfant gaspilleur.

317° Exercice. — Faites une composition intitulée: "UN SOU".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Forme. — 3° Mé-

tal. — 4° Personnage représenté. — 5° Inscription sur la face. — 6° Sur le revers (*pile*). — 7° De quoi est faite la bordure? — 8° Pourquoi y a-t-on mis la feuille d'érable? — 9° Ce qu'on peut acheter avec un sou.

318° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

PORTRAIT DE L'ENFANT PROPRE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Louis. — 2° Chaque matin à son lever. — 3° Ses cheveux et ses habits. — 4° Sa belle contenance. — 5° Réflexion que font ceux que le voient.

Pensées. — 1° Louis a toujours le visage, les oreilles, le cou et les mains propres.

2° Chaque matin, à son lever, il se lave à grande eau.

3° Ses cheveux sont arrangés sans affectation; ses habits sont brossés.

4° Avec un si bel extérieur, il n'a pas honte de se montrer car tout sur sa petite personne dénote un garçon bien élevé.

5° En le voyant, on se dit: voilà un enfant dont la mère a de l'ordre.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "PORTRAIT DE L'ENFANT PROPRE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces cinq phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième? etc. — Dans la proposition que forme la deuxième phrase, quels sont les termes essentiels et les mots dépendants? — Justifiez la ponctuation dans la quatrième et la cinquième phrase.

319° Exercice (écrit). — *Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "PORTRAIT DE L'ENFANT PROPRE".*

320° Exercice. — *Faites une composition intitulée: "L'ENFANT MALPROPRE".*

Imitez l'exercice précédent en établissant les *différences* qui existent entre un enfant propre et un *enfant malpropre*.

321° Exercice. — *Décrivez de même*: "LA PROPRETÉ".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Ses avantages. — 3° Soins journaliers de propreté pour le corps. — 4° Les vêtements. — 5° Les appartements.

322° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE MON AMI.

PLAN. — *Idées.* — 1° Sa taille. — 2° Sa tête. — 3° Ses cheveux. — 4° Son front. — 5° Ses yeux. — 6° Son nez. — 7° Sa bouche. — 8° Ses dents. — *Ses qualités*: 9° Sa piété. — 10° Son horreur du péché. — 11° Son amour de l'étude. — *Son défaut*: 12° Sa susceptibilité.

Pensées. — 1° Mon ami est de taille plutôt petite que grande pour un enfant de son âge.

2° Il a la tête assez grosse.

3° Ses cheveux sont blonds, abondants et frisés.

4° Son front est un peu haut.

5° Ses yeux sont bleus.

6° Son nez est aquilin.

7° Sa bouche est moyenne.

8° Ses dents sont blanches et solides.

9° Il est pieux comme un ange.

10° Il a horreur du mensonge et des conversations dans lesquelles le bon Dieu est offensé.

11° Il aime l'étude.

12° Je lui connais cependant un défaut: il est un peu susceptible; pour un rien il se fâche.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE MON AMI"? — De mémoire, énumérez ces idées? — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces cinq phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Combien la dixième

phrase contient-elle de propositions? — Quelle est la nature de ces propositions? — Dites les termes essentiels et les mots dépendants de chacune d'elles. — Quelle pensée exprime cette dixième phrase (*complexe*)?

323° Exercice (*écrit*). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE MON AMI".

324° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE MON COUSIN".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les *ressemblances* ou les *différences* entre *votre ami* et *votre cousin*.

325° Exercice. — Décrivez de même: "LE PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DE MON FRÈRE AÎNÉ".

LES ORANGES (*à réciter*).

Un jeune enfant, dans un tiroir,
Mit, au milieu d'oranges fort jolies,
Une orange gâtée. En revenant les voir,
Il les trouva toutes pourries.
Jeunes amis, voulez-vous rester bons?
Fuyez, fuyez les mauvais compagnons.

J.-M. VILLEFRANCHE.

326° Exercice (*oral*). — Que fit, un jour un jeune enfant? — Où les renferma-t-il? — Comment les trouva-t-il quand il revint les voir? — Quelle conclusion tirez-vous de ce fait?

327° Exercice (*écrit*). — Traduisez en prose.

328° Exercice. — Votre ami Octave s'est lié d'amitié avec Jules, mauvais enfant. Ecrivez-lui pour lui conseiller de rompre avec ce mauvais sujet. Citez-lui le proverbe: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

329° Exercice (*oral*). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

MON GRAND-PÈRE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Son nom. — 2° Ses cheveux. — 3° Son visage. — 4° Sa démarche. — 5° Ses promenades. — 6° Sa bonté. — 7° Ses histoires. — 8° Mon affection pour mon grand-père. — 9° Mes prières pour lui.

Pensée. — 1° Mon grand-père s'appelle André.
 2° Ses cheveux sont blancs comme la neige.
 3° Des rides sillonnent son visage.
 4° Son dos est courbé, ses mains sont tremblantes, il marche lentement.
 5° Quand il fait beau, il va au jardin; si le temps est mauvais, il se promène sur la galerie ou il reste dans la maison.
 6° Grand-père est très bon pour moi.
 7° Il me raconte de belles histoires.
 8° Je l'aime bien.
 9° Tous les jours je prie le bon Dieu de me conserver encore longtemps grand-papa André.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "MON GRAND-PÈRE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces neuf phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Mettez la troisième phrase à la forme passive. — Combien d'inversions voyez-vous dans la cinquième phrase? — rétablissez l'ordre grammatical. — Combien de propositions renferme cette quatrième phrase? — comment appelez-vous ces propositions?

330° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "MON GRAND-PÈRE".

331° Exercice. — Faites une composition intitulée: "MA GRAND'MÈRE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Son âge. — 2° Sa taille. — 3° Ses cheveux. — 4° Sa coiffure. — 5° Sa démarche. — 6° Ses occupations. — 7° L'intérêt qu'elle nous porte. — 8° Les marques d'affection que je lui donne.

332° Exercice. — *Décrivez de même: "MA SŒUR AINÉE"*.

333° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

UNE MAISON BIEN TENUE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Madame X. . . . — 2° Les trois choses qu'elle prodigue: l'air, la lumière, l'eau. — 3° Les fenêtres. — 4° L'air. — 5° Le soleil. — 6° Les meubles. — 7° L'eau. — 8° Bel ordre. — 9° Joie. — 10° Heureuse famille!

Pensées. — 1° Madame X... est une femme économe.

2° Il y a cependant trois choses qu'elle ne ménage pas: l'air, la lumière et l'eau.

3° Souvent les fenêtres de sa maison sont ouvertes.

4° L'air frais entre, circule dans les appartements, chasse l'odeur de renfermé.

5° Le soleil entre par les vitres bien claires.

6° Les meubles vernis miroitent sous ses rayons dorés.

7° Grâce à un lavage fréquent, la cuisine, la salle à manger et les autres pièces de la maison sont d'une propreté exquise.

8° Les meubles, les ustensiles, les faïences et les cristaux sont arrangés avec ordre et brillent par leur propreté.

9° Tout porte à la joie dans la maison de Madame X... .

10° Heureuse famille!

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "UNE MAISON BIEN TENUE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces dix phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la première et de la dixième phrase? — Justifiez la ponctuation de la deuxième phrase? — Comment appelez-vous les propositions qui composent la huitième phrase (*coordonnées*)? — Quel nom porte cette pensée (*coordonnée*)?

334° Exercice (*écrit*). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "UNE MAISON BIEN TENUE".

335° Exercice. — Faites une composition intitulée : "UNE MAISON MAL TENUE".

Imitez l'exercice précédent en établissant les différences qui existent entre une *maison bien tenue* et une *maison mal tenue*.

336° Exercice. — Décrivez de même : "MON VILLAGE" ou "MA VILLE".

337° Exercice (*oral*). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

LE CULTIVATEUR.

PLAN. — *Idées*. — 1° Sa profession. — 2° Il nous procure du pain. — 3° Son travail. — 4° Ses occupations au printemps. — 5° En été. — 6° En automne. — 7° En hiver. — 8° Ses inquiétudes. — 9° Son bonheur. — 10° Réflexion.

Pensées. — 1° La profession de cultivateur est pénible, mais elle est aussi bien utile.

2° Elle est utile puisque c'est grâce au cultivateur que le pain nous est assuré.

3° Elle est pénible car elle ne laisse aucun moment de repos.

4° Au printemps, ce sont les semailles et la plantation des pommes de terre.

5° En été, viennent les rudes travaux de la fenaison et de la moisson.

6° Il rentre les dernières récoltes en automne.

7° En hiver, il bat son grain, vend ses denrées et ses animaux.

8° Et que d'inquiétudes ne lui donnent pas la pluie, la sécheresse, la gelée, les maladies qui parfois s'abatent sur ses écuries !

9° Malgré cela, il vit heureux au milieu de sa famille, libre et en bonne santé.

10° Honorons le cultivateur; c'est un homme utile et un bon citoyen.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE CULTIVATEUR"? — De mémoire, énumérez ces idées? — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces dix phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la huitième et de la dixième phrase? — Combien de propositions voyez-vous dans la première phrase? — Comment appelez-vous ces propositions? — Quelle pensée forment-elles?

338° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE CULTIVATEUR".

339° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'INSTITUTEUR".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Son instruction. — 3° Ses qualités. — 4° Son travail de tous les jours. — 5° Ses autres occupations. — 6° Il est éducateur. — 7° Il est honoré et estimé.

340° Exercice. — Décrivez de même: "LE PRÊTRE".

L'INSTITUTEUR (à réciter).

L'instituteur est un soldat:
Toute sa vie est un combat.
Il aime son régiment
Qui marche admirablement.
Le progrès, voilà son drapeau,
Car il a le culte du beau.

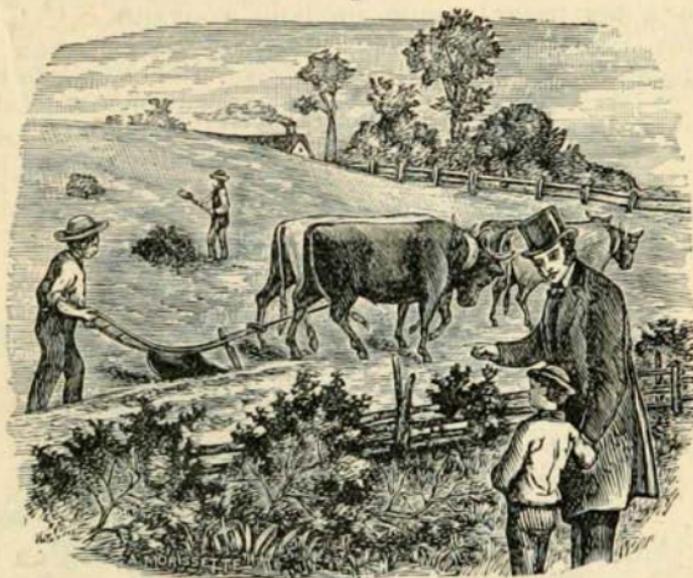
Louis BLANCHARD.

341° Exercice (oral). — Pourquoi l'instituteur est-il un soldat? — Quel est son régiment? — Quelles sont ses armes? — Quel ennemi combat-il? — Quel est son drapeau? — Que signifie: *il a le culte du beau*?

Exercice écrit. — *Traduisez en prose.*

342° Exercice. — RÉDACTION D'APRÈS UNE IMAGE.

Questionnaire. — Où sommes-nous? (*ferme*) — Que fait le fermier? — Par quoi la charrue est-elle tirée?



Quel est cet autre personnage que nous voyons au milieu du champ? — Quel outil a-t-il? — Que fait-il. — Qui est ce monsieur qui tient un petit garçon par la main? — Et l'enfant, qui est-il? — Que lui montre le père et que lui dit-il? — Pourquoi un cultivateur laboure-t-il ses champs? — Pourquoi les fume-t-il? — Que pensez-vous de la profession de cultivateur (*très utile et très honorable*)?

343° Exercice. — *Ecrivez la réponse d'Amédée à la lettre de son ami Ferdinand.*

St-Hyacinthe, le 2 juillet 1914.

Mon cher Amédée,

Nous voilà en vacances depuis dix jours. Elles dureront deux grands mois. C'est bien trop longtemps être privés du plaisir de nous voir!

Je t'invite à venir passer une semaine avec moi; papa, maman et mes frères seront heureux de te revoir. Moi, je te réserve le plus cordial accueil.

Nous ferons de belles promenades. Nous jouerons à la balle au champ. Nous irons à la pêche.

J'envoie à tes parents mon meilleur souvenir.

A bientôt, mon cher Amédée. Ecris-moi une bonne lettre d'acceptation.

Ton ami,

Ferdinand.

344^e Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après et les pensées qui les expriment.*

LE BLÉ.

PLAN. — *Idées.* — 1^o Définition. — 2^o Les parties qui composent une plante de blé. — 3^o La tige. — 4^o L'épi. — 5^o Quand sème-t-on le blé? — 6^o Quand le récolte-t-on? — 7^o A quoi sert-il?

Pensées. — 1^o Le blé est une graminée.

2^o Une plante de blé se compose d'une tige et d'un épi.

3^o La tige est creuse et mince; elle porte l'épi à son extrémité.

4^o L'épi renferme le grain.

5^o C'est au printemps que le cultivateur sème le blé.

6^o Il le moissonne au mois d'août.

7^o Avec le blé réduit en farine, le boulanger fait ce bon pain que tout le monde aime.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme la description "LE BLÉ"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Dans la première phrase, quels sont les termes essentiels de la proposition? — Mettez la cinquième phrase à la forme passive. — Combien y a-t-il de propositions dans la septième phrase? — Où est l'inversion dans cette septième phrase?

345° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "LE BLÉ".

346° Exercice. — Faites une composition intitulée : "LA POMME DE TERRE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa forme. — 3° Sa couleur. — 4° Ses feuilles. — 5° Ses tubercules. — 6° Comment on la cultive. — 7° Usages de la pomme de terre. — 8° Ce que fit Parmentier pour la répandre en France.



347° Exercice — Décrivez de même : "UNE FLEUR".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Différentes parties d'une fleur. — 3° Fleurs des parterres et fleurs des champs. — 4° Culture des fleurs. — 5° Aimez-vous les fleurs? — 6° A qui offre-t-on des fleurs?

348° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après et les pensées qui les expriment.

LE PAIN.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° De quoi le pain est formé. — 3° la mie. — 4° La croûte. — 5° Diverses sortes de pain. — 6° Pain blanc. — 7° Pain bis. — 8° Ce que nous demandons à Dieu chaque jour.

Pensées. — 1° Le pain est un aliment fait avec de la farine pétrie et cuite.

2° Il est formé de mie et de croûte.

3° La mie est blanche ou grisâtre.

4° La croûte est jaune.

5° Il y a du pain blanc et du pain bis.

6° Le boulanger fait le pain blanc.

7° Nos mères font le pain bis.

8° Chaque jour, dans le Notre Père, nous demandons

à Dieu notre pain quotidien, c'est-à-dire le pain spirituel pour notre âme et le pain matériel pour notre corps.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE PAIN"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée? etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces huit phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la deuxième phrase? — Dans la proposition qui forme la sixième phrase, quels sont les termes essentiels?

349° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE PAIN".

350° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE LAIT".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Qui le donne? — 3° Les parties du lait. — 4° La crème. — 5° Le beurre. — 6° Le lait écrémé. — 7° Le fromage. — 8° Divers autres usages du lait.

351° Exercice. — *Décrivez de même:* "LE BEURRE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Qui le fait? — 3° Avec quoi le fabrique-t-il? — 4° Où le trouve-t-on? — 5° Qui le vend? — 6° A quoi sert-il?

LE PAIN QUOTIDIEN (à réciter).

On ne s'arrêt pas en disant sa prière;
 Voyons, ne reste pas cette fois en arrière;
 Recommence avec moi le pater et dis bien:
 Donnez-nous! — Donnez-nous... — Le pain quoti-
 [dien.
 — Le pain... — Eh bien! encor! pourquoi donc
 [cette pose?

Et pourquoi marmoter tout bas
 De ces mots que je n'entends pas?
 — Chère maman, voici la chose:
 Je priaï le bon Dieu, car le pain c'est bien sec,
 De nous donner toujours un peu de beurre avec.

L. RATISBONNE.

352° Exercice (*oral*). — De qui est-il question dans cette poésie? — Que dit la maman? — L'enfant s'arrête-t-il encore? — Où? — Que lui dit encore la maman? — Que signifie le mot *marmoter*? — Que répond l'enfant?

353° Exercice (*écrit*). — *Traduisez en prose ce petit morceau.*

354° Exercice. — A cause d'une indisposition (*vous l'indiquerez*), vous ne pouvez assister à la classe aujourd'hui. Exprimez à monsieur l'instituteur votre regret de ne pouvoir, durant toute la journée, prendre part aux travaux de vos condisciples. Priez-le de vouloir bien vous envoyer, lors de la sortie de la classe du matin, et par un de vos amis (*vous le nommerez*) certains de vos livres et certains de vos cahiers (*vous les désignerez*).

Note. — Attention à la disposition, à l'écriture, à l'orthographe et à la ponctuation!

355° Exercice (*oral*). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

LA VACHE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa couleur. — 3° Sa nourriture. — Son logement. — 4° En hiver. — 5° En été. — 6° Son lait et sa viande. — 7° Sa peau.

Pensées. — 1° La vache est un grand quadrupède domestique qui a les sabots fendus, deux cornes et une queue lisse terminée par un bouquet de poils.

2° Elle peut être de différentes couleurs: rouge, noire, blanche, ou tachetée.

3° La vache se nourrit d'herbes.

4° L'hiver, elle vit à l'étable.

5° L'été, elle vit dans les pâturages où elle broute.

6° Elle sert à notre nourriture par son lait et sa viande.

7° Avec sa peau tannée les cordonniers font nos souliers.

QUESTIONNAIRE. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LA VACHE"? — De mémoire, énumérez ces idées.

— Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième? etc. — Quelle est la forme de la première phrase? — Quelle sorte de pensée est-elle (*complexe*)? — pourquoi? — Quels sont les termes essentiels et les mots dépendants de chacune de ces deux propositions? — Justifiez la ponctuation de la deuxième phrase. — Détruisez l'inversion dans la septième phrase.

356° Exercice (*écrit*). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LA VACHE".

357° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE CHEVAL".

PLAN. — *Idées*. — 1° Définition. — 2° Sa taille. — 3° Sa tête. — 4° Son cou. — 5° Son pied. — 6° Sa couleur. — 7° Son cri. — 8° Ses qualités. — 9° Les services qu'il rend. — 10° Il faut bien le traiter.

358° Exercice. — *Décrivez de même*: "LE MOUTON".

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE
QUE LE BŒUF (à réciter).

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur;

Disant: Regardez bien, ma sœur;

Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encor?—

Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?

— Vous n'en approchez point. La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

359° Exercice (*oral*). — De qui parle-t-on dans cette fable? — Que vit-elle? — A cette vue, qu'éprouva-t-elle? (un sentiment d'envie) — Quel projet conçut-elle? — Que demandait-elle à une grenouille, sa sœur? — Que lui répondit celle-ci? — Quel fut le dénouement de cet

effort orgueilleux. — Quelle leçon nous enseigne cette fable ?

360° Exercice (écrit). — *Traduisez cette fable en prose.*

361° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

LE CHIEN.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa taille. — 3° Son poil. — 4° Ses dents. — 5° Sa langue. — 6° Ses pattes. — 7° Ses qualités. — 8° Services qu'il nous rend. — 9° Il faut l'aimer.

Pensées. — 1° Le chien est un animal domestique et un fidèle serviteur.

2° Son poil est ras ou long, noir, roux, blanc ou tacheté.

3° Ses mâchoires sont armées de dents fortes et pointues avec lesquelles il broie les os les plus durs .

4° Sa langue est longue, mince et rose.

5° Chacune de ses pattes a cinq doigts.

6° Il y a des chiens de forte taille ; il y en a aussi de très petits.

7° Tous sont courageux et vigilants.

8° Ils sont donc précieux pour la garde de nos maisons.

9° Puisque le chien est un fidèle ami, aimons-le comme nous aimons un fidèle serviteur.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE CHIEN" ? — De mémoire, énumérez ces idées. Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée ? — celle qui est relative à la deuxième idée ? , etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces neuf phrases ? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe ? — dans le deuxième ? etc. — Quelle est la nature de la proposition qui forme la première phrase ? — Quelle pensée exprime-t-elle (*simple*) ? — Pourquoi ? — Quelle est la forme de la neuvième phrase ? — pourquoi ?

362° Exercice (écrit). — *Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "LE CHIEN".*

363° Exercice. — *Faites une composition intitulée: "LE CHAT".*

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa taille. — 3° Son pelage. — 4° La forme de sa tête. — 5° Ses griffes. — 6° Son cri. — 7° Ses qualités. — 8° Ses défauts. — 9° Services qu'il nous rend.

364° Exercice. — *Décrivez de même: "LE RENARD".*



PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° A quel animal ressemble-t-il? — 3° A quoi le reconnaît-on (*son museau et sa queue*)? — 4° Où habite-t-il? — 5° Ce qui le rend fameux? — 6° Où exerce-t-il ses ravages? — 7° Pourquoi est-il recherché des chasseurs?

365° Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

L'ABEILLE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Son corps. — 3° Son aiguillon. — 4° Son travail. — 5° La ruche. — 6° Le miel et la cire. — 7° Ordre, propreté et travail. — 8° L'école. — 9° L'abeille modèle de l'écolier.

Pensées. — 1° L'abeille est un insecte utile.

2° Son corps se compose de trois parties comme celui de la mouche; elle a deux ailes, six pattes, des antennes et une trompe.

3° Un aiguillon lui sert de défense.

4° Avec le suc qu'elle pompe dans le calice des fleurs, elle fabrique le miel.

5° Elle habite la ruche.

6° C'est dans la ruche qu'on récolte le miel et la cire.

7° Il y a beaucoup d'ordre, de propreté et de travail dans une ruche.

8° L'école ressemble à une ruche.

9° Mes enfants, prenez l'abeille pour modèle.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'ABEILLE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces neuf phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Pourquoi dans la neuvième phrase, a-t-on mis une virgule après "enfant"? — Combien de propositions y a-t-il dans la deuxième phrase? — Quelles sont-elles? — Quels sont les termes essentiels et les termes accidentels de ces propositions?

366° Exercice. — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'ABEILLE".

367° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE PAPILLON".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Deux sortes de papillons (*nocturnes et diurnes*). — 3° Papillons diurnes. — 4° Papillons nocturnes. — 4° La métamorphose du papillon. — 6° Chenille. — 7° Chrysalide. — 8° Papillon. — 9° De qui le papillon est-il le symbole? — 10° Connaissez-vous de cette sorte de papillons?

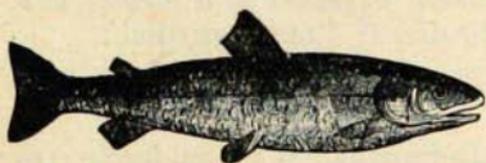
368° Exercice. — Décrivez de même: "LE POISSON".

PLAN. — *Idées.* — 1° Sa forme. — 2° Ses nageoires. — 3° Ses ouïes. — 4° Où vit le poisson. — 5° Sa nourriture. — 6° Différents espèces de poissons. — 7° La pêche.

369° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

LES POMMES.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Leur couleur. — 3° Leur forme. — 4° Leur excellence. — 5° Leur chair. — 6° Usage que nous en faisons. — 7° Cidre.



Pensées. — 1° Les pommes sont les fruits des pommiers.

2° Elles sont de différentes couleurs : rouges, jaunes, vertes.

3° Leur forme est à peu près ronde.

4° Peu de fruits sont plus agréables à manger que les pommes.

5° Leur chair blanche et ferme contient un jus sucré, légèrement acide.

6° Avec les pommes, on prépare une foule de bonnes choses : tartes, beignets, compotes.

7° Si on les écrase, leur jus donne une boisson rafraîchissante, appelée cidre.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LES POMMES"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la cinquième phrase? — Quelle pensée exprime-t-elle (*simple*)? — pourquoi? — Dites les termes essentiels et les mots dépendants de cette proposition.

370° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez : "LES POMMES".

371° Exercice. — Faites une composition intitulée : "LA PRUNE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa forme. — 3° Sa couleur. — 4° Sa peau. — 5° Sa chair. — 6° Son noyau. — 7° Différentes espèces de prunes. — 8° Usages qu'on fait de la prune.

372° Exercice. — Décrivez de même : "LA BANANE".

373° Exercice. — Rédaction d'après une image.

Questionnaire. — Que représente cette image? Que fait le petit garçon? Croyez-vous qu'il vole des pom-

mes? Qu'est-ce qui vous fait croire que c'est un petit voleur? Que deviendra-t-il s'il ne se corrige pas? Où



le conduira ce triste défaut? Les grands voleurs ont-ils commencé autrement?

374^e Exercice. — Répondez à la lettre ci-après. — Dans une composition de cinq ou six paragraphes, décrivez à Joseph une des gravures de votre livre de lectures.

Limoilou, le 15 septembre, 1914.

Mon cher Alphonse,

Je veux t'écrire ce que je vois sur une gravure que j'ai devant les yeux.

Un petit garçon qui aime trop les pommes est monté sans permission sur un des pommiers du vieux père Boisvert.

Tout à coup le petit voleur voit venir le bonhomme. Il veut fuir mais le pied lui manque et il reste accroché par sa veste à une branche. Il est là suspendu, les jambes et les bras pendants, sans pouvoir se dépendre.

Le père Boisvert arrive avec un gros bâton pour donner au petit voleur la correction qu'il mérite. L'enfant lui demande pardon en pleurant et lui promet de ne plus le faire.

J'ignore si le vieux s'est laissé attendrir; mais j'espère que la leçon a profité au petit maraudeur.

Quand tu auras quelque chose d'intéressant, fais comme moi; prends ta plume et raconte-le-moi.

Ton ami,

Joseph.

375^e Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

L'HIVER.

PLAN. — *Idées.* — 1^o Le froid. — 2^o La neige. — 3^o Les rivières et les étangs. — 4^o Glissoires et patinoires. — 5^o Saison de plaisirs. — 6^o Saison de souffrances. — 7^o Charité.

Pensées. — 1^o Il fait très froid.

2^o La neige durcie grince sous nos pas.

3^o Les rivières et les étangs sont couverts d'une glace épaisse.

4^o Les enfants chaudement habillés font des glissoires; les patineurs vont et viennent dans toutes les directions.

5^o Pour les petits Canadiens, c'est la saison du plaisir.

6^o Hélas! l'hiver est aussi pour les pauvres un temps de bien grandes souffrances.

7^o Tout en jouissant des plaisirs de l'hiver, je n'ou-

blierai pas ceux qui souffrent; je me ferai un devoir de les soulager dans la mesure du possible.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'HIVER"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la sixième phrase? — Combien voyez-vous de propositions dans la quatrième phrase? — comment appelez-vous ces propositions? — pourquoi? — Quel nom donnez-vous aux pensées qu'elles expriment?

376° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'HIVER".

377° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'ÉTÉ".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Le soleil en été. — 3° L'herbe. — 4° Les fleurs. — 5° Aspect des forêts. — 6° Les oiseaux. — 7° Les insectes. — 8° Les plaisirs de l'été.

378° Exercice. — Décrire de même: "L'AUTOMNE".

379° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

LE SAPIN.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Son port. — 3° Sa résine. — 4° Sa feuille. — 5° Son écorce. — 6° Usage de la résine. — 7° Usage de son bois. — 8° Confection des instruments de musique. — 9° Où il croît. — 10° Emblème.

Pensées. — 1° Le sapin est un de nos arbres forestiers. 2° Sa tige est droite et élancée.

3° Les branches diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet.

4° Sa feuille a la forme d'une aiguille.

5° Son écorce est parsemée de nombreuses vésicules remplies de résine.

6° Avec cette résine on fait la térébentine, la poix, la colophane et le noir de fumée.

7° Comme le bois de sapin est imperméable à l'eau, on l'emploie pour les constructions, et tout particulièrement pour les constructions navales.

8° A cause de sa sonorité, on l'emploie aussi dans la confection des instruments de musique tels que les violons, les violoncelles, les guitares, etc.

9° Le sapin croît très bien dans un terrain sablonneux.

10° Son feuillage toujours vert et son calme au milieu des tempêtes en font le symbole de la foi et de la paix.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE SAPIN"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces dix phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième? etc. — Quelle est la forme de la deuxième phrase? — Combien de propositions contient-elle? — Comment appelez-vous ces propositions? — Quel nom donnez-vous à la pensée qu'elles expriment?

380° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE SAPIN".

381° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'ÉRABLE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Son tronc. — 3° Ses branches. — 4° Ses feuilles. — 5° Son bois. — 6° Sa sève. — 7° Ses usages. — 8° Sa feuille, emblème de notre nationalité.

382° Exercice. — Décrivez de même: "LE GROSEILLER".

383° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

L'ANGELUS DU MATIN.

PLAN. — *Idées.* — 1° A quel moment sonne l'Angelus? — 2° Que nous dit la cloche? — 3° Le souvenir qu'elle nous rappelle. — 4° A qui s'adresse d'abord notre prière? — 5° Que direz-vous chaque matin?

Pensées. — 1° C'est au moment où tout s'éveille dans la nature que la cloche s'éveille aussi dans le clocher de l'église.

2° Que nous dit cette cloche?

3° Elle nous rappelle que dès notre réveil nous devons élever notre pensée vers Marie, la mère de Jésus et la nôtre, qui a veillé sur nous pendant la nuit et qui y veillera pendant le jour qui commence.

4° Un bon enfant, ne salue-t-il pas sa mère dès son réveil?

5° Chaque matin, à la voix pieuse de la cloche je serai heureux de donner à ma mère du ciel le salut que me rappelle la cloche de l'église.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'ANGELUS DU MATIN"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces cinq phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la deuxième phrase? — Quels sont les termes essentiels de la proposition qu'elle renferme? — Détruisez l'inversion dans la cinquième phrase.

384° Exercice. — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'ANGELUS DU MATIN".

385° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'ANGELUS DU SOIR".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les ressemblances et les différences entre l'ANGELUS DU MATIN et l'ANGELUS DU SOIR.

386° Exercice. — Décrivez de même: "LE MOIS DE MARIE".

387° Exercice (oral). — Rédaction d'après une image.



Que représente cette image? — Quelle est l'attitude de la sainte Vierge? — Pourquoi a-t-elle les bras ouverts? — Qu'est la sainte Vierge par rapport à Notre-Seigneur? — par rapport à nous? — Nous aime-t-elle? — Que fait-elle pour nous? — Que devons-nous faire pour elle?

388° Exercice (écrit). — Répondez par écrit aux questions de l'exercice précédent.

389° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après et les phrases qui les expriment.

LE SEL.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Sa couleur. — 3° Sa saveur. — 4° Son usage. — 5° Où le trouve-t-on? — 6° Sel gemme et sel de cuisine.

Pensées. — 1° Le sel est un minéral.

2° Il est blanc.

3° Son goût est âpre et piquant.

4° Les cuisiniers le mêlent en petite quantité dans les aliments pour aider à la digestion.

5° On le trouve dans le sein de la terre, ou bien on le titre de l'eau de mer.

6° Le premier s'appelle sel gemme; le second, sel de cuisine ou sel marin.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE SEL"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième pensée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces six phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième? etc. — Combien de propositions voyez-vous dans la sixième phrase? — quelles sont-elles? — comment les appelez-vous? —

Quel nom donnez-vous aux pensées qu'elles expriment? — Quels sont les termes essentiels de chacun d'elles? — Justifiez la ponctuation de ces phrases.

390° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE SEL".

391° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE SUCRE".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les *ressemblances* et les *différences* entre le sel et le sucre.

392° Exercice. — Décrivez de même: "LE CAFÉ".

393° Exercice. — Rédaction d'après une image.



Questionnaire. — Que représente cette image? — A qui Notre-Seigneur a-t-il révélé la dévotion à son divin Cœur. — Qu'était la Bienheureuse Marguerite-Marie? — Que lui dit Notre-Seigneur en lui montrant son Cœur? — "Vois ce cœur...". — Mentionnez quelques-unes des promesses que Notre-Seigneur fit à sa fidèle servante? — Quel jour tombe la

fête du Sacré-Cœur? — Quel est le mois consacré particulièrement à honorer le Cœur de Jésus? — Que vénère-t-on les premiers vendredis du mois?

394° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

L'AIGUILLE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Matière dont elle est faite. — 3° Travail qu'elle exige. — 4° Un premier ouvrier. — 5° Un deuxième ouvrier. — 6° Un troisième ouvrier. — 7° Un quatrième ouvrier. — 8° Différentes sortes d'aiguilles. — 9° Services qu'elle rend. — 10° Les tailleurs et nos mamans.

Pensées. — 1° L'aiguille est un petit instrument qui sert à coudre et à tricoter.

2° On la fabrique avec une fine tige d'acier que l'on coupe de la longueur voulue.

3° Des ouvriers s'emparent de cette petite tige.

4° L'un l'aiguise d'un bout.

5° Un autre aplatit l'autre extrémité.

6° Un troisième fait à ce bout aplati un petit trou appelé chas.

7° Enfin, d'autres ouvriers la polissent et la mettent dans une boîte ou dans un paquet.

8° Il y a des aiguilles à coudre et des aiguilles à tricoter.

9° L'aiguille rend de grands services.

10° C'est avec elle que les tailleurs confectionnent nos vêtements et que nos mamans raccommoient nos habits.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'AIGUILLE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces dix phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la première phrase? — Combien de propositions renferme-t-elle? — Quel nom donnez-vous à chacune de ces propositions? — Comment appelez-vous la pensée qu'elles expriment? — Quelle sorte de proposition forme la quatrième phrase? — Nommez-en les termes essentiels et les mots dépendants.

395^e Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'AIGUILLE".

396^e Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'ÉPINGLE".

PLAN. — *Idées.* — 1° Définition. — 2° Matière dont elle est faite. — 3° Sa forme. — 4° Sa longueur — 5° Ses parties. — 6° Travail qu'elle exige. — 7° Différentes sortes d'épingles. — 8° Services que rend l'épingle.

397^e Exercice. — Décrivez de même: "LE CLOU".

398^e Exercice (oral). — Remarquez les idées renfer-

mées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

L'IVROGNE.

PLAN. — *Idées.* — 1° Sa dégradation. — 2° La honte de sa famille. — 3° Souffrances de ses enfants. — 4° Sans cœur. — 5° Perte de tout goût pour le travail. — 6° Atelier et cabaret. — 7° Sa misère. — 8° Sa santé. — 9° Sa mort prématurée.

Pensées. — 1° Un ivrogne n'a ni honneur ni cœur; c'est un être flétri, dégradé et abruti.

2° Il est la honte de sa famille qu'il scandalise et qu'il déshonore.

3° Actuellement, ses enfants manquent peut-être de nourriture, de vêtements, et leur malheureux père vient de dépenser dans une ignoble buvette le salaire que réclamaient leurs besoins.

4° Quel sans cœur!

5° Un ivrogne perd vite le goût du travail.

6° A la moindre occasion il laisse son atelier et s'en va au cabaret perdre son temps et gaspiller son argent.

7° Bientôt il tombe dans une profonde misère.

8° Sa santé elle-même ne tarde pas à se ressentir des funestes effets de l'alcool.

9° Il meurt empoisonné, et il n'est regretté de personne.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "L'IVROGNE"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces neuf phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la quatrième phrase?

399° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "L'IVROGNE".

400° Exercice. — Faites une composition intitulée: "L'HOMME SOBRE".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les différences entre l'ivrogne et l'homme sobre.

401^e Exercice. — *Décrivez de même : L'OUVRIER PARESSEUX*''.

LA BUVETTE (à réciter).

Rien ne dit : "Entrée interdite!"
 Sur le seuil de cette maison,
 Et cependant l'on y débite,
 La nuit et le jour du poison.
 On devrait lire sur la porte :
 "Passant, ne franchis pas ce seuil,
 Car de ce lieu-ci l'on n'emporte
 Que déshonneur, misère et deuil."

402^e Exercice (oral). — 1^o Qu'est-ce qu'une buvette?
 — 2^o Que signifie : "Entrée interdite"? — Qu'est-ce que le seuil d'une maison? — 4^o Que veut dire le mot débiter? — 5^o A quel produit dangereux fait-on allusion dans le quatrième vers? — 6^o Que devrait-on écrire sur la porte d'une buvette? — 7^o Quels sont les effets du poison débité dans les buvettes?

403^e Exercice (écrit). — *Traduisez en prose.*

404^e Exercice (oral). — *Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.*

LE SEAU.

PLAN. — *Idées.* — 1^o Définition. — 2^o Énumération des parties. — 3^o Le fond. — 4^o Le corps. — 5^o Les cercles.

Pensées. — 1^o Le seau est un vaisseau de forme cylindrique qui sert à contenir et à transporter des liquides.

2^o Il se compose d'un fond et d'un corps.

3^o Le fond est formé de douves plates.

4^o D'autres douves légèrement courbées, forment le corps.

5° Des cercles en fer serrent ces douves les unes contre les autres.

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE SEAU"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces cinq phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — A quelle forme est la troisième phrase? — Mettez cette phrase à la forme active. — Où est l'adverbe dans la quatrième phrase? — Dites les compléments dans la cinquième phrase.

405° Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE SEAU".

406° Exercice. — Faites une composition intitulée: "LE TONNEAU".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les *ressemblances* et les *différences* entre le SEAU et le TONNEAU.

407° Exercice. — Décrivez de même: "LA PORTE" et "LA FENÊTRE".

408° Exercice (oral). — Remarquez les idées renfermées dans le plan ci-après, et les phrases qui les expriment.

LE RUISSEAU.

PLAN. — *Idées.* — 1° Notre ruisseau. — 2° Son origine. — 3° Son aspect. — 4° Son cours. — 5° Ses poissons. — 6° Ses bienfaits. — 7° Où il finit.

Pensées. — 1° Un joli petit ruisseau coule tout près de ma maison.

2° Il sort de terre au bas d'une colline, à un demi-mille de notre village.

3° Il n'est ni large ni profond, mais son eau est claire et fraîche.

4° Les truites y abondent.

5° Il coule en décrivant de gracieux méandres à travers les prairies.

6° Le bétail s'y abreuve; les canards y jouent.

7° Après avoir porté au loin sa fraîcheur, il mêle son eau à celle de sa grande sœur, la rivière...

Questionnaire. — Combien d'idées renferme le plan de la description "LE RUISSEAU"? — De mémoire, énumérez ces idées. — Comment exprime-t-on la pensée relative à la première idée? — celle qui est relative à la deuxième idée?, etc. — En combien de paragraphes peut-on répartir ces sept phrases? — Quelles phrases mettez-vous dans le premier paragraphe? — dans le deuxième?, etc. — Quelle est la forme de la sixième phrase? — Combien renferme-t-elle de propositions? — Comment appelez-vous ces propositions? — Quel nom donnez-vous aux pensées qu'elles expriment? — pourquoi ce nom?

409^e Exercice (écrit). — Réunissez en paragraphes les phrases de l'exercice précédent de manière à former une composition que vous intitulerez: "LE RUISSEAU".

410^e Exercice. — Faites une composition intitulée: "LA RIVIÈRE".

Imitez l'exercice précédent en indiquant les *ressemblances* et les *différences* entre un RUISSEAU et une RIVIÈRE.

411^e Exercice. — Décrivez de même: "LA MER".

412^e Exercice. — Copiez le compte rendu ci-après, remarquez-en les idées et la manière dont il est rédigé.

MON JOURNAL (1).

10 septembre 1914.

Hier, lundi, je me suis levé à 6 heures; j'ai fait ma toilette; j'ai dit ma prière; j'ai déjeuné et je suis allé à l'école.

En classe, j'ai été un peu dissipé. Cela m'a valu deux mauvaises notes. J'ai bien regretté mon étourderie.

(1) *Au maître.* — Ce compte rendu des actions et des pensées de l'élève rédigé par lui-même, est un exercice de style éminemment profitable; nous ne saurions trop vous le recommander. — Il est bon de dire aux élèves combien vous exigez de lignes; sans cette précaution, leur devoir consisterait souvent en quelques mots secs et sans intérêt.

A la récréation, en jouant à la balle, j'ai déchiré mon pantalon. Arrivé à la maison, j'ai appris à maman l'accident qui m'était arrivé. Elle ne m'a pas trop grondé.

Je me suis couché à 8 heures, après avoir écrit mon devoir et fait ma prière.

413^e Exercice. — *Racontez comment vous avez passé la journée d'hier.*

VIII^e SERIE.

NARRATION.

Faire une *narration* c'est raconter un *fait* qu'on a vu, de ses yeux ou en imagination.

Si vous voulez faire une bonne narration, racontez les faits dans leur *ordre naturel*; faites en sorte que ceux qui vous liront croient assister à l'événement que vous racontez.

Pour donner plus de vivacité à votre récit, faites parler les personnes; c'est ce qu'on appelle le *style direct*.

Modèle de style direct. — POURQUOI PRIES-TU ?

POURQUOI PRIES-TU ?

Une petite fille de huit ans, priait, agenouillée dans sa chambre. Sa grand'mère la surprend; et fort étonnée, car il était onze heures du matin:

— "Que fais-tu là, mon enfant? lui dit-elle. — Je prie le bon Dieu, grand'maman. — N'as-tu donc pas fait ta prière ce matin? — Oh! si! — Mais alors, pourquoi pries-tu, à cette heure? Aurais-tu commis quelque faute? — Mais non, bonne maman. — Alors, pourquoi pries-tu? dis-le-moi: je désire le savoir. — Parce que j'aime bien le bon Dieu; de même que — et, ce disant, elle se précipitait dans les bras de la grand'mère — je ne me contente pas d'embrasser bonne maman matin et soir."

414^e Exercice. — MON ANGE GARDIEN.

1. Que fait mon Ange gardien près de moi? — 2. Quels sont mes devoirs envers lui?

415^e Exercice. — EN CHEMIN POUR L'ÉCOLE.

CANEVAS. — 1. Le bon écolier part pour l'école: *dire ce qu'il fait en chemin, ce qu'il ne fait pas.* — 2. Le mauvais écolier part pour l'école: *dire ce qu'il fait en chemin, ce qu'il ne fait pas.*

416° Exercice. — EN RETENUE.

1. Deux de vos camarades, que vous nommerez, sont en retenue. — 2. Quel air et quelle attitude ont-ils? — 3. Pourquoi ont-ils été retenus? — 4. Est-ce bien de se faire mettre ainsi en retenue?

417° Exercice. — LA MOISSON DE L'ÉCOLIER.

1. La moisson de l'écolier: les prix. — 2. Travail du cultivateur avant la récolte dans son grenier: travail de l'élève avant d'avoir les prix. — 3. Joie de l'élève diligent. — 4. Le jour des prix. — 5. Tous ne récoltent pas!

418° Exercice. — LA DERNIÈRE MOISSON.

1. Ce que nous récoltons à la fin de notre vie. — 2. Quel doit être notre grand travail de la vie présente. — 3. Faut-il le commencer de bonne heure? — 4. A la fin, tous ont-ils une riche récolte?

419° Exercice. — LE PETIT MENTEUR.

1. Alfred dit à son père qu'il a été un des premiers dans une composition. — 2. Son père lui promet une jolie récompense pour le soir même. Alfred demande un cheval et un fouet (*faites causer le père et Alfred*). — 3. En se rendant à son travail le père rencontre le maître d'Alfred qui lui dit que celui-ci a été un des derniers dans la composition (*Faites causer le père d'Alfred et le maître d'école*). — 4. Le soir Alfred se présente pour recevoir sa récompense: dites ce qui lui arrive (*Paroles du père; promesses de l'enfant*).

420° Exercice. — PERSONNE NE LE SAURA. (Rédaction sur canevas).

1. Auguste est tenté par une belle pomme qu'il aperçoit à sa portée. (*Il regarde si on le voit*). — 2. Il détache la pomme. — 3. Il la mange en cachette. — 4. Ses inquiétudes. (*On l'a peut-être vu*). —

**421° Exercice. — RESPECT AUX VIEILLARDS.**

Le petit Eugène est assis devant la porte de sa maison. (*Dites ce qu'il fait*). Un vieillard en passant devant lui laisse échapper son bâton. Eugène se lève aussitôt, ramasse le bâton et le remet au passant. (*Faites-les parler*).

422° Exercice. — LE FILS INGRAT.

Un vieillard renverse sa nourriture sur la table. Son fils et sa bru le relèquent dans un coin. Chagrin du vieillard. Quelque temps après, il casse son écuelle; on lui en donne une en



bois. — Le lendemain, son petit-fils, âgé de cinq ans, s'amuse à ajuster quelques planches. Son père lui demande ce qu'il fait. L'enfant répond qu'il fait une auge pour son papa et sa maman quand ils seront vieux. Remords du fils ingrat. Le grand-père est réadmis à la table. — Racontez ce fait en employant le *style direct*.

423° Exercice. — LE MEILLEUR CHOIX. (*Rédaction sur canevas*).

1. Un père se promène dans son jardin avec ses trois enfants, deux garçons et une petite fille. (*Faites-les causer.*) — 2. Il donne à chacun un arbre ou un arbuste, mais il veut qu'ils fassent eux-mêmes leur choix. — 3. La petite fille choisit un magnifique rosier dont les boutons s'entr'ouvrent déjà, le cadet un superbe pied de lilas tout en fleur, l'aîné un gros pommier. — 4. Quel est celui qui a fait le meilleur choix? — 5. Leçons du père.

424° Exercice. — LES EFFETS D'UNE GELÉE TARDIVE.

1. Les arbres de votre verger offraient les plus belles apparences. — 2. En une seule nuit, une gelée tardive est venue vous ravir toutes vos espérances. — 3. Annoncez cette fâcheuse nouvelle à un de vos frères qui est éloigné de la famille.

425° Exercice. — UN ENFANT QUI ÉCRIT AU BON DIEU.

1. Le père et la mère sont malades et bien pauvres. — 2. Le petit Jean, qui a appris à l'école, qu'il faut s'adresser au bon Dieu dans ses peines, prend la résolution d'écrire une lettre au bon Dieu. — 3. Il court à l'église, pour la jeter dans le tronc des pauvres. — 4. Une dame charitable l'aperçoit, et se charge de faire parvenir la lettre à destination, mais à condition que l'enfant donnera l'adresse pour la réponse. (*Rapportez la conversation de la dame avec le petit Jean.*) — 5. Le lendemain matin, il arriva aux pauvres malades un grand panier contenant des provisions de toutes sortes. Au-dessus du panier il y avait ces mots : Réponse du bon Dieu. — Parlez de l'agréable surprise des parents. Le petit Jean leur donne l'explication des mots énigmatiques. (*Faites-les parler.*)

426° Exercice. — MA LETTRE AU BON DIEU.

Supposez que vous êtes à la place du petit Jean ; composez la lettre au bon Dieu.

427° Exercice. — LES LIVRES DE PRIX.

1. Faute d'autres ressources, il a fallu se décider à vendre les beaux livres de prix. (*Dialogue entre le père et l'enfant.*) — 2. Ils rentrent dans la boutique d'un bouquiniste. Un inconnu, qui les suit depuis un moment, y pénètre avec eux. — 3. Celui-ci a compris ce dont il s'agit ; il achète lui-même les livres, en remet la valeur au père et les rend à l'enfant. (*Faites parler l'inconnu, le père et l'enfant.*)

428^e Exercice. — LE CHAMP DE NICOLAS.

1. Nicolas est nonchalamment étendu sous un des nombreux buissons qui couvrent son champ ; il se lamente de ne point avoir de récolte. (*Faites parler Nicolas à lui-même.*) — 2.

Vient à passer un paysan conduisant un grand char de magnifiques gerbes de froment. Nicolas lui fait part de ses réflexions. — 3. Réponse du paysan et conseils qu'il donne à Nicolas. (*Faites causer Nicolas avec le paysan.*) — 4. Nicolas les suit fidèlement. — 5. L'année suivante, il a une riche récolte.

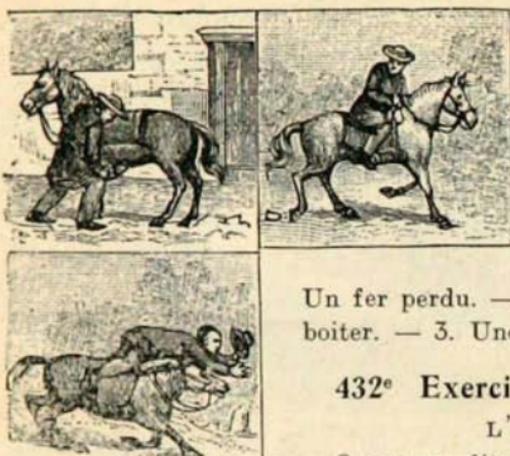
429^e Exercice. — VICTOR ET SON CHIEN.

Racontez l'histoire du petit Victor qui à force de taquiner son chien finit par se faire mordre.

430^e Exercice. — UN ÉLÈVE FRANC.

On est en classe Paul cherche dans sa poche son couteau pour tailler son crayon (*ce qu'il y a dans cette poche*). Son voisin, Albert, lui pousse le coude et fait tomber les billes que Paul tenait dans sa main (*effet produit sur les autres élèves par ce roulement de billes sur le plancher*). Le maître punit Paul. Celui-ci rougit mais ne dit rien. Albert se déclare coupable (*rapportez ses paroles*). Le maître ne punit ni Paul, ni Albert (*pourquoi?*). — *Faites parler le maître.*





431° Exercice. —

FAUTE D'UN CLOU.

(Rédaction sur images).

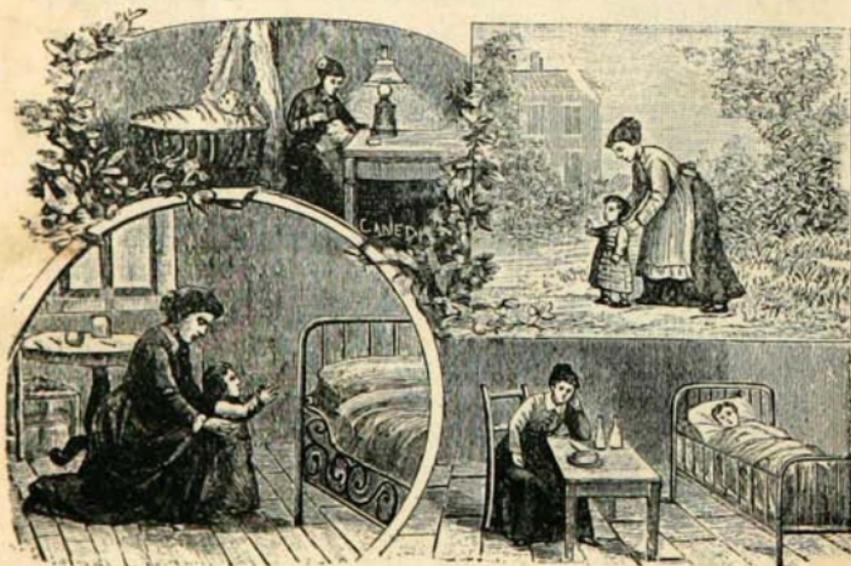
1. Les affaires ont été bonnes: en route. Il manque un clou. — 2. Un fer perdu. — Le cheval ne tarde pas à boiter. — 3. Une chute grave.

432° Exercice. — LA CLOCHE DE L'ÉCOLE.

Que vous dit-elle?

433° Exercice. — LES CLOCHES.

Quelles sont les diverses circonstances pour lesquelles sonnent les cloches? et dites quelles pensées vous viennent à chacune de ces circonstances.

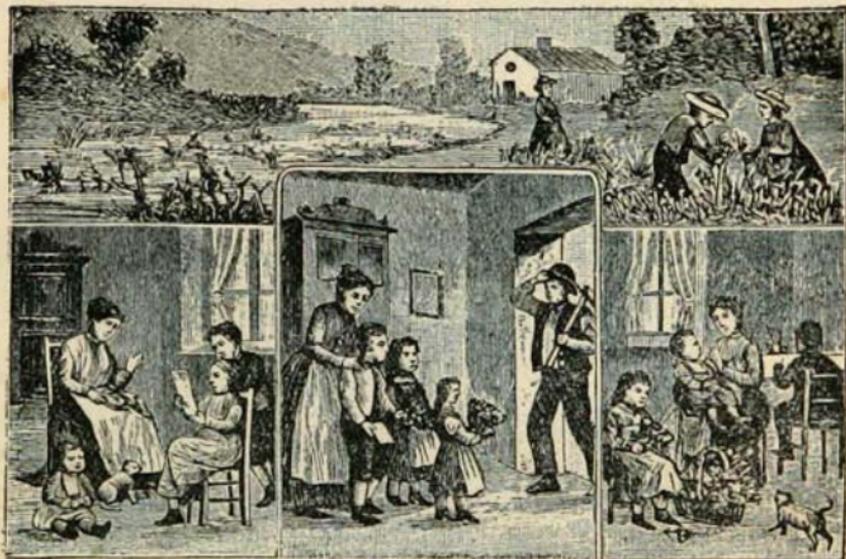
434° Exercice. — MA MÈRE. *(Rédaction sur images).*

1. Elle m'a élevé. — 2. Elle m'a appris à connaître le bon Dieu. — 3. Elle m'a soigné quand j'étais malade. — 4. Elle a travaillé pour moi.

435^e Exercice. — MES DEVOIRS ENVERS MA MÈRE.

1. Que dois-je faire pour ma mère, tant que je suis jeune? —
2. Que ferai-je pour elle quand je serai grand?...

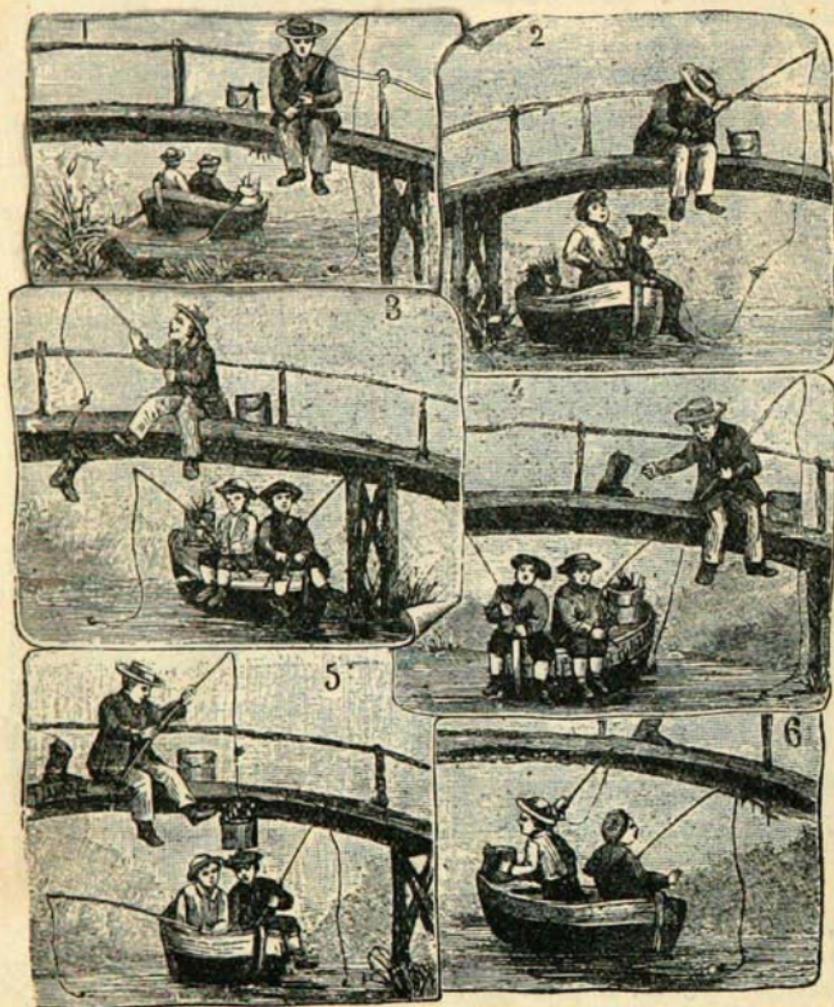
436^e Exercice. — LA FÊTE DU PÈRE. (*Rédaction sur images*).



1. Les enfants se disent que s'est demain la fête de leur père. — 2. Ils vont cueillir des fleurs. — 3. Ils font les derniers préparatifs. — 4. Ils se présentent devant leur père.

Note. — Employez le *style direct*: faites parler la mère et les enfants.

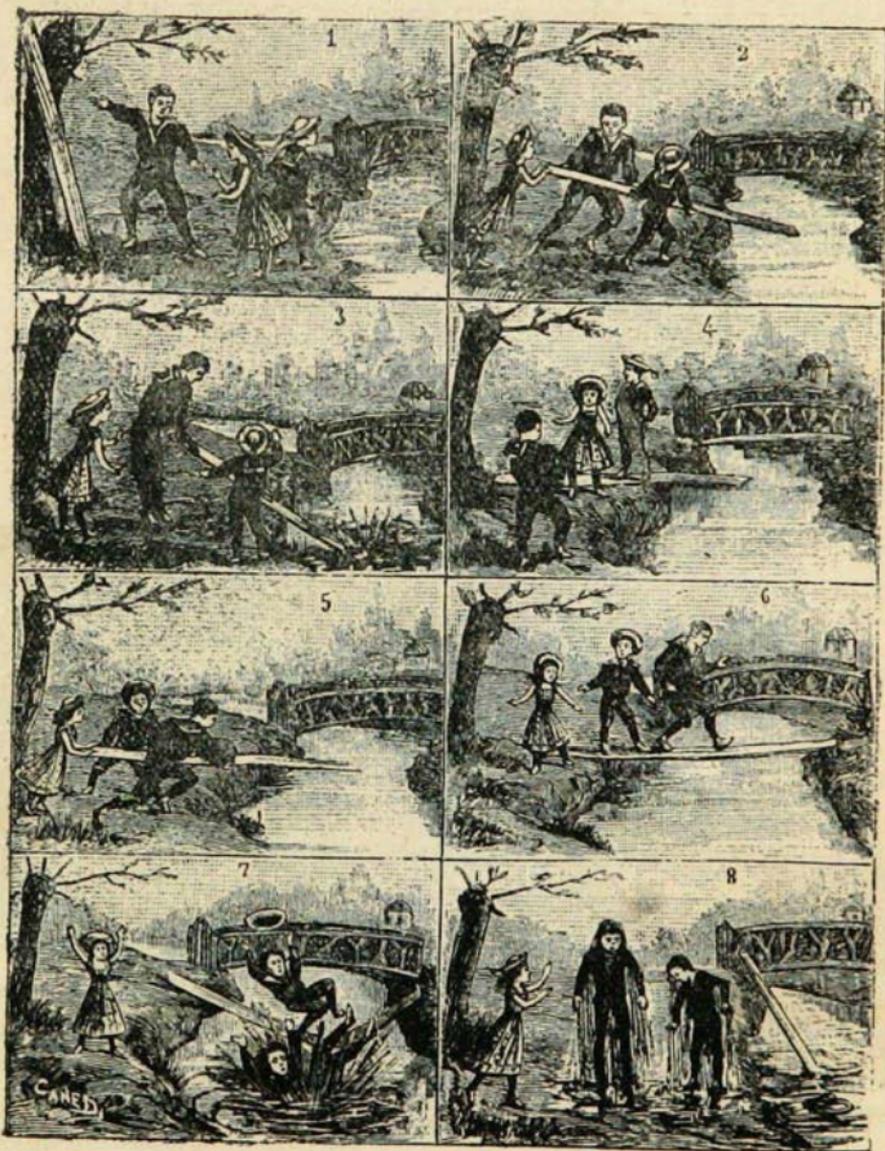
437° Exercice. — UNE PARTIE DE PÊCHE.



1. Regarde... dort! — 2. C'est trouvé!... — 3. Réussite complète!... — 4. Ils surveillent le bouchon avec un sérieux admirable!... — 5. C'est trouvé!... — 6. C'est rendu!...

439^e Exercice. — Racontez l'histoire suivante. (Ce qu'on voit sur les images.)

UN PONT IMPROVISÉ.



Note. — Employez le style direct.

440^e Exercice. — Racontez l'histoire suivante. (Ce qu'on voit sur les images).

PREUVES TROP VISIBLES.

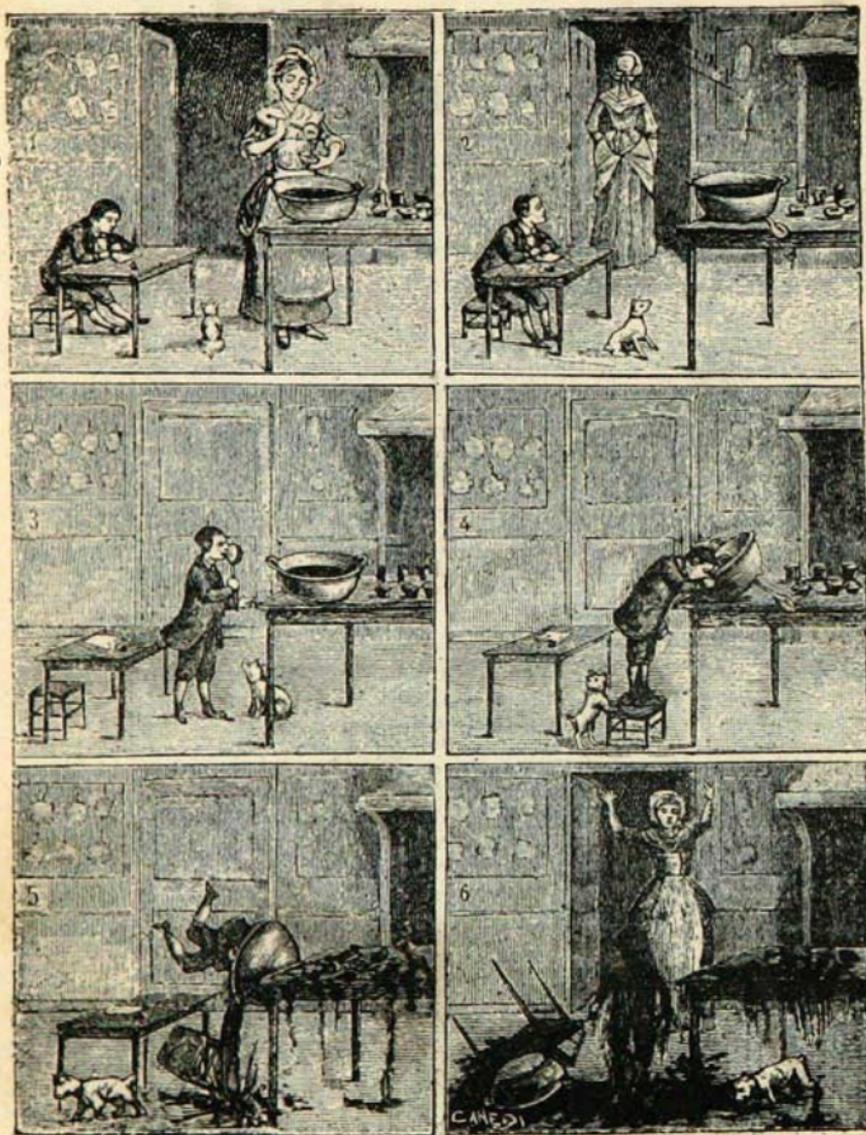
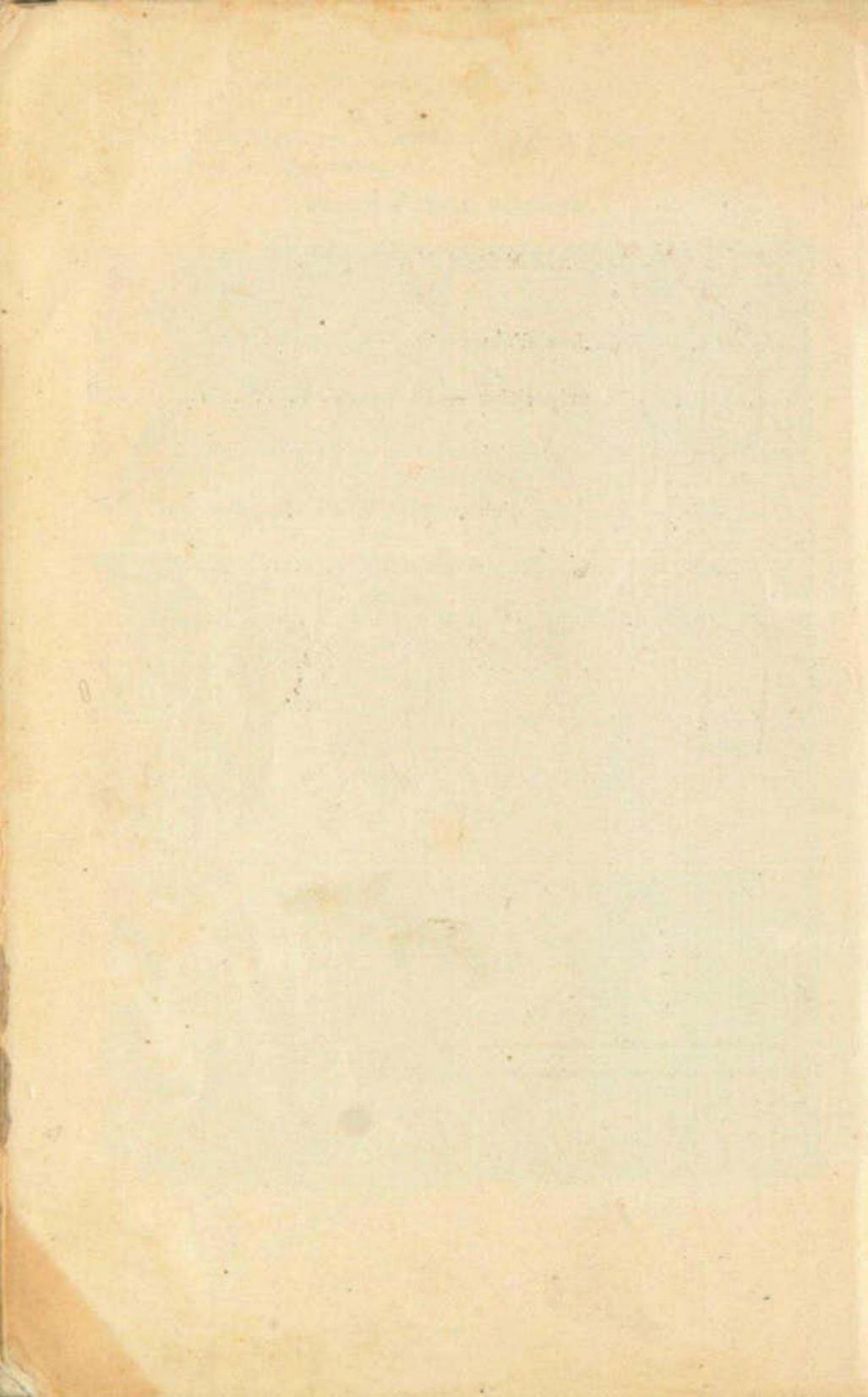


TABLE DES MATIERES.

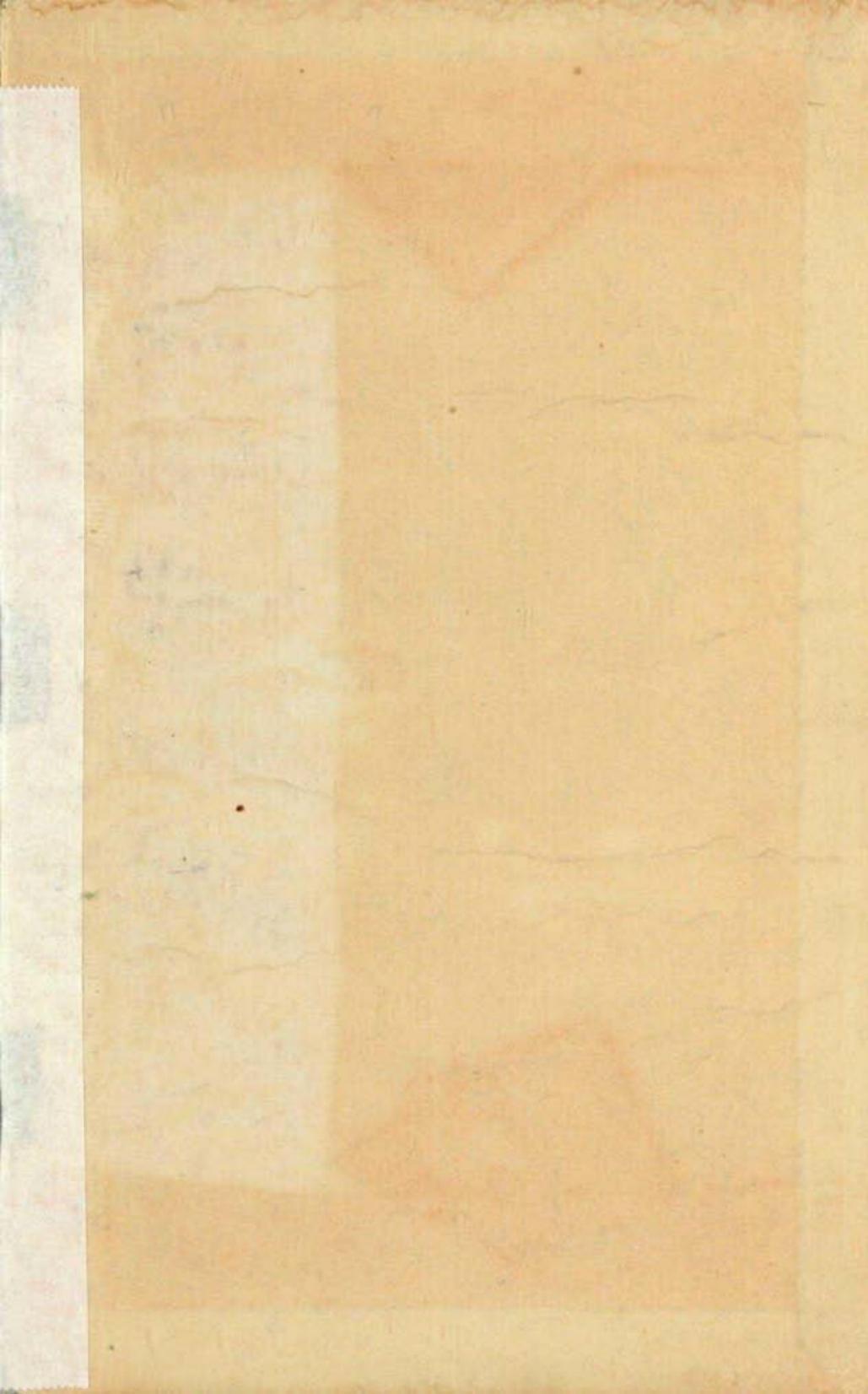
	Pages.
1ère série. — Exercices d'observation — Enumérations.	5
2ième série. — La proposition — La pensée.	9
3ième série. — Exercices d'observation et de rédaction.	21
4ième série. — Exercices d'observation et d'intelligence.	33
5ième série. — Idées et pensées multiples.	47
6ième série. — Proposition principale — Proposition subordon- née.	54
7ième série. — Description.	79
8ième série. — Narration.	125







Paul Bremer



BNQ



C 000 127 810

127810

